

Ce que dit la Bible sur le

Sport

*A mes enfants, Christine et Jonathan,
dont la participation dans le sport a été,
pour moi, une source de réjouissance*

Stuart Weir

Préface de Gavin Peacock

Text copyright © 2000 Stuart Weir
Original edition published in English
under the title

What the book says about Sport

Published by
THE BIBLE READING FELLOWSHIP
15 The Chambers
Vineyard
Abingdon
OX14 3FE
England

Copyright © The Bible Reading
Fellowship 2000

ISBN 1-84101-1487

Texte de Stuart Weir 2000

Version française
Imprimée grâce à l'aide de Drummond Trust

Ce que dit la Bible sur le Sport

Traduction de l'Anglais au Français par
Philippe Gombanero Tembeya
de Sports Media Victory

Publié par
GOMBANET FOUNDATION
Gombanet Foundation Services
5-7 Av. Mvu Cité Badara
Nsele BP 16305
Kinshasa 1,
D.R.Congo

Copyright © Gombanet Foundation 2007

Imprimerie AGB
Kinshasa/Ndolo, RDC

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont vers un bon nombre de personnes qui ont rendu cette édition possible. Mes gratitude à Naomi Starkey à BRF pour son invitation et son encouragement à écrire ce livre. Pendant dix dernières années, j'avais eu le privilège de travailler pour Christians in Sport. Ce fut un défi constant de réfléchir sur les raisons d'être Chrétien dans le monde sportif. Merci pour les encouragements des collègues, en particulier Graham Daniels et Andrew Wingfield Digby de qui j'ai des idées que je me suis appropriées comme étant miennes. Ma secrétaire Helen Nunn, comme d'habitude a été d'un grand secours lors de l'exceptionnelle occasion de correction d'épreuve. Ma gratitude à Karen Avery qui m'a mis à l'abri pour écrire ce livre en essayant de maintenir les directeurs en ordre!

Merci également à Lowrie McCown de *360 Sport* ainsi que Helfried Riecker de *Sportler ruft Sportler* (Allemagne) pour leur aide dans la conversation et les documents.

En 1993, J'ai écrit *Plus que des Champions : Secrets du Succès des Vedettes Sportives*. Je suis reconnaissant pour son éditeur HarperCollins, qui m'autorisa d'en recycler certains matériels.

Mes remerciements enfin à Lynne qui n'a pas seulement réalisé 27 ans de mariage avec moi, mais elle m'est aussi restée charmante !

Merci de m'avoir encouragé de différentes façons.

Stuart Weir
Verité Sport, 19 The Glebe, Cumnor, Oxford, OX2 9QA
E-mail: stuart@veritesport.org

L'Académie des Sports et Médias est l'un des projets de GOMBANET FOUNDATION (une association sans but lucrative légalisée et enregistrée au Ministère de Justice à Kinshasa, R.D.Congo sous le numéro F.92/10793). L'Académie travaille comme une école mobile sous supervision d'un des Programmes de la Fondation dénommé **Sports Media Victory**.

L'objet principal de l'Académie consiste à conscientiser les enfants et adolescents de 5 à 17 ans à avoir des qualités intellectuelles (en ne recrutant que ceux qui réussissent le mieux à l'école), à développer les valeurs morales (à travers des enseignements sur le savoir vivre), à développer leur corps et leurs talents sportifs (à travers des entraînements et compétitions sportives), à développer une vie spirituelle accrue (à travers des études Bibliques, des camps Bibliques, des conférences et séminaires), à développer leur vie sociale (à travers différentes formations socioprofessionnelles et des sortie de compassion vers des enfants beaucoup plus vulnérables), le tout à l'exemple de Jésus-Christ. A 18 ans, les jeunes sortent de l'Académie ayant obtenu leur Diplôme de fin d'études secondaires. En plus du Diplôme, ceux qui jouent dans des clubs sportifs sont recommandés, par l'Académie des Sports et Médias, vers des ministères sportifs qui travaillent avec les athlètes de haut niveau tels : *Athlètes en Action, Vérité Sport*, etc.

L'Académie des Sports et Médias cherche des partenaires pour la scolarisation des enfants et adolescents orphelins, de 5 à 17 ans, et ceux dont les parents sont aveugles, sourds-muets, fous ou détraqués mentaux, prisonniers, lépreux isolés, pygmées ou extrêmement vulnérables dans leurs propres villes. Elle scolarise déjà 12 enfants à Kinshasa depuis 2006.

Académie des Sports et Medias, contactez :

Gombanet Foundation

Sports Media Victory

5-7, Av. Mvu Cite Badara N'Sele
BP. 16305 Kinshasa 1, R.D.Congo
Tél.: 343-818105583, 243-898302956
Email: gombanet@yahoo.fr

PREFACE

Comme celui qui à gagné sa vie dans sa carrière de football professionnel pendant près de quinze ans et qui a été plus longtemps chrétien, ce livre sur la Bible et le sport est d'un intérêt capital pour moi.

Le Christianisme auquel je crois n'est pas seulement du dimanche. Ma foi parcourt toute ma vie. Elle m'encourage et poursuit tout ce que je fais, que ce soit au football où à la maison, dans mon foyer ou mes relations avec d'autres personnes.

Le football est passionnant. En devenant une carrière, il risque de vous apprivoiser. Ma relation avec Christ a permis que les choses leur perspective. C'est important de savoir parfois que le football n'est ni un but suprême ni une fin des fins, bien qu'il soit important et qu'il demeure mon travail. En ayant les regards sur Dieu, en plaçant ma confiance et mes qualités en Lui, je réalise une fondation solide. Dieu est éternel et il sera toujours là lorsque le football n'existera plus.

Je tire de la Bible mes façons de voir les choses mais il n'est toujours pas facile de les appliquer aux réalités sur le terrain. Le football est compétitif, il peut donc arriver qu'en une fraction de seconde la maîtrise soit mise à l'épreuve. Je reste convaincu qu'un **Chrétien** peut durement jouer et demeurer aussi compétitif que tout autre joueur, mais tout se faisant selon les règles.

Les medias sportifs aiment vous élever et vous rabaisser. Une des choses les plus importantes que j'ai apprise dans la vie c'est que Dieu m'a donné ma propre richesse. Ma valeur n'est pas due à ma performance dans le match précédent. Le football vous jette d'une extrémité à l'autre. En une semaine, vous avez le sommet du succès puis l'échec dans le match peut entraîner la sortie d'équipe. Maintenez donc le meilleur niveau. Ma foi m'aide à respecter le maintien du niveau.

Je suis certain que Dieu me veut professionnel de football et c'est cela l'emploi qu'il m'a donné. Il m'a donné le sens d'encourager autres joueurs Chrétiens dans leur

foi, comme partie de mon travail. Je crois aussi que Dieu veut que je parle de lui aux autres joueurs. Je ne parle pas de les prêcher. C'est bien plus leur exposer ma vie et les laisser savoir que je suis réellement un Chrétien. Il peut arriver qu'un joueur vienne vers moi me poser la question : « Pourquoi faites-vous cela ? », « Pourquoi êtes-vous indifférent à ce respect ? » Et la j'aurai l'occasion de leur parler.

Je suis heureux de vous recommander le présent livre *Ce que dit la Bible sur le Sport*. J'espère qu'il vous aidera à en venir aux prises avec quelques unes des questions auxquelles nous sommes confrontés chaque semaine, lorsque nous cherchons les qualités de Dieu dans le monde du sport.

Gavin Peacock (Chelsea and Newcastle United)

PREFACE

Comme celui qui à gagné sa vie dans sa carrière de football professionnel pendant près de quinze ans et qui a été plus longtemps chrétien, ce livre sur la Bible et le sport est d'un intérêt capital pour moi.

Le Christianisme auquel je crois n'est pas seulement du dimanche. Ma foi parcourt toute ma vie. Elle m'encourage et poursuit tout ce que je fais, que ce soit au football où à la maison, dans mon foyer ou mes relations avec d'autres personnes.

Le football est passionnant. En devenant une carrière, il risque de vous apprivoiser. Ma relation avec Christ a permis que les choses leur perspective. C'est important de savoir parfois que le football n'est ni un but suprême ni une fin des fins, bien qu'il soit important et qu'il demeure mon travail. En ayant les regards sur Dieu, en plaçant ma confiance et mes qualités en Lui, je réalise une fondation solide. Dieu est éternel et il sera toujours là lorsque le football n'existera plus.

Je tire de la Bible mes façons de voir les choses mais il n'est toujours pas facile de les appliquer aux réalités sur le terrain. Le football est compétitif, il peut donc arriver qu'en une fraction de seconde la maîtrise soit mise à l'épreuve. Je reste convaincu qu'un Chrétien peut durement jouer et demeurer aussi compétitif que tout autre joueur, mais tout se faisant selon les règles.

Les medias sportifs aiment vous élever et vous rabaisser. Une des choses les plus importantes que j'ai apprise dans la vie c'est que Dieu m'a donné ma propre richesse. Ma valeur n'est pas due à ma performance dans le match précédent. Le football vous jette d'une extrémité à l'autre. En une semaine, vous avez le sommet du succès puis l'échec dans le match peut entraîner la sortie d'équipe. Maintenez donc le meilleur niveau. Ma foi m'aide à respecter le maintien du niveau.

Je suis certain que Dieu me veut professionnel de football et c'est cela l'emploi qu'il m'a donné. Il m'a donné le sens d'encourager autres joueurs Chrétiens dans leur

foi, comme partie de mon travail. Je crois aussi que Dieu veut que je parle de lui aux autres joueurs. Je ne parle pas de les prêcher. C'est bien plus leur exposer ma vie et les laisser savoir que je suis réellement un Chrétien. Il peut arriver qu'un joueur vienne vers moi me poser la question : « Pourquoi faites-vous cela ? », « Pourquoi êtes-vous indifférent à ce respect ? » Et la j'aurai l'occasion de leur parler.

Je suis heureux de vous recommander le présent livre *Ce que dit la Bible sur le Sport*. J'espère qu'il vous aidera à en venir aux prises avec quelques unes des questions auxquelles nous sommes confrontés chaque semaine, lorsque nous cherchons les qualités de Dieu dans le monde du sport.

Gavin Peacock (Chelsea and Newcastle United)

INTRODUCTION

Il existe une anecdote sur un groupe des Martiens qui étaient envoyés étudier la vie sur la terre. A leur retour, ils racontèrent au grand rire de leurs frères Martiens qu'ils avaient vu la chose la plus étrange.

Onze hommes habillés en blanc ont formé un cercle sur un grand terrain. Deux hommes avaient des tissus attachés sur leurs jambes étaient aussi présents sur le terrain chacun tenant un morceau d'étoffe. Un de la première équipe de onze lançait un objet rond en cuire, appelé plus tard le ballon que l'un de deux autres hommes essayaient de tirer plus loin. Ce qui a rendu ce moment plus remarquable c'est l'arrivée des milliers d'autres choses terrestres pour regarder ce spectacle étrange. Ceux qui ne pouvaient arriver sur le lieu suivaient à l'aide de la télévision!

Pour quelqu'un de l'extérieur notre culture et notre obsession du sport son difficiles a comprendre. Néanmoins personne de notre planète ne peut douter de l'importance du sport dans le monde moderne. Les vedettes de sport sont des héros de leurs nations. Nous sommes fascinés par chaque aspect de leur vie. Par milliers, nous les acclamons sur les terrains et stades en les encourageant pour la victoire. Par dizaines des milles, nous les regardons à la télévision. Leur vie privée et professionnelle est reprise dans les journaux et les magazines, à la radio et à la télévision. Les affaires les choient car, à travers leur visibilité et leur influence, ces vedettes peuvent bien nous vendre des produits allant des lames de rasoirs aux voitures de course, allant des céréales de déjeuner aux produits des vitrines. Nous admirons leur talent. Nous aimons aussi utiliser les bottines, les entraîneurs, les clubs, les raquettes, les ballons et les bats qu'ils utilisent. Nous portons même les tricots qui portent leurs noms au dos. Nous aimons acheter les habits de la marque dont ils font la promotion. Nous écoutons quand ils parlent. Ils sont des exemples et modèles pour des milliers des gens.

Un journal Américain le retraça ainsi :

Les athlètes, leurs réalisations et leur vie privée sont incessamment observés ces jours-ci. Certaines personnes évitent la mode qui offre pourtant un service culturel. Nous utilisons le sport pour accéder à certains matériels les plus protégés, pour ce qui est du vrai et du faux, des relations raciales et la chute d'importance.

USA NEWS AND WORLD REPORT, JUIN 1998

Le sport affecte l'atmosphère d'une nation. Quand Manchester United remporta la Coupe à la finale de la Ligue des Champions en mai 1999, 18,8 millions des personnes suivaient le match à la télévision au Royaume Uni. Nombreux de ces téléspectateurs qui s'intéressaient peu du football, furent cette fois-là emportés dans l'euphorie de cette circonstance sportive.

A part ceux qui suivent le match au stade chaque année, on constate comme partout dans le monde, des dizaines des millions de fanatiques « des entraîneurs de bouche » c'est-à-dire des gens qui n'ont jamais joué mais qui font des commentaires correctives sur les sportifs. Les chaînes de télévision sportives sont toujours disponibles pour les téléspectateurs qui attendent chez eux à la maison.

Il est reconnu qu'il y a des gens à qui le sport n'a aucun sens. Sans intérêt, ils ignorent tout de la Coupe du Monde. Ils ne vont jamais aux gymnases et ils s'étonnent quand ils voient aimer le sport. Sans les dédaigner, prions pour eux !

Demander si le sport joue à présent un rôle important dans la vie de bien des gens, c'est hors de question. Mais, a-t-il une pertinence pour l'église aujourd'hui ? Et s'il y avait quelque chose sur le sport dans la Bible ? Y a-t-il une connexion entre le sport et la chrétienté ? Y a-t-il sûrement une théologie du sport ? Nous répondrons à certaines des questions ici.

C'est l'argumentation dans ce livre que le sport n'est pas seulement ce lieu légitime où les Chrétiens doivent s'impliquer mais aussi une sphère vitale et stratégique d'un ministère.

Un

Approche Chrétienne du Sport

C'EST QUOI LE SPORT ?

Le sport est plus facilement compris que défini. Le sport est un passe-temps, une récréation. Il revêt une valeur psychologique, physique et récréative. Il nous rend sociables et disciplinés. Il a même été suggéré que les familles qui jouent ensemble se mettent aussi ensemble. Le sport c'est aussi une carrière. Il fait partie des affaires. Selon la Charte de la Conférence Européenne des Sports, le sport est 'un droit inaliénable de toute personne'.

La définition utilisée par le Conseil Européen c'est 'Le sport veut dire toutes formes d'activités physiques qui, lors d'une participation informelle ou organisée, vise l'expression ou l'amélioration de l'aptitude physique et l'équilibre mentale qui suscitent les relations sociales et l'obtention des résultats lors des compétitions à tout les niveaux'. Le Conseil Britannique des Sports a une large vue qui inclut les quatre catégories suivantes :

- Les sports compétitifs (comme par exemple le football, le tennis et le golf)
- Récréation physique (comme par exemple les activités sportives non compétitives tenues sur une base informelle, telles que marcher, rouler à vélo, pagayer)
- Activités athlétiques (le mouvement et la danse)
- Activités conditionnées (sont celles-là qui engagent en premier la santé et l'aptitude physique, comme par exemple l'aérobic, l'entraînement de poids, l'exercice à la musique)

Lorsque ce livre sera beaucoup pris en considération dans des discussions sur le sport compétitif à tous les niveaux,

il sera important de se rappeler qu'une course de bienfaisance dans un parc local, avec son insistance sur la participation qui mène à la réussite, est légitimement un 'sport' autant que la finale des 100 m des Jeux Olympiques. C'est un événement qui réussit à ressembler les deux catégories à travers le marathon au cours duquel des coureurs élites venus en compétition pour remporter la première place se retrouvent avec d'autres coureurs qui viennent juste pour la joie de participer. Lors du marathon de grande ville, tous ceux qui arrivent à la fin reçoivent un prix pour leur réalisation.

Dans un feuillet publié en 1991 par les quatre Conseils Britanniques de Sport, intitulé *The Case of Sport* (en français : *Le Cas du Sport*) disait :
Le sport se justifie lui-même. Il est un élément vital dans notre culture nationale. En plus, le sport :

- contribue à rassembler les aptitudes, la meilleure santé et le sens du bien-être personnel ;
- Joue un rôle dans l'éducation diffuse des enfants ;
- offre des occasions d'expériences variées et une nouvelle communion au sein de la communauté ;
- offre un accomplissement particulier et la bonne santé aux personnes avec handicaps ;
- génère près de 9 milliards des livres sterling de dépense finale pour l'économie ;
- offre environ 400.000 emplois ;
- fait la promotion et accroît le standing du Britannique dans le monde.

Peu dirai comme Georges Orwell's que le sport sérieux n'a rien avoir avec le sport amical. Il attache la haine, jalousie, orgueil, au mépris de toutes les règles. Une guerre sans fusils. (*Shooting an Elephant*, 1950)

LA BIBLE ET LE SPORT

Si vous voulez le savoir le point de vue biblique sur l'adultère c'est facile de le trouver. Dieu a dit que c'est mauvais. Dans les dix commandements on lit : 'Tu ne commettras point l'adultère', Exode 20 :14. Le même message est textuellement répété à travers la Bible. Dans

concordance ou le dictionnaire biblique, vous trouverez cinquante autres versets qui condamnent ça. C'est noir et blanc.

Si vous voulez savoir le point de vue biblique du sport, c'est moins direct à trouver. Quand Dieu donna les dix commandements à Moïse, le sport n'était pas inclus. Il n'est pas non plus inclus dans la confession de foi l'Alliance Evangélique, pierre de touche de l'orthodoxie. La procédure de travailler sur la théologie du sport doit donc consister à prendre les concepts scripturaux et les principes pour les appliquer sur le sport.

Nous aurons des passages spécifiques dans ce chapitre qui font allusion au sport et essaie d'identifier certains principes. Dans d'autres chapitres, nous essayerons d'appliquer les principes bibliques aux questions qui se posent dans le monde du sport.

Pour revenir au point de vue du sujet plus sérieux, nous notons que toutes les références explicites au sport dans la Bible sont dans le Nouveau Testament. Les Jeux Olympiques tirent leur origine de 776 avant Jésus-Christ en Grèce. Ceci devait être pris pour début des compétitions sportives organisées. Les grecs étaient très engagés à l'aptitude physique. Les jeux étaient culturels.

Pendant que le train de vie de la majorité d'hébreux laissait peu de temps au sport physique, l'évidence de courir, jeter, chasser, soulever les poids, lutter, sauter à la perche et l'artillerie se pratiquaient. David pouvait être un grand utilisateur de lance pierre et un médaillé d'or de tireur de lutte avec cinq cailloux même si Saul n'avait pas inventé l'équipe de saut au javelons. En effet, Helmfried Riecher, Directeur de *Sportler ruft Sportler*, un ministère sportif chrétien dit : « Si David était de notre époque, il aurait eu un équipement lui permettant d'être un sportif brillant. Il pouvait courir rapidement et obtenir une excellente coordination chargée des qualités essentielle des sports modernes » (Le réchauffement).

Dans *Athletics in the First Century* (L'Athlétisme du Premier Siècle), Greg Linville énumère les raisons pour

lesquelles la culture juive prenait la piètre opinion du sport. On incluait l'association des jeux avec des rites païens tels l'adoration des victorieux, l'auto glorification des athlètes et les activités mondaines qui entouraient les jeux. Ceux-ci sont exactement des arguments que les Chrétiens pouvaient utiliser aujourd'hui!

Dans le Nouveau Testament, presque toutes les références liées au sport sont du contexte sportif grec. Paul en particulier fait souvent référence aux jeux et à la compétition. Il a aussi fait un parallélisme entre le Christianisme et le sport suggérant que pour une vie Chrétienne, les Chrétiens devaient se référer à l'expérience des athlètes qui terminaient la compétition ce jour-là. Il parle aussi de l'expérience du sportif afin de motiver ses enseignés à s'engager pour une cause noble.

A cause de la perspicacité de l'Apôtre Paul dans les affaires sportives et son usage du jargon sportif, quelques écrivains ont fait des spéculations qu'il devait avoir été impliqué dans les entraînements sportifs ou avoir participé à certains jeux ou moins avoir été spectateur à plusieurs jeux. Peut-être l'une ou l'autre pensée. Mais ce qui est connu est que Paul et d'autres Nouveaux Testamentaires reconnaissaient que le sport faisant partie intégrale de la société de leur temps et était perçu comme une source évidente d'illustrations pour décrire la foi Chrétienne. Ceci se catégorise dans les titres suivants :

Défi à l'Engagement

Dans 1 Corinthiens, Paul attire l'attention des gens sur l'entraînement vigoureux de l'athlète. Le Chrétien est défié de suivre l'exemple de l'athlète et le faire pour une couronne incorruptible :

« Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme

battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres.» 1 Corinthiens 9 :24-27

Ici, Paul utilise des métaphores des jeux familiers à tout son auditoire, ce qu'aucun prédicateur n'avait jamais fait. Il comparait la discipline, acceptée par les athlètes en compétition pour une coupe de ce monde, avec l'échec du chrétien de comprendre les besoins de ceux qui cherchent l'appel le plus élevé. Paul montre aux Chrétiens l'urgence de persévérer pour arriver à la récompense au ciel, en comparaison avec un athlète qui s'entraîne pour remporter la médaille à la compétition. Le fait qu'il parlait à ses disciples à Corinthe, le siège des Jeux Isthmiens prouvait en suffisance qu'il s'adressait à un auditoire qui comprenait bien les concepts qu'il utilisait pour enseigner une leçon.

« Nous donc aussi, puisque nous sommes environné d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » Hébreux 12:1-2

L'image est celle d'un athlète qui fait sa course, peut-être dans ses habits de l'avenue. Ridicules! Les coureurs s'habillent mais pas d'une veste mais d'une culotte, les nageurs portent la tenue la plus aérodynamique possible. Quand on se rappelle que dans la Grèce antique, les athlètes couraient nus, l'impact de cette tenue est plus une découverte. Si c'est ainsi dans le sport, dit L'Épître aux Hébreux, les Chrétiens ne devraient pas rejeter toute activité pécheresse ou d'engagement inutile sur la terre pour arriver à la voie prioritaire de servir Dieu?

Quand Charles Lindbergh termina le premier vol de l'avion à un réacteur entre l'Amérique et l'Europe, il avait déjà rempli des pages vierges de son carnet à clarifier le poids que l'avion devait transporter. C'est

ça l'esprit d'engagement que l'écrivain de l'Épître aux Hébreux cherche. C'est comme si l'écrivain disait à l'athlète de fixer ses yeux sur Jésus comme ligne d'arrivée et prendre l'exemple de Jésus qui a persévéré en endurant sur la croix, cela jusqu'à la fin de la course.

Tom Landry, Entraîneur légendaire de Dallas Cowboys, voit une similarité claire entre la foi Chrétienne et son sport. « Je pense, c'est à ce niveau que le football et la Chrétienté bâtissent une relation très proche, parce que vivre une vie Chrétienne une personne doit juste être disciplinée dans les choses qu'elles fait comme un joueur fait pour réussir dans le football » (Shirl Hoffman, *Sport and Religion*, p. 126).

Quelle Genre de Couronne ?

Il y a plusieurs autres références du Nouveau Testament relative à la couronne réservée aux croyants fidèles au ciel. Nous devons comprendre le contexte dans lequel l'auditoire de Paul saisissait ce qu'il disait. Le mot grec : *stephanos* était utilisé pour le lauréat de la couronne récompensé pour sa victoire dans les jeux.

- 1 Thessaloniens 2 :19 « Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement?»
- 2 Timothée 4 :8 « Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.»
- Jacques 1 :12 « Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.»
- 1 Pierre 5 :4 « Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.»

Comme dans 1 Corinthiens 9, le point souligné dans ces passages est la couronne qui est l'objectif de la vie des Chrétiens. C'est une valeur éternelle, opposée à la nature

transcendantale, qui est même plus que la couronne accordée aux Champions Olympiques.

Victoire

Il existe trente références, dans la Bible, sur la victoire :

- Psaumes 60 :12 '*Avec Dieu nous aurons la victoire.*'
- Psaumes 144 :10 '*Dieu accorde la victoire aux rois.*'
- 1 Corinthiens 15 :57 '*Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!*'
- 1 Jean 5 :4 '*parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.*'

Cependant, presque toutes ces références parle de la victoire de Dieu et il serait moins sage de trouver en elles l'application directe sur le monde du sport.

Image du Sport, l'Expression d'une Vérité Spirituelle

Juste comme Jésus exprimait une vérité spirituelle dans un langage de la rue que l'homme de basse classe de Judée pouvait comprendre : la brebis perdue, le semeur, le cep et les sarments, etc. Quand Paul voulait parler aux gens, il utilisait un grec moyen, un langage de jeux.

- Galates 5 :7 '*Vous couriez bien: qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité?*'
- 2 Timothée 4 :7 '*J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.*'

L'application de Mathieu 20 :16 '*Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers*', dans le monde du sport c'est moins claire!

Etre un Gagneur

Si Paul avait participé à une compétition, Il pouvait travailler dans le seul but de gagner. Il ne pouvait pas être là juste pour marquer la présence. Il n'aurait pas le temps d'accepter le second tour. Il se serait préparé sérieusement. Il se familiariserait avec les règles du jeu pour éviter d'être disqualifié. Il se concentrerait. Sa sévérité mentale et sa détermination pouvaient faire de lui un adversaire formidable. Toutes ces pensées sont exprimées dans ses lettres :

- Galates 2 :2 ‘...je l’exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain.’
- Philippiens 2 :16 ‘...et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n’avoir pas couru en vain ni travaillé en vain.’
- 2 Timothée 2 :5 ‘...et l’athlète n’est pas couronné, s’il n’a combattu suivant les règles.’

Tout sportif joueur sait que les fautes et déceptions font partie de la compétition. Quand le jeu était sévèrement planifié, il y a longtemps et là le point de départ, dès que quelqu’un commettait une faute, le but était concédé. Un joueur expérimenté sait qu’il n’y a pas de point pour lequel s’apitoyer, dans l’attendrissement sur soi-même dans la course de la scène. Il n’y a pas de point pour lequel insister sur le passé. La chose à faire est de jouer la balle jusqu’au camp adverse et égaliser. Paul exprime ces pensées spirituelles dans Philippiens, mais dans un langage où tout joueur sportif s’identifie avec « *Frères, je ne pense pas l’avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.* » **Philippiens 3:13-14.**

Paul était un gagnneur et il voulait que ceux qu’il enseignait soient aussi des gagnneurs. Il prenait la vie Chrétienne pour une bataille, une compétition. Juste comme une personne sportive améliore sa performance à travers les entraînements et la pratique, à travers la discipline et l’engagement, Paul voulait donc que ceux à qui il écrivait développent leur vie spirituelle par la discipline de prière et l’étude Biblique. Il voulait que leur vie soit vécue avec la priorité de plaire à Dieu et se plaire eux-mêmes.

Travail d’Equipe

Tout celui ou celle qui a déjà fait du sport sait ce qu’est un travail d’équipe (à moins que vous pratiquiez du sport individuel). Le travail d’équipe est un concept Biblique. 1 Corinthiens 12:14-18 nous rappelle la nature du corps :
« Ainsi le corps n’est pas un seul membre, mais il est

formé de plusieurs membres. Si le pied disait: Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela? Et si l’oreille disait: Parce que je ne suis pas un oeil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps pour cela?
Si tout le corps était oeil, où serait l’ouïe? S’il était tout ouïe, où serait l’odorat? Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu.»

Le travail d’équipe n’a pas été inventé pendant un cours d’entraînement aux entraîneurs mais il est plutôt mentionné dans le Nouveau Testament. C’est qui a inventé ce concept. C’est dans ce contexte que Dieu donne les dons et les ministères à son peuple. Apôtres, prophètes, docteurs, etc. Tous ‘jouent’ à des différents postes dans l’équipe. Ce n’est un secret pour personne. En dernière analyse, les grandes victoires sont gagnées par des équipes, non par les performances individuelles.

Kriss Akabusi aime raconter l’histoire de la victoire de la Grande Bretagne contre les Etats-Unis pour gagner la médaille d’or, au Championnat du Monde en 1991, de course relais de 4x400m. La façon dont Kriss raconte, ‘L’ensemble était plus formidable que la somme des parties.’ C’est ça le travail d’équipe.

Le Corps Humain

Le corps humain est important. Il fait partie de la création de Dieu. Le corps humain a déjà été l’objet de dignité par l’incarnation, quand Dieu prit la forme d’un homme de chair et de sang. Paul écrit : « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes?* »

Cette idée a une grande influence sur comment nous voyons notre corps et comment nous l’utilisons. Un corps convenable et entraîné devait et doit glorifier Dieu. En d’autre terme, Shirl Hoffman a exprimé un cynisme des sportifs professionnels qui est ‘corps comme instruments de destruction, machine irremplaçable fabriquée et développée pour tester les limites d’indispensabilité des corps de ceux-là avec qui ils font la

compétition (*Sport, religion and human well being' dans Philosophy, Theology and History of Sport and of Physical Activity*). Il y a certainement quelques vérité dans ce point de vue, parce que nous vivons dans un monde de chute et de péché.

CONCLUSION

La révision introductive nous a donné une compréhension de la nature du sport. Elle a également démontré qu'il existe un bon nombre des références au sport dans la Bible. Cependant, ça ne nous rien coûte de rassembler une théologie systématique du sport. C'est le prochain devoir.

Deux

Vers une théologie du Sport

Dans le chapitre précédant, nous avons revu les références Bibliques relatives au sport. Pendant qu'elles continueront à donner une matière excellente au prédicateur et défiera les sportifs Chrétiens a plus d'engagement, elles ne nous ont pourtant pas encore emmenés loin dans un regard sur la théologie de sport. C'est le prochain défi : développer une telle théologie qui soit fidèle au grande poussée du message de la Bible.

ARRIERE PLAN

Comme nous l'avons dit, il n'y a aucun passage Biblique qui nous donne un résumé succinct sur ce que nous devons croire concernant le sport. Néanmoins, il y a bien d'éléments dans la Bible, qui sont pertinents, en rapport avec le sport. Avant de comprendre le plan de Dieu sur le sport, en admettant certainement que ce plan existe, nous devons d'abord comprendre le plan de Dieu pour la race humaine. Un regard éclair dans le livre de la Genèse nous sera utile à ce sujet.

Partant du point important dans mon entendement du plan de Dieu dans Genèse 1, ce livre montre toute la scène de la révélation Biblique. C'est fondamental pour toute compréhension réelle de la foi Chrétienne. Dans les premiers chapitres de Genèse, nous trouvons les origines de l'univers, l'origine du péché et le plan de Dieu pour la rédemption. Nous pouvons résumer ce que nous y trouvons en cinq grands points à savoir :

- la Création
- l'Être Humain
- la Chute
- le Jugement
- la Rédemption

La Création

Genèse 1 révèle Dieu comme le seul créateur de toutes choses. De l'univers le soleil, la lune et les étoiles, jusqu'à la plus petite créature ; tout a son origine en Christ. Dieu tient majestueusement le contrôle du monde entier. Ceci nous évite le polythéisme ; il n'y a qu'un seul Dieu. Ceci nous évite le panthéisme ; Dieu ne fait pas partie de la création, il est le créateur. Ceci nous évite toute sorte de dualisme ; la croyance que l'esprit (ou la raison) est fondamentalement bon et la matière fondamentalement démonique. Toute chose qui existe est créée par Dieu et elle est en elle-même déclarée bonne.

Les implications pratiques de ne pas comprendre, de permettre un dualisme et glisser dans nos pensées, restent grandes. Une ligne imaginaire peut être tracée. Toutes les choses importantes sur le fait d'être Chrétien, lire votre Bible, prier et adorer Dieu, demeurer fidèle à votre église, son au dessus de la ligne. En dessous de la ligne nous voyons tout ce qui n'est pas spirituel tels que rire avec un ami, faire le sport, l'art, la musique, aller à un dîner, sexe, regarder la télévision. Ces choses les gens les trouvent 'non spirituelles'.

Si nous traçons une ligne ici dans nos pensées, nous allons mépriser ce que Genèse 1 dit, ce que la Bible à propos de Dieu. Mais dans Genèse 3 nous trouvons la source de renoncement entre ce qui est 'Chrétien' et ce qui 'mondain' c'est-à-dire spirituel et non spirituel. Nous voyons pour la première fois le péché. Le péché détruit toute chose, salit notre prière et notre étude Biblique. Il ruine nos relations avec les gens, perd les sens honorable de notre sexualité et notre carrière sportive, nos amitiés ; le péché casse tout.

Dès que nous laissons Dieu prendre le contrôle de notre vie, toutes ces choses détruites, de la prière théorique jusqu'à l'exercice de la charité et à la pratique du sport, commencent à être recommandées. Dieu commence à leur parler et à agir en nous. Il commence à s'occuper de notre vie quand le Saint-Esprit nous parle à travers la Parole, la prédication, les amis. Quand nous prions ou nous lisons la Bible, il nous défie sur les différents aspects de notre vie qui ne sont pas corrects. Ceci s'applique sur toute relation et

sur la façon dont nous jouons avec l'ailier convenable. Comprendre cette vérité à propos de Dieu comme créateur et rédempteur doit affecter notre attitude vis-à-vis de lui. S'il est le créateur de toutes choses, nous avons inévitablement l'obligation de l'adorer pour toute chose et en tout temps. Quand nous donnons de la considération à tout cela nous devons nous efforcer d'éviter de tomber dans une sorte de dualisme qui sépare ce qui est physique de ce qui est spirituel. Cela nous conduirait à considérer le premier comme étant inférieur du second.

Genèse 1 :21 nous dit : « Dieu vit que cela (ce qu'il venait de créer) était bon ». L'idée est aussi répétée dans 1 Timothée 4 :4 « Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces ». La création de Dieu est bonne et doit réjouir. Le monde matériel est bon et il faut s'en réjouir. Nous ne devons pas nous sentir coupable lorsque nous jouissons de ce qui est physique ou matériel en ayant la pensée que nous devrions plutôt être plus spirituels. La Bible ne dit rien qui soutient une telle pensée du monde. Le point de départ pour toute théologie du sport est 'Qui est Dieu et que fait-il ?' Si Dieu est réellement le créateur de toute chose, c'est donc lui qui donne la capacité de feinter le gardien des buts. Voir un footballeur exécuter une brillante feinte peut plaire à Dieu. Le plaisir c'est quelque chose que Dieu a créé aussi bien que toute autre activité humaine.

Nous devons détruire la perception selon laquelle le sport est 'en dessous de cette ligne-là dans la catégorie des choses non spirituelles. Il n'y a aucune chose qui soit séculaire sacrée dans l'économie de Dieu. Le monde entier est détruit; tout mérite d'être sauvé, Christ est le rédempteur et il est venu nous donner le salut. Si nous ne saisissons pas cela nous ne croirons jamais dans notre cœur des cœurs qu'il est réellement bon de consacrer du temps au sport.

L'Être Humain

Genèse nous aide aussi dans la question 'Qui est un être vivant et quel est le sens de la vie ?' Genèse 1:26

nous donne la réponse ; ‘Puis Dieu dit’ : « Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu’il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

Les humains sont faits à l’image de Dieu et désignés comme représentants sur la terre partageant le règne divin de Dieu. Le travail qui nous est assigné nous donne la dignité. Il y a une scope pour la créativité et la réalisation. Leonard Browne, dans son livre *Sport and Recreation and Evangelism in the Local Church*, copiait de *At Work and at Play* (Paidea Press, p. 42) disant que ‘Dieu a créer un home avec le désir de jouer (un match).

Si l’homme et la femme sont créés à l’image de Dieu comme Genèse le dit, ceci donne aux gens une valeur intégrale unique. Cela ne dépend pas de ce que nous pouvons faire mais de ce que nous sommes déjà. Notre valeur vient de notre relation avec Dieu. Nous sommes libérés de notre propre image qui ne dépend que de nos performances dans notre dernière compétition.

La Chute

Le péché est entré par l’équation retracée par Genèse 3 quand Adam et Eve choisirent de se rebeller contre l’autorité de Dieu. Non satisfaits d’être créés à l’image de Dieu, ils ont voulu plus. Ils ont eu envie d’être comme Dieu. La Bible nous dit (Romains 5, par exemple) que le péché d’Adam et Eve nous a tous affectés ; nous sommes tous pécheurs à cause d’eux. Ensuite, nous perpétons en même temps le péché par notre propre choix et nous devenons responsables de nos propres actes. Toute la création est ternie. Ce que Dieu a créé pour notre réjouissance est maintenant ruiné par notre attitude d’égoïsme, et de péché. Le travail par exemple est maintenant moins quant à la créativité et la dignité que l’effort pénible et la frustration.

Jugement

La conséquence de la chute c’est le jugement. Dans Genèse 3:14 Dieu dit : ‘Puisque tu as fait cela...’ et

continua à donner des grandes lignes au serpent, Adam et Eve la conséquence de leurs actes. L’autre exemple est la destruction que Dieu fait à l’humanité pécheresse par le déluge dans Genèse 6. La colère et le jugement de Dieu nous mettent dans une situation inconfortable, mais ils font partie intégrale de l’histoire de la Bible.

Rédemption

Dieu n’a pas effacé toute l’humanité avec le déluge. Noé et sa famille étaient épargnés. Ce récit a un sens profond au-delà de son contexte historique. C’est un symbole de ce que Dieu fera dans l’avenir quand il jugera chacun à la fin du monde. Ce récit indexe aussi plus loin le grand salut qui viendra par Jésus-Christ. Par Christ, Dieu en homme parfait, la création sera restaurée. La race humaine vient dans son vrai état rien que par sa relation avec Jésus-Christ, ensemble sur la terre et évidemment dans le ciel à jamais.

Tous les aspects de notre vie sont impliqués dans notre relation avec Jésus-Christ et nous en sommes restaurés : notre religion, notre famille, notre travail, notre temps d’amusement, toute chose. Nous sommes sauvés pour représenter Christ en toutes choses et en tout temps.

Comment tout ceci s’applique-t-il au sport maintenant ?

UN ARGUMENT DU SILENCE

Une Théologie basée sur un ‘argument du silence’ (c’est-à-dire que comme une activité quelconque n’est pas mentionnée dans la Bible, une supposition conclue) est souvent suspect. Néanmoins à cette occasion, il est important de commencer sur une base comme nous avançons dans la définition de la théologie du sport.

Comme observé déjà, les auteurs du Nouveau Testament utilisent un bon nombre d’illustrations sportives. On ne trouve de condamnation ni explicite ni implicite des compétitions sportives dans aucune de ces illustrations. Si le sport était satanique, il serait surprenant que la Saint Esprit qui inspire toute écriture n’ait pas conduit tous ces auteurs vers une omission des métaphores sportifs ou

encore d'avertir les lecteurs sur les dangers de faire quelque activité liée aux jeux.

Il est hors de question, on part d'une base raisonnable quant à la question sur l'attitude de la Bible vis-à-vis du sport et nous pouvons conclure qu'il n'y a absolument rien qui indique que la Bible est contre le sport.

En revenant sur notre compréhension de la création, cette conclusion est exactement le résultat auquel nous nous attendions.

UN DON DE DIEU

L'évidence nous démontre que le sport est un don de Dieu. Comme constaté, le sport et notre habileté de le pratiquer et l'aimer font partie de l'œuvre créatrice de Dieu. Comme constaté encore, personne du dualisme corps esprit n'a été trouvé dans la pensée grecque. Le corps humain est une unité. La bible a un grand regard sur le corps humain.

La Bible révèle un Dieu pourvoyeur des dons aux hommes et femmes. Il existe des dons spirituels autant que des capacités naturelles et physiques. Tous viennent de Dieu et doivent être utilisés pour notre satisfaction et pour la gloire de Dieu. Il serait une interprétation perverse de la Bible de dire, comme certaines personnes se plaisent à le dire, que quelques dons comme le talent musical vient de Dieu et que la vitesse, la coordination et autres talents sportifs ne viennent pas de Dieu. L'habileté sportive vient de Dieu de la même façon que bien chanter dans une chorale ou bien enseigner les enfants de l'Ecole de Dimanche. Tous sont capables d'être utilisés au service de Dieu pour sa seule gloire.

Le joueur de Golf, Bernhard Langer, dans ses propos après une victoire pour rendre grâce à Dieu, « ...la beauté du monde où jouer au golf et l'habileté de pratiquer ce sport. » Nombreux d'entre nous peuvent s'identifier à ces sentiments.

Peter Pollock, ancien excellent joueur de cricket Sud Africain fait une bonne distinction quand il dit : « L'habileté est un don venant de Dieu mais l'appétit de

réussite n'était pas son plan. » Tiré de **The myth of success** du Magazine *Today*, Septembre 1999.

Quand les sportifs reconnaissent que leurs capacités sportives leur viennent de Dieu, ils se sentent libérés de s'en réjouir et de les utiliser pour la Gloire de Dieu. Ainsi disparaissent les sentiments de culpabilité que le sport n'est pas saint ou mieux le sport est simplement tolérable mais une activité moins prioritaire. C'est alors que l'on peut sortir jouer et utiliser les talents sportifs à son aise dans l'esprit de Paul dans Colossiens 3 :23 qui dit : « Tout ce que vous faites, faites-le de bon coeur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes » La personne se sent libre d'être sportif afin de démontrer sa relation avec une vie de changement, un pécheur à la quête de Dieu et déclarer sa foi en Dieu dans son environnement sportif.

C'est la responsabilité du Chrétien de donner une direction à la société pour montrer comment utiliser le don de Dieu dans le sport.

UNE OCCASION D'ADORATION

Une définition d'adoration comme une activité que nous pratiquons le dimanche matin entre 10h30 et 11h30, à travers des chants 'd'adoration' est inadéquate. Certainement, l'adoration publique est un moment important de notre vie spirituelle. Cependant, la façon dont la Bible voit l'adoration est un style de vie et une activité de sept jours de la semaine au lieu d'une heure prévue le dimanche matin. Ce point est bien clarifié dans Romains 12 :1 « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » Nous devons adorer Dieu et représenter Christ en tout temps et dans toute chose. C'est pourquoi toute chose dans la vie doit être un acte d'adoration à Dieu. C'est s'éloigner trop de la religion de 'garder sainte la journée de dimanche et faire tout ce que l'on veut les autres jours de la semaine.' Le Chrétien doit plaire Dieu en tout, comme si l'on faisait tout pour Dieu. Le sport y compris. On peut adorer Dieu même par des humbles performances lorsque leur attitude

et leur motivation consistent à glorifier Dieu.

Cette idée est bien encapsulé dans la scène du film *Chariot of Fire* où Eric Liddell's, en courant, pense ceci : "Dieu m'a créé pour un but, mais il m'a rendu rapide et quand je coure, je sens son plaisir." De plus en plus les Chrétiens viennent soit pour regarder le sport soit pour jouer avec une bonne attitude comme quelque chose qui puisse plaire à Dieu.

Ces quelques mots de la citation de *Chariots of Fire* sont bien connus des gens mais combien de personnes savent ce que dit la suite de la citation ? La citation entière dit : 'Je suis convaincu que Dieu m'a créé pour un but, (pour la Chine) mais il m'a rendu rapide et quand je coure, je sens son plaisir. Abandonner serait le tenir au dédain. Gagner c'est l'honorer.' Dans la phrase suivante, il dit que ne pas utiliser le talent reçu serait déshonorer Dieu.

Ceci risque d'être une bonne façon de justifier la pratique du sport toute la journée, comme une occasion de glorifier Dieu ! Bien sûr que la modération doit avoir sa place et l'équilibre dans toutes choses.

Cela semble certainement vrai pour Gavin Peacock, footballeur professionnel au sein du Newcastle United, Chelsea et Queen's Park Rangers qui disait :

Je regarde mon habileté en football comme un don de Dieu. Il m'a donné le talent. Je crois qu'il veut que je travaille durement, que je fasse le mieux de ce qu'il m'a donné et que j'utilise ce talent pour sa gloire. J'aime ce moment dans Chariot of Fire quand Eric Liddell dit : 'Dieu m'a créé pour un but...' Je ne devais pas le dire poétiquement mais quand je joue je suis convaincu de la présence de Dieu et je m'efforce à lui rendre gloire dans la victoire comme dans la défaite. Je suis sûr que toute chose, de très favorable dans le domaine du sport ou pas, est un reflet du créateur. Vous pouvez lancer parfaitement la balle comme un but que j'avais marqué dans Chelsea contre Swindon, mais qui fut invalidé parce que quelqu'un était hors jeu. De fois les choses se rassemblent et ce que vous aimez arriver à se

réaliser. Cela devient un moment de grâce de Dieu que vous ne pouvez pas réussir même si l'occasion vous était donnée de le répéter. Je remercie Dieu lorsque cela m'arrive.

Al Kennedy, joueur de rugby à l'Université de Cambridge paraphrasant Eric Liddell disait : « Je réfléchis sur chaque détail de ma vie en tant que Chrétien. Dieu m'a créé avec les dons que je possède. Je sens Son plaisir quand je marque un but. »

Peter Pollock a un autre point de vue à ce sujet : « Votre gestion du renom, des réussites et échecs ainsi que votre perspective dans la vie en ce qui glorifie Dieu, pas les trophées ni les primes ni les acclamations (**The myth of success**).

Selon la Confession Westminster, nous avons été créés pour la gloire de Dieu. Y a-t-il une raison pour laquelle cette gloire ne soit pas manifeste au terrain de sport comme elle l'est à l'église ?

L'OCCASION D'AIMER SON PROCHAIN

Les paroles de Jésus-Christ : « Aime ton prochain comme toi », Matthieu 22:39 nous lancent un défi significatif quand nous jouons un match de compétition. Une culture où haïr un adversaire serait la règle, on devait prendre l'adversaire pour un prochain et devoir de l'aimer. Nous devrions voir Dieu dans la joie de vie entre compagnons et dans la compétition sportive.

D'après le défi d'aimer nos adversaires dans le moment sérieux de la compétition sportive est souligné en plus de détails au Chapitre 5, « Dieu se soucie-t-il de celui qui gagne ? ». Il suffit ici de dire que Dieu se soucie ou pas de celui qui gagne, ce dont il se soucie plus c'est la façon dont nous avons traité notre adversaire.

TESTER LE CARACTERE

Le but de Dieu pour ses disciples est qu'ils mènent une vie semblable à Dieu lui-même. Celle qui lui plaît partout où ils se trouveraient. Ils doivent suivre les instructions de Jésus : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est

dans les cieux », Matthieu 5 :16.

Le moment chaud du sport sur le terrain est un arrière teste pour le Chrétien. Pouvez-vous pardonner un adversaire qui vous a juste fauché au pied ? Pouvez-vous pardonner un adversaire qui a triché et a gardé silence jusqu'à favoriser une victoire contre vous ?

Le sport peut être un creuset dans lequel votre foi passe au test en pleine flamme de la compétition. En fait, Alvin Schindel cité par Larry Mathiew dans *Faith Today*, suggère que les sports 'nous enseignent comment nous devrions profiter de ce qu'ils nous procurent'. Un signe, devant le monde, que nous appartenons à Jésus-Christ et que l'authenticité dans notre message demeure dans la démonstration d'une vie de soumission à notre Seigneur, reflétant le véritable amour et pardon surtout dans les moments difficiles que nous expérimentons tous dans le sport.

Il existe une similarité entre le sport et la vie Chrétienne, comme nous venons de le remarquer, et s'applique à notre vie Chrétienne. Ce que l'Apôtre Paul appelle 'travaillez à votre salut', Philippiens 2 :12, sur le terrain de sport. Savoir comment réagir devant des situations difficiles peut énormément fortifier la foi de quelqu'un.

Le joueur de rugby Va'aiga Tuigamala qui se réjouissait de la performance de All Black, l'équipe Néo Zélandaise ainsi que le club Wiganais Rugby League et le New Castle Falcon, a une perspective intéressante à ce sujet.

J'ai appris que mon témoignage a tété une bénédiction non seulement pour moi mais aussi pour d'autres joueurs. Ils me prennent pour en grand bon géant, mais ils savent aussi que si quelqu'un me dépasse je me plais de récupérer le jeu et faire le nécessaire pour la victoire. C'est différent de sortir et ceinturer quelqu'un. Mais, je reviens en moi-même dans tout ce que je fais en allant droit et fort et savoir si je peux récupérer la situation par un tackle qui correspond à la règle. Dieu veut que vous sortiez et agir en guerrier, en soldat. Bien des joueurs ont répondu merveilleusement à cet appel. Je me rappelle quand je suis arrivé en Angleterre pour la

première fois, j'étais tout le temps battu et ma femme ne cessait de témoigner que je revenais toujours à la maison avec délibérément un œil poché, cicatrices au visage et contusions sur le corps.

J'ai crié vers Dieu en disant : « Que puis-je faire ? Dois-je me venger ? » Mais il me dit : « Non, non, non, reste seulement attentif et j'arrangerai toute chose. Et les gens qui me frappaient quand je venais d'arriver étaient les premiers à venir me serrer la main. Il me remercient maintenant pour le jeu et disent : « Bien joué ! » C'est très intéressant d'avoir une telle influence parce que les autres savent que je ne suis pas ce genre des personnes qu'ils connaissent. Je peux beaucoup prendre d'appréciations, mais mon intention n'est pas non plus de beaucoup donner. J'y pense beaucoup que cela doit provenir de Dieu qui m'a permis d'être plus concentré, de me contrôler, cela est certainement de l'influence de Dieu.

La grande ambition de Adrian Davies était de participer à la Coupe du Monde de rugby dans l'équipe des Galles. Il réalisa sont ambition. En tant que Chrétien, il avait tout soumis à Dieu, me cela n'arriva pas de la manière dont il s'y attendait :

« J'ai des souvenirs contradictoires de la Coupe du Monde de 1995. Le souvenir le plus mémorable est la scène au vestiaire la défaite de 24-23 devant l'Irlande. Ce fut le vestiaire le plus décevant dans lequel j'aie été depuis ma naissance. Je n'y voyais que le sens de déception le plus accablant pour ne nous être pas fait justice. Nous savions tous que nous devrions gagner le match.

Je m'étais préparé pendant six ans pour jouer un match si important comme celui-là. J'avais prié dans la douche avant le jeu mais les choses n'ont pas marché. Après tout je n'avais pas demandé à Dieu pourquoi et je ne connais pas la réponse jusqu'à présent.

C.T. Studd avait annoncé un avenir prometteur lors du cricket international, de devenir un missionnaire en Chine à la fin du 19^e siècle. Dans sa biographie de Studd, Norman Grubb a écrit : 'C.T. n'a jamais regretté d'avoir

joué au cricket...parce qu'en s'appliquant au jeu, il a appris beaucoup de leçons sur le courage, le reniement de soi et l'endurance qui, après sa carrière sportive fut consacré à Christ, étaient utilisés dans son service' (C.T. Studd, p. 31).

UNE OCCASION DE TEMOIGNER

Une partie du plan de Dieu à ses serviteurs est qu'ils accomplisse l'ordre suprême en Matthieu 28 :19 : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.»

Nous trouvons ceci dans Actes 1:8 « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.»

Dans 1Corinthiens 5:20, Paul décrit les Chrétiens comme : « des Ambassadeurs pour Christ.» Quant au sportif, la sphère où l'on est plus efficace comme Ambassadeur c'est dans le sport. C'est un moyen merveilleux de se faire des amis et passer du temps avec d'autres personnes qui soient nos semblable et prêt à écouter ce que nous disons.

Nous sommes tous appelés à servir de témoins là Dieu nous a placés. A chaque situation, ses réalités. Les sportifs ont l'occasion de présenter l'image de Dieu dans un environnement qui pour la plupart de fois manque un amour de sacrifice et inconditionnel.

Nduka Odizor, en allant à son quart de final à Wimbledon vers les années 1980, s'apprêta à partager sa foi à son adversaire d'une façon tout à fait exceptionnelle. « Le Duc » raconte :
Je jouais le tour de la qualification à Hollande quand je remarquai que mon adversaire venait de commettre une erreur. Je l'entendis dire qu'il n'avait pas pu obtenir la paire de chaussure appropriée et comme conséquence il glissait à tout bout de champs. Je décidai de lui prêter une de mes paires de chaussures. Son regard traduisit un grand étonnement. Voici la pensée qui tourna dans sa tête : « Comment quelqu'un peut-il être aussi stupide ? » Je lui dis en toute amitié : « Tiens ma clé de l'Hôtel, si tu

veux aller chercher mes chaussures de réserve ou Envoyer quelqu'un d'autres les chercher pour toi.»

Quand il fut l'heure du début de notre match, il vint portant mes chaussures !

Il gagna le premier set, mais en retour je gagnai les deux sets suivants. A la fin, il ne cessa de me remercier. Il était très sincère. Rien de pareil ne lui était arrivé auparavant. Tiré de 'SERVING TO WIN' Une Lettre des Nouvelles du Ministère de Tennis. Automne 1990.

Les chrétiens ont toujours l'occasion de partager l'évangile dans la gymnase, sur le terrain de golf, de tennis, de football, de volley-ball, de basket-ball, de hand-ball et de course à travers le monde. Les perdus peuvent ne pas se rendre à l'église mais quand vous les rencontrer sur ces terrains comme votre champs de mission, vous pouvez leur y emmener Christ.

Dr Eddie Fox de l'Eglise Méthodiste Unie et Conseiller international de l'Evangélisation disait : « De même que les routes romaines étaient utilisées comme ponts pour l'évangile au monde ancien, les sports offre actuellement une intersection unique au monde pour témoigner Christ.»

IMPORTANT MAIS PAS TOUT A FAIT IMPORTANT

Paul écrivait à Timothée : « car l'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir » 1 Timothée 4:8. Le sport est important. Il fait partie de la création de Dieu et fait la joie de plusieurs. Le sport fait partie de l'activité humaine autant que toute autre activité.

Comme déjà dit, on peut glorifier Dieu à travers le sport et ce dernier peut ouvrir la porte à l'évangile. Cependant, le soir, le sport est oublié. Il est passage comme toute autre activité humaine. A la lumière de l'éternité, sa valeur est limitée.

Le sport en soi n'est pas une finalité mais un moyen pour un but. Le sport est un moyen de connaître et

grandir en Christ. Le danger du sport c'est de devenir une idole lorsqu'on le place avant Christ. Mais le sport demeure important car il est une opportunité pour nous de servir le Seigneur.

Helmfried Riecker dans son livre *Warm UP* (Réchauffement) dit :

Les auteurs du Nouveau Testament sont unanimes, non seulement concernant la vie éternelle, mais aussi que le but primordial de cette vie éternelle c'est d'être avec Christ dans la présence de Dieu le Père... Il est important de fixer les objectifs du sport et gagner une partie réelle de votre sens dans votre vie des que vos objectifs seront atteints. Cependant, les objectifs a court terme apparaîtront dans une perspective contraire quand vous verrez encore les objectifs réels de votre vie. Si gagner la finale est une chose émouvante, combien alors satisfaisant sera la fête du but ultime de votre vie ?

Peter Pollock serait de même avis en disant : 'En tant que sportifs, notre devoir est de nous jeter de tout cœur en sollicitant ces dons que Dieu nous avait déjà donnés sur le terrain qu'il a apprêté pour nous réalisant toujours que la victoire finale n'est pas la Coupe du Monde. ('Les mythes du succès').

Les chrétiens peuvent tout simplement dire que Bill Shankly s'était trompé dans son point de vue en réalité qu'il avait réellement foi que le football n'est pas une affaire de vie ou de mort mais beaucoup plus important que cela'. Cependant, comme exemple de passion que le sport présente, le football fut une question de vie ou de mort pour André Escobar, le joueur Colombien qui fut assassiné en 1994 après avoir marqué un but contre son équipe à la Coupe du Monde.

Le télégraphe d'Alex Ribeiro à un bon nombre des joueurs comme César, Sampaio et Cleber qui allaient être déçus pour n'avoir pas été sélectionnés dans l'équipe nationale brésilienne de football qui allait à la Coupe du Monde, est un cas éloquent :

Nous étions d'abord mécontent de ne pas retrouver le nom sur la liste de l'Entraîneur Pereira puis nous nous sommes rappelés que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. Cette promesse vous concerne

aussi même si vous n'étiez pas sélectionné cette fois-ci. Que notre Grand Consolateur fortifie votre cœur d'une assurance que votre nom se trouve sur une autre liste, celle qui est dans le Livre de Vie. Vous êtes un de ceux qui sont mis à part pour passer votre éternité avec Dieu.

*WHO WON THE WORLD CUP ? p.30
(QUI REMPORTA LA COUPE DU MONDE?)*

David Hewitt, un joueur international de rugby des années 50- 60 écrivait en comparant le rugby de son époque avec celui de 1999, termina en disant : 'Mais je pense que ceux qui jouent et contrôlent le jeu aujourd'hui ne doivent pas oublier que ce n'est qu'un sport (d'accord c'est seulement un travail), que gagner n'est pas tout et que l'amitié clôturera l'émotion de la victoire. Et aussi savoir que le fait d'être sportif reste une valeur' (*On the Winning Side, CPO*). Du livre intitulé '*Du Côté de Victoire*'

L'IMPORTANT DE QUELQU'UN N'EST JAMAIS BASEE SUR SA REALISATION SPORTIVE

Un cliché populaire du sport est que vous n'êtes 'bon que pour votre jeu passé'. Si votre importance et votre personnalité sont déterminées par votre dernière performance sur le terrain, alors vous avez un problème. Tout bon sportif que l'on soit, on peut jamais réaliser la même performance de la même manière. Bernard Langer, champion de golf disait qu'il est insatisfait par 95% de tirs de golf qu'il fait bien que vainqueur ! Quel espoir pour toi et moi faut-il attendre ?

Quand la carrière de du footballeur Alan Comfort arriva à la fin par une blessure, ce fut pour lui un problème. Vous allez du sérieux et de pitié envers plusieurs, pour finir sur le néant. Quand vous vous en rendez compte, votre propre respect ne fait que s'évanouir. Vous n'êtes qu'un rien. Vous êtes moins que quoi que ce soit... Du point de vue Chrétien, il est toujours important de croire que Dieu savait pourquoi cela est arrivé et que contrôlait toujours la situation.

La difficulté de chercher votre propre satisfaction dans votre réalisation sportive est bien traduite par l'ancien Lauréat américain de maîtrise Larry Mize qui dit :

Si ma carrière ou ma performance sont ce qui fait de moi un homme important, c'est que ma vie connaît des hauts et des bas prononcés. Dès que je joue bien, je suis heureux. Dès que je joue mal je me sens mal à l'aise jusqu'au jour où je livre encore un bon match. Je ne veux pas mener ce genre de vie et heureusement je ne dois même pas.

J'ai une joie infinie parce que Dieu a envoyé son fils, Jésus-Christ pour mourir à ma place. Ne suis-je donc pas important ? LINKS LETTER LEAFLET (pamphlet de liaison pour les joueurs de golf)

Gavin Peacock est aussi celui qui a appris à ne jamais dépendre du succès sportif pour obtenir satisfaction :

C'est ça le football. Vous avez le devoir d'être sportif de haut niveau. Dès que vous faites le contraire, le football vous jette d'une extrémité à l'autre. Vous pouvez bien faire et vous sentir élevé pendant les deux jeux précédents et le week-end suivant vous ne jouez plus bien au point de vous faire exclure de l'équipe. Vous devez donc mettre cela en tête. Et certainement ma foi m'aide dans ce sens. C'est Dieu qui me donne de l'importance, de la première valeur. Donc je suis d'abord Chrétien puis footballeur.

Le moment le plus brillant de la carrière footballistique de Gavin c'est quand il devait jouer la Finale de la Coupe de FA pour Chelsea contre Manchester United en 1994. Ce fut une grande expérience, l'accomplissement d'un rêve une fois dans la vie. Il aurait été mieux que Gavin vise la transversale lorsque le score nul était encore 0-0. Pourtant Gavin ressemble maintenant quelqu'un qui, s'il regardait son importance dans la vie lors de cette compétition, pouvait se sentir déçu. « Je pensais au départ que me retrouver à la finale de la coupe du monde était déjà suffisant même si je n'en sortais pas gagnant. Juste jouer et c'est tout. Si c'est sur cette idée-là que tu t'accroches, alors la victoire est juste momentanée. »

Dans les hauts et les bas de la vie sportive, il est important de placer votre foi en quelqu'un qui ne vous aime pas seulement lorsque vous avez bien joué. C'est Jésus-Christ... 'le même hier et éternellement' (Hébreux 13:8). Si votre bien-être est basé sur une relation éternelle avec Jésus-Christ, alors vous pouvez faire le sport avec toute votre aisance, tout en ayant à l'esprit la conviction que ce n'est pas seulement dans le sport que vous aurez votre importance.

Bernard Langer exprime cette idée quand il dit :

Je me rendis compte quand j'avais 28 ans et j'avais déjà accompli presque toute chose que je voulais et que je rêvais. Je remarquai que les biens matériels ne constituent jamais le bonheur de quelqu'un. Il y aurait mieux dans ce monde que d'accumuler de l'argent en banque ou des véhicules, de maisons, etc. On a besoin de plus, plus, plus et l'on n'est jamais satisfait. A travers l'étude Biblique à la Tour Américaine, je suis arrivé à connaître Jésus-Christ comme mon Sauveur personnel et cela a fait la différence dans ma vie.

Peter Pollock a dit plus : 'Le besoin de réussir pour arriver à la satisfaction est un ticket vers la dépression' (The myth of success).

Il est toujours important de se rappeler que notre identité en tant que Chrétiens vient du fait que Dieu nous a créés en son image et qu'à travers Christ il nous sauva du péché. Genèse 2:25 dit que Adam et Eve 'étaient tous deux nus et n'en avaient point honte' Quand ils commirent le péché (Genèse 3), ils réalisèrent qu'ils étaient nus et cousus des feuilles pour se couvrir. Ils avaient honte de ce qu'ils étaient devenus. Dans la chute, les gens cherchent souvent leur identité dans une autre facette de la création : le travail, accomplissement ou sport parce qu'ils ont honte de ce qu'ils sont.

Dans la suite du livre, nous verrons comment ces principes peuvent être appliqués à différentes situations sportives à différents sports.

RESUME

Toute théologie de sport doit inclure ces éléments. Le sport est :

- un don de Dieu
- une partie de la création de Dieu
- une occasion d'adorer Dieu
- une occasion de manifester l'amour au prochain
- un essai du terrain
- une occasion de témoigner
- important mais pas tout à fait important
- moins une source de notre bien-être

Trois

Utiliser Convenablement le Temps

L'église Chrétienne a eu depuis des années une attitude ambivalente vis-à-vis du sport. Depuis la philosophie de Jean Jacques Rousseau, la doctrine de la 'Chrétienté musculaire' devint influente le siècle passé. Ceci se basait sur l'argument selon lequel il y avait une influence de la morale positive sur l'exercice physique et le sport, et que le sport compétitif avait une base éthique, par exemple s'entraîner tout en gardant un comportement moral sur le terrain, qui était considéré comme propre au monde extérieur. 'Sans égoïsme, avec justice et pour la santé, ceux-là étaient des idéaux manifestes dans le sport et propres à toute autre société Chrétienne. (Peter McIntosh, *Fair Play*, Heinemann, 1979).

Les manifestations de Chrétienté musculaire incluaient le développement du sport dans les écoles officielles et l'encouragement du football dans les classes ouvrières. En effet, quelque chose comme au quart d'équipes professionnelles Anglaises de football fut fondées par des églises. Par exemple : L'équipe Queen Park Rangers fut fondée par 'l'Eglise St Jude', l'équipe Southampton commença comme une initiative de 'l'Eglise Ste Marie de Southampton' et l'équipe Fulham vit le jour par l'Eglise 'St André de Fulham'.

Dans les années qui suivaient, l'Eglise commença à suspecter le sport en réfléchissant probablement sur le point de vue de ceux qui disaient que l'implication dans le sport est une 'ingratitude peureuse et une provocation envers notre Dieu glorieux'. Ce point de vue négatif du sport fut probablement basé en partie sur les facteurs externes telle que l'association pour boire et déambuler. En plus tous les matches ont lieu le dimanche. Le sport aussi vu comme une voie qui conduit au fanatisme, qui expose

inutilement le corps de quelqu'un aux blessures et aussi comme une distraction pour les Chrétiens au lieu de se concentrer aux devoirs les plus pressants.

Tony Ladd et James Mathisen, dans une citation du livre *History of the YMCA in North America* de Howard Hopkins sur la Chrétienté Musculaire, donne la liste des arguments contre la participation Chrétienne au sport au 19^e siècle en associant le sport au vagabondage comme objets des blessures physiques et que le sport se pratique les dimanches dans des salle pleine de fumée.

Dans les années du troisième millénaire de l'Eglise Chrétienne, ces points de vue philosophiques contre le sport sont rarement encouragés. Néanmoins la question peut être posée autrement sur l'usage du temps. L'idée de racheter le temps (Ephésiens 5:16) suggère que le temps peut être utilisé autrement que jouer au ballon autour du terrain.

Le sport est un de ces activités qui semblent polariser les opinions. Ceux ne s'y intéressent pas ne peuvent pas comprendre l'importance qu'éprouve quelqu'un d'autre a connaître quel est le score d'essai ou si Manchester United a gagné le match. Le sport peut paraître comme une religion dans sons sens.

Les similarités entre 'le sport' et 'la religion' ont été constatées par bien de personnes. Toute deux ont la puissance de galvaniser les foules et inciter les gens au fanatisme. Les deux ont des lieux et des heures précis, soit le Samedi après-midi ou le dimanche matin. A l'église ou au stade. Les participants s'habillent d'une manière très particulière, soit les vareuses pour le sport, soit la bonne tenue du dimanche pour l'église.

Quand y eut le désastre d'éboulement de colline pendant la demie finale de la Coupe en 1989, dans lequel 95 fans de Liverpool trouvèrent la mort, le Stade Anfield de Liverpool devint un lieu ou les fans vinrent s'incliner devant les disparus et laisser les couronnes de fleurs et toute sorte tributs.

Plusieurs commentateurs Américains voient chez eux le sport comme la nouvelle religion. Les ressources qu'on y injecte, le nombre impressionnant des chaînes de télévisions qui couvrent, leur importance dans des agences

publicitaires, tout donne une position centrale au sein de la société Américaine moderne.

James Becker, vers le milieu des années 70, appela le football Américain la 'nouvelle religion Américaine indigène'.

On y trouve tous les pièges dévolus aux sectes : bannières colorées, armées de bien et du mal, fanatiques incontrôlés, sphère cosmique, même dans leur propre accoutrement on peut lire : 'Qui peut oser le défier !', 'Ses spectateurs sont toujours les meilleurs', etc. D'autres similarités entre le sport et la religion peuvent être les chansons rituelles, l'argent dépensé par les adhérents, de façon que chacun des deux risque d'être une préoccupation infinie et source de sens et de but dans la vie. Les deux offrent la chance et convainc les participants de ne jamais se décourager.

Pour d'autres, faire le sport c'est une forme de religion. Hal Higdon cite un juif converti à la course qui disait : '*Je sais maintenant ce que ça fait d'être né de nouveau Baptiste J'essaie de me convertir mes amis qui ne sont pas dans la course*' (Tiré de *Runner's World*, Mai 1978).

Higdon écrit beaucoup sur le 'phénomène des coureurs nés de nouveau' pour qui courir c'est la partie la plus importante de la vie, dominant le week-end comme activité l'église et dominera le Dimanche pour la famille Chrétienne. Pour quelques coureurs, il y a en plus une intense expérience mystiques dans l'activité qui attire vers Dieu quand on est en train de courir, et beaucoup mieux encore quand on est dans les lieux avec une beauté naturelle.

On doit admettre que le sport peut, par moments, avoir une importance exagérée. Ecouter les commentateurs à la télévision quand ils font allusion à un match capital, le match le plus important de la saison, (disent-ils !) au cours duquel la défaite pouvait être un désastre... Il est difficile de se rappeler que c'est juste un jeu de football qu'on est en train de décrire.

Tout celui qui pratique honnêtement son sport le trouvera très exigeant. Il y a l'entraînement deux à trois fois par semaine en plus des compétitions le week-end. Quand le sport dérange en milieu de semaine le programme de

l'église, les joueurs sont pris en charge en dehors par le leader de l'église le plus friqué pour leur dire que le sport doit être sacrifié lorsqu'il n'est plus compatible avec les activités de l'église. Ici le Chrétien sportif se retrouve dans le dilemme en copiant souvent à tort et sans certitude les priorités de temps.

Les réalités du sport le dimanche seront abondamment discutées au Chapitre 6 de cet ouvrage. On doit retenir que le fait de voir plusieurs équipes se produire le dimanche est sans doute un facteur majeur de réflexion parmi les leaders des églises qui sont négativement disposés pour la participation active au match de leurs fidèles. Ceci est le cas non seulement des fidèles adultes mais aussi des adolescents.

Il semble étrange, cependant, de constater que les mêmes leaders qui encourage les gens de ne pas consacrer beaucoup de temps au sport, ne manifeste pas la même méfiance vis-à-vis de la littérature, l'art ou la musique classique. Pis encore, ceux qui critiquent la longueur de temps que le gens accorde au sport, passent aussi les mêmes heures si pas plus de temps assis devant la télévision à regarder les feuilletons.

Les Chrétiens doivent-ils se sentir coupables de temps qu'ils mettent au gymnase ou sur le terrain de foot ? Est-ce la longueur de temps d'assistance au culte par semaine qui soit un critère de spiritualité ? Il est donc important de noter les commentaires les gens font sur leurs amis Chrétiens tel que parlé par Rick Warren dans son livre *Power Driven Church* en ces termes 'Si vous demandez à des gens sans église ce qu'ils constatent le plus souvent dans la vie de leurs voisins Chrétiens', ils sont prêts à dire : « Ils sortent beaucoup pour des réunions » (p. 375).

Lorsque nous acceptons le point de vue des Conseils des Sports tel que cité au premier chapitre de ce livre, l'intérêt positif de participer au sport est 'la grande aptitude, bonne santé et le sens du bien-être social', une éducation environnant pour les enfants et les occasions d'expériences variées et une communion fraternelle au sein de la

communauté. C'est alors ainsi que semble être recommandé de passer le temps.

Nous vivons dans une société où plusieurs d'entre nous ont des problèmes de surcharge de travail que du repos. Ensuite un monde où les gens doivent travailler des longues heures comme il y a dix ou quinze ans. La vie d'église impose des grandes demandes à ceux qui sont très engagés, y compris les réunions ! Dans un tel monde, prendre le temps pour la récréation doit être une bonne chose.

Pour faire avancer les choses, si, comme nous venons de le dire dans le chapitre précédent, le sport est un don de Dieu qui donne l'occasion d'adorer le créateur et nous permet de témoigner à l'extérieur. De la perspective du Chrétien, le sport c'est une activité entièrement appropriée pour impliquer les Chrétiens. Cela ne veut pas dire que l'implication des Chrétiens dans le sport sera une tâche facile. Nous examinerons quelques points saillants au cours des les chapitres suivants.

Quatre

Chrétien Sportif : Une Contradiction des Termes ?

INCOMPATIBILITE ?

Graham Daniels, l'un des Directeurs de Christians in Sport actuellement, devint Chrétien lorsqu'il jouait comme professionnel de football pour l'équipe de Cambridge United. Graham s'amusait avant de rencontrer avec Christ mais aujourd'hui sa vie a pris une autre dimension de sens, de but et de réalisation.

Un certain Dimanche, un Chrétien mur avec qui il avait fait connaissance le pris pour une sortie. Graham nous raconte l'histoire :

Il me prit pour un repas chez lui quand je venais fraîchement de devenir Chrétien. Après le repas il me prit à côté et me dit : 'Ecoute, n'est-il pas formidable d'être Chrétien ?' J'acceptai joyeusement. Puis il continua : 'Je suppose que tu es maintenant en train de réfléchir sur ta démission à ton travail et te concentrer sur l'œuvre du Seigneur'. En ce moment je sentis le monde prendre fin pour moi. J'étais âgé de 21 ans. Tout ce que je peux me rappeler vouloir à cette époque-là c'était de jouer au football. J'avais déjà beaucoup travaillé pour devenir professionnel de football, devenu meilleur joueur de l'équipe et devenu Chrétien. La vie devenait fantastique, vivante et réjouissante. Et maintenant je venais d'apprendre qu'il fallait tout abandonner parce cette vie-là que je menais n'était pas spirituelle.

Graham est loin d'être le seul joueur Chrétien à qui l'on dit que son implication dans le sport n'est pas compatible avec sa foi. Il n'y a rien de neuf à ce sujet. La 1927^{ème} édition d'Ordres et Règlements des soldats de l'Armée du Salut fit cette déclaration :

Un Soldat de l'Armée du Salut n'aura ni le temps ni l'intention joindre aux perdus ou aux mondains dans leurs soit disants amusements ou réjouissances. Il sentira que se comporter ainsi pourra avilir son influence et entacher son témoignage et tendre vers la régression.

Je suis heureux de dire que l'Armée du Salut a évolué dans sa conception si bien qu'elle est devenue un des grands participants au ministère lors des grands événements sportifs. Il existe au Royaume Uni une Communion Fraternelle d'Aptitude Physique Salutiste.

D'autres chapitres de ce livre parleront des raisons majeures qui justifient pourquoi le sport n'est pas considéré comme milieu favorable à l'implication du Chrétien. Il y a déjà le problème de la compétition du Dimanche qui embrouille les activités de l'église (voir Chapitre 6). Il y a aussi l'obsession que crée le sport dans les cœurs des fidèles et le plus de temps qu'il prend lequel temps devait être profitable pour les programmes de l'église (voir 3^{ème} Chapitre). L'argument le plus fondamental selon lequel le sport n'est pas spirituel et n'a que peu ou pas de valeur comparativement aux 'choses spirituelles' a été signalé et défié au 2^{ème} Chapitre. Dans ce chapitre nous considérons que le fait de faire la compétition peut générer le pire parmi les gens (la mentalité de gagner à tout prix, la tendance de bloquer un adversaire). Des attitudes qui ont emmener les gens à conclure que la compétition sportive est intrinsèquement diabolique. En réalité, le sport est un don de Dieu qui, comme toute autre création, est mal utilisé par ce monde pécheur.

Ladd et Mathisen, dans leur livre, la Chrétienté Musculaire, cite depuis Young Men's Era, le 27 juillet 1893, ou Billy Sunday explique pourquoi il quitta pourtant professionnel de Base-ball pour un ministère Chrétien à temps plein, 'parce que là la morale n'est pas exigée ; quelqu'un peut être malhonnête et devenir un joueur de première classe'. Ladd et Mathisen commentent en ce sens : 'Il est venu insistant que quelqu'un ne puisse simultanément être un athlète professionnel et un Chrétien' (p. 81).

Cependant, si vous avez bien suivi notre argument, bien loin, nous espérons que vous serez convaincu du non existence de la raison intrinsèque pour laquelle un Chrétien ne peut pas s'impliquer totalement dans le sport car n'y a pas du tout de conflit avec sa foi.

Néanmoins, il doit y avoir quelques cas qu'un Chrétien ne pouvait pas négliger dans son sport, particulièrement un Chrétien qui a atteint un niveau du sport professionnel. Sandy Mayer, une des sommités mondiales de tennis vers les années 80 fait ce commentaire :

Il y a dix ans je pouvais dire il était question de savoir si un Chrétien qui rejoint le circuit de tennis pouvait prospérer spirituellement et grandir dans sa foi. En me référant sur ce qui s'est passé il y a deux ans, je pouvais dire qu'il y a des lampes sur le terrain de tennis et qu'il y a une opportunité pour quelqu'un de mener une vie Chrétienne en demeurant joueur de tennis. THE TIMES, 31 décembre 1985.

Mayer se référerait sans doute à la croissance du nombre des Chrétiens joueurs de tennis et la présence de l'aumônier voyageur dans le circuit de tennis, ce qui donne aux joueurs une communion fraternelle, enseigner une église en déplacement. Les joueurs de golf en plein tournoi et les athlètes parlent de l'avantage d'un ministère Chrétien dans leur sport.

Existe-t-il une dichotomie entre l'égoïsme du sportif professionnel et la recommandation de Jésus de considérer les autres comme étant au-dessus de nous-mêmes ? Oui, mais on peut en faire un sujet de débat et pas fuir. Kriss Akabusi reconnaît ce scénario :

Je suis cette dichotomie-la. La Chrétienté et le sport ne sont pas deux idéologies diamétralement opposées, mais bien plus la réalisation du talent qu'on possède comme un don venant de Dieu au profit de la société, pour la continuité de l'évangile pendant qu'on s'y plait.

UN CHRETIEN ET TOUJOURS GAGNANT ?

Comment un manager d'équipe ou entraîneur réagit-il à la nouvelle selon laquelle un de ses joueurs vient de devenir Chrétien ? La réaction est loin d'être positive.

Il y a d'abord du souci que la religion va distraire le joueur et ne sera plus totalement impliquée dans l'équipe. Le joueur demeurera-t-il compétitif ou il va s'affaiblir sportivement ? Les Entraîneurs s'inquiètent que leurs athlètes ne perdront leur détermination qui pourtant leur permet d'être performants. C'est vrai quand on devient Chrétien votre système de valeur change, mais cela dépend aussi de quel genre de valeur l'entraîneur attend de ce joueur-là qui s'est converti.

Graham Daniels illustre ce point avec une histoire lucide de cœur quand il jouait pour Cambridge United :

Après que je sois devenu Chrétien et que je continuais à jouer comme professionnel de football, nous faisons un exercice à la fin de chaque séance d'entraînement. Les joueurs à tour de rôle devaient tirer chacun le ballon au bois. Celui qui marquait le but terminait par-là son entraînement et celui qui ratait son tir reprenait jusqu'à ce qu'il marquera pour être libéré. Chacun se démenait pour se retrouver à la tête de la rangée pour tirer et moi je n'en faisais pas. Après un moment l'entraîneur prit la parole en disant : 'Blodwyn (mon sobriquet) ! Tu n'as pas tiré au bois depuis un long moment, qu'est-ce qui ne va pas ?' Je répondis : 'J'attends mon tour, patron'. Il s'exclama : 'Heureux les humbles !'

'Je pense à présent', ajoute Graham, 'que j'étais dans l'erreur de ne pas attendre passivement mais sans également empêcher ceux qui se bousculaient. Les Chrétiens doivent être des humbles et non des insignifiants'. En agissant ainsi, Graham venait de renforcer l'idée stéréotypée qu'avait l'entraîneur sur les Chrétiens.

Bruth Smith de Hockey Ministries International a été cité par Larry Matthews en ce sens : 'La Chrétienté n'était vraiment pas acceptée dans le hockey jusqu'au milieu des années 1970 parce que les joueurs et les entraîneurs

comprenaient mal ce que cela signifiait d'avoir une relation personnelle avec Christ et continuer à être compétitif.

Cependant, il semble indésirable que personne des entraîneurs Va'aiga Tuigamala depuis des années n'ait eu raison de demander si sa foi avait diminué son engagement ou sa compétitivité dans l'équipe.

Les Chrétiens qui comprennent véritablement leur relation avec Dieu et pourquoi ils font le sport doivent plutôt être beaucoup plus engagés au lieu d'être moins compétitifs. En reprenant leur réplique (s'ils sont au moins des joueurs brillant !) dans Colossiens 3:23 'Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes', ils feront tout pour réaliser le maximum d'effort. Si (comme dit au 2^e Chapitre), faire le sport est un acte d'adoration, c'est que ne pas faire son mieux est inacceptable. Les Chrétiens devraient toujours donner le meilleur d'eux-mêmes lors de la prestation. Le humble n'ont pas besoin de s'efforcer de faire quelque chose, mais doivent plutôt être des perdants aimables. Kriss Akabusi avait vécu un changement de motivation dans sa vie Chrétienne.

Concernant les compétitifs, je l'étais aussi avant d'être Chrétien et je suis beaucoup plus compétitif maintenant que je suis Chrétien. Je me rends compte que l'habileté m'a été donnée par Dieu et qu'il y a verset dans la Bible qui dit que nous ne devons pas enterrer nos talents. Je suis convaincu que Dieu m'a donné ces talents pour qu'ils me permettent d'exprimer sa gloire en moi et ensuite toucher la vie d'autres personnes. En tant que Chrétien, j'ai toujours besoin de gagner, mais pas à tout prix. Et si je passe la ligne deuxième, troisième ou pire que ça, je ne sais plus imputer la faute à qui que ce soit. Ceci n'est qu'une petite indication de ce que Dieu a fait pour moi pendant les années passées.

Alison Nicholas, qui remporta le Champion du Golf public Américaine en 1997, accepte de changer ses priorités quand elle est devenue Chrétienne, mais elle demeure féroce compétitive. 'Le golf n'est plus en aucun cas tout pour moi mais j'aime toujours être compétitive, et gagner « l'US Open de golf » m'a appris que ce n'était pas moi ce

devait être quelqu'un d'autre. Je souhaite encore gagner et je ne supporte pas la défaite ».

ENTRAINEMENT OU GROUPE DE PRIERE ?

Pour un amateur ou un joueur de club, le dilemme survient quand on est demandé par son église d'être un leader de la cellule de prière ou quelque chose de semblable. Vous êtes un bon joueur dans votre club. Vous vous entraînez deux fois la semaine et vous avez match les week-ends. Vous êtes très respectueux dans le club. Vos coéquipiers vous posent déjà des questions sur votre foi et vous demandent comment elle est aussi importante pour votre vie. Un dimanche, le serviteur de Dieu vous tient la main, se retire avec vous et dit : 'Jean, nous commençons une nouvelle cellule de prière le mois prochain qui se tiendra chaque mardi matin, voudriez-vous la diriger ?'

Vous vous sentez immédiatement torturé. Vous faites confiance aux cellules de prière. Vous aimez servir Dieu dans l'église où vous êtes membre, mais l'équipe s'entraîne le mardi. Dès que vous dites cela au Serviteur de Dieu, il sourit et vous demande de décider sur ce qui est important. Il dit qu'il attend votre décision le week-end suivant.

Plus vous pensez à cela, plus vous vous sentez dans la confusion. Vous reconnaissez que vous avez les qualités de diriger une cellule de prière. Vous vous sentez coupable de ne pas utiliser vos talents au service de votre église en acceptant l'invitation du Serviteur de Dieu diriger le groupe de maison. Il en vous une réelle tension entre l'opportunité et le fardeau que vous sentez pour les personnes que vous connaissez dans le club sportif. Le fait que vous êtes un bon sportif et que vous avez des bonnes relations avec les gens fait de vous une première cible à impliquer dans les affaires de l'église et l'aider dans son édification.

Le dimanche suivant vous n'allez pas à l'église le matin étant donné que vous avez match. Le soir, vous dites au Pasteur que vous ne pouvez pas diriger le groupe de prière parce que Dieu vous a placé dans le club. Vous sentez qu'il faut vous entraîner deux fois par semaine avec le club et suite à cela vous n'êtes pas disponible pour diriger un groupe de prière à domicile.

Vous essayez d'expliquer que vous êtes le seul Chrétien dans le club et que ce groupe des personnes a besoin de Christ également. Vous essayez de convaincre que vous êtes la seule personne de l'église qui soit proche de ces gens-la où personne d'autre ne peut pas entrer pour leur parler du salut par Jésus-Christ. Chaque fois que direz cela le Pasteur se sentira déçu mais il comprend ce que vous dites. Vous êtes convaincu que vous faites du bon travail, pourtant la culpabilité demeure en vous.

Pour être plus juste avec l'église et les Serviteurs, en regardant bien cette scène, il y a bien d'autres milieux où l'église soutient beaucoup ses membres qui sont sportifs. Je connais une église qui considère son membre qui est un sportif très habile comme son « missionnaire », et une autre qui encourage ses membres qui ont du talent de rejoindre les clubs sportifs locaux.

S'ils n'y a pas de problèmes intrinsèques d'être Chrétien sportif, y a-t-il alors des milieux où le sport est à base des conflits avec Dieu et suite à cela il n'est plus compatible à la vie Chrétienne ?

POINT ECLAIR

Le Chrétien a droit de jouer beaucoup et de réaliser le maximum de compétition, autant que tout autre joueur, mais dans les normes. Brian Irvine est un Chrétien qui joue comme défenseur professionnel de football. Il a été présent dans plus de 400 compétition avec l'équipe de Aberdeen ayant remporté neuf caps d'Ecosse. C'est son travail d'arrêter le joueur de l'équipe adverse qui vient pour marquer but dans son camp. Comment voit-il la limite entre le fou légitime et le fou délibéré ? Il dit :

La chose la plus dure pour moi c'est quand je suis en train de sélectionner un véritable bon joueur et qu'on me demande de le battre le plus rapidement possible pendant le jeu. Je toujours prêt à lui faire un tackle aussi tôt que je le peux, pour lui signifier que je suis présent, je ne peut pas aller seulement bousculer quelqu'un.

Ceux-ci sont des éléments de votre témoignage qui soient réellement à la tête des batailles, ou si vous voulez, la fin tranchante. Tout est dit sur comment vous gérez les situations. C'est réellement ça le problème. C'est aussi

important de ne pas traîner pour le faire dans une fraction de seconde, car si vous le faites sous forme d'une vengeance cela prend déjà une seconde. Il faut donc un minimum de maîtrise que lorsque vous êtes content vous promenant dans la rue ou faisant autre chose.

Ce n'est jamais facile mais il le faut, de façon plus pratique, de vous confier à Dieu dans la prière avant le match et lui demander le secours et la direction dans chacune des situations qui se produiront. Vous devez avoir la foi que vous aurez l'aide et la direction pendant le match.

Les Chrétiens sont libres de jouer un jeu physiquement dur autorisé, car cette dureté fait partie des règles. Le fait que tout le monde joue le même jeu, il n'y a pas une raison de dire que le Chrétien devient fou quand lui le fait. S'agissant de la situation où le joueur pensent qu'il est intimidé par les joueurs de l'équipe adverse et l'arbitre ne les sanctionne pas pour cela, est un des problèmes auxquels les joueurs Chrétiens sont confrontés. Ils n'y a pas de réponses mais les joueurs Chrétiens doit jouer selon les règles et considérer les autres joueurs comme étant ses prochains et les aimer !

Le gaspillage de temps s'est transformé en un temps important de sport pour les professionnels, même les amateurs. Dans le football professionnel, on avait l'habitude de voir plusieurs joueurs protéger un les bois, passer la balle au gardien par derrière qui la ramasse et la roule vers un autre défenseur qui la retourne encore au gardien et ainsi de suite.

Pour combattre tout cela, les administrateurs ont d'abord interdit le gardien de faire quatre pas puis tenir une passe qui lui vient d'un co-équipier. Ceci est-il légitime ou une habitude non sportive ? Où se trouve la limite du joueur Chrétien ?

Gavin Peacock a gagné sa vie comme professionnel de football pour près de quinze ans. Comment voit-il ces cas ?

Quand est entrain de gagner le match et que constate que le dernier coup de sifflet est proche, je me sens à l'aise d'aller avec la balle jusqu'au drapelet du coin du terrain et j'y met la balle dehors pour sa sécurité pendant que le sifflet retentit. Il n'y a rien qui interdit cela dans le règlement du

football. Quand je jouais dans Chelsea, je voyais Glenn Hoddle faire souvent des remplacements en dernière minute de jeu, juste pour passer du temps. Ceci fait est mentionné dans le règlement du jeu, je ne vois donc rien de mal à le faire.

ARBITRE, TU PEUX NE PAS ETRE SERIEUX !

Quelle doit être l'attitude du joueur Chrétien vis-à-vis des Officiels ? Il a été dit que la seule référence biblique de l'arbitre c'est 'l'homme aveugle-né' ! Un autre principe biblique important doit être probablement 'aimer son prochain' tel que dit dans Romain 13:1 qui dit : 'Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu'. Bob Hamer qui fut le meilleur arbitre de Première Ligue de football beaucoup d'années était clair quant à cet aspect de sa fonction : 'L'un de mes objectifs c'est d'apporter le règlement de Dieu au niveau ou cela n'est pas du tout très évident'.

Greg Linville dirige notre attention vers Romains 12:18: 'S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes'. Il continue en disant :

Vivre en paix avec les officiels n'exclue pas qu'on jour on se retrouve en confrontation avec eux. Il est quelquefois nécessaire de motiver les officiels... Il y a des moments où un joueur ou un arbitre veut motiver un arbitre à faire un bon travail. Le modèle de croyant en Christ vient des Ecritures. Jésus confronta ceux-là qui avaient besoin de la motivation. Il était très dur dans sa confrontation verbale envers les leaders religieux de son époque aussi bien qu'envers ses disciples... Le but est d'aimer l'officiel, l'adversaire et contester avec douceur devant l'arbitre.

A CONTEMPORARY CHRISTIAN ETHICS OF COACHING p.26

Comment ceci marche-t-il en pratique? Gavin Peacock fait un commentaire en ce sens : 'Je pense que c'est normal de faire des objections devant l'arbitre mais pas de façon à lui manquer du respect. Un professionnel de football est une bataille mentale partielle et essaie de vérifier si l'arbitre est vigilant à tout ce que l'adversaire qui veut s'exprimer, alors il fait partie de cette bataille'.

Brian Irvine voit un dilemme dans la prise des décisions qui sont contre vous :

Quand vous concédez un penalty et que vous sentez n'avoir rien fait jusque-là, ce qui sera biaisé et vous le savez au même moment pendant que vous y réfléchissez. Lorsque vous sentez que c'est une situation dans laquelle vous avez agi de manière flagrante sur la mauvaise voie de la décision de l'arbitre, faites montre de la maîtrise recommandée. Maintenant que cela n'est pas facile parce que vous ne manifestez aucune réaction cela veut dire que vous reconnaissez avoir commis la faute qui mérite le penalty alors qu'en réalité vous n'avez rien fait de mal. Argumenter sur le point ne change en rien l'intention de l'arbitre. La situation difficile sur laquelle je me basais pour dire qu'on ne pouvait pas gagner le match.

GAMESMANSHIP

Si gamesmanship (cet art de gagner par tricherie, sans respecter les règles du sport) et le sportsmanship qui, par contre, signifie jouer honnêtement c'est-à-dire avec sportivité, esprit sportif, habileté, qualité et moralité. Il a été noté que, par dérivation littéraire et sémantique, les deux termes 'gamesmanship' et 'sportsmanship' disent la même chose; quand bien même dans la pratique ils s'opposent l'un à l'autre. Avec sportsmanship on a l'attitude de fair-play, même au-delà l'intervention du devoir. Tandis que le gamesmanship est une sorte de tout faire pour réussir.

La compétition sportive est une de ces moments qui testent plus sévèrement les espèces humaines que toute autre activité. James Naismith, l'inventeur du jeu de basket-ball en 1914, s'adressait à l'Association Nationale des Athlètes des Instituts Supérieurs 23 ans auparavant. Il disait : 'Quelques gens des instituts supérieurs voudront prendre de l'argent des biens des autres. Pourtant ils ont appris dans la pratique du sport que ce n'est pas déshonorant de tirer profit sur l'autre, s'il y a un peu de prospect d'être arrêté. (Muscular Christianity p.70).

Tout ce domaine est subjectif et le même incident peut être vu différemment d'une perspective à l'autre. Vous trichez pendant que j'applique les règles !

Tout ce domaine c'est de la tricherie le gamesmanship est très complexe avec beaucoup de situations pratiques difficiles à résoudre en considérant juste par où tracer la ligne. Comme le dit Paul à Timothée en ces termes : 'l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles'. 2 Timothée 2 :5. Le problème n'est pas nouveau. Pour le traitement complet sur la tricherie, lisez le Chapitre 'Winning at All Cost' (Gagner à tout prix), dans mon livre *More Than Champions* (Plus que des Champions).

Greg Linville argumente sur le remplacement de 'sportsmanship' et 'gamesmanship' par 'Christmanship'. Il base son argument sur les concepts, en disant :

Christmanship englobe le meilleur de sportsmanship (supporters, tolérance, être un bon perdant) et le meilleur de gamesmanship (donner le meilleur de soi comme effort de gagner) ce concept remplace et en surpasse les deux. Il définit les athlètes Chrétiens à la compétition que Christ pouvait faire.

C'est la question 'Que ferai Jésus ?' Une philosophie appliquée au sport compétitif.

MOTIVATION ET PERSPECTIVE

Quand vous faites la compétition de haut niveau, dans quelle perspective gardez-vous toute chose ? Comment vous le votre meilleur tir sans pour autant le traiter comme Troisième Guerre Mondiale ? Les Chrétiens doivent montrer ce que Lowrie McCown de 360 sport appelle 'la présence de Christ dans le sport'. La démonstration de la présence de Christ avec nous et en nous pendant les compétitions sportives.

Jonathan Webb jouait au rugby dans l'équipe de l'Angleterre juste avant l'introduction au professionnalisme. Il participa à la finale de la Coupe du Monde de Rugby en 1991. Il décrit sa préparation à la grande compétition :

Pendant des longues heures qui nous acheminaient au

grand jeu, j'avais toujours le pressentiment que mes fausses couches superficielles étaient graduellement mises de côté jusqu'à ce qu'il mon véritable moment de courir vers le terrain. Pendant que tout ceci était menaçant et confortable et pouvait être passionnant si on pouvait chasser la peur. Il était inutile de faire confiance en moi-même car j'étais aussi au courant de ma faiblesse antérieure. Enfin, la dernière certitude qui me restait était Dieu. Je ne lui avais jamais demandé de me rendre performant, mais plutôt qui me donne sereinement d'accepter tout ce qui m'arriverait. ON THE WINNING SIDE (CPO)

Jonty Rhodes, un joueur de cricket Sud Africain est aussi quelqu'un d'autres qui a des idées claires sur les priorités et la perspective. Jonty a dit que les gens font des commentaires que lorsqu'il se repose il regarde le terrain ! Il répond que le cricket n'est pas sa priorité numéro un dans la vie. Dieu a donné à ma vie le sens de d'objectif à ma vie et à ma carrière. Today Magazine (South Africa) May 1998, p7.

Personne, après avoir vu Jonty Rhodes jouer ne pouvait croire que le cricket était moins important pour lui. On pouvait penser à quelqu'un qui dépensait toute son énergie pour la cause de son équipe. Ce que dit Jonty ne signifie pas que le cricket est moins important mais que le cricket et le reste de la vie son dans une perspective.

QUESTIONS SPECIFIQUES POUR CERTAINS SPORTS

Les Arts Martiaux constituent des sports au sujet desquels les gens ont exprimé certaines inquiétudes s'agissant de l'implication des Chrétiens dans ce genre de sports. Le problème : 'est-il sérieux pour un Chrétien d'être impliqué dans les arts martiaux ou y a-t-il un conflit d'intérêt ? En d'autres termes, y a-t-il un blasphème, pour un Chrétien impliqué dans les arts martiaux, qui est accepté par des religions orientales qui y tirent leur origine ? Dans un livre comme celui-ci il est difficile de trancher sur le problème relevé dans un tel cas.

Certainement, il y a des Chrétiens qui déduisent que toute implication dans les arts martiaux suppose

l'acceptation des aspects cette philosophie religieuse. Un pamphlet sur les arts martiaux dit : 'les arts martiaux est une philosophie spirituelle, même une religion, plus d'adhérant dans le domaine de son origine' et que, 'c'est l'intention du maître de transmettre le contenu spirituel de l'enseignement de l'art'. (The martial arts: Christian Response to the Occult, 1985) = Les Arts Martiaux : Une Réponse aux Occultistes.

D'autre part, il y a des Chrétiens qui sont des instructeurs des arts martiaux et qui pratiquent leur sport sans conflit de conscience. En Moldavie, des personnes par un nombre important sont arrivées à recevoir Christ à travers le témoignage de deux ceintures noires de Taekwondo. Il y a deux domaines où les conflits d'intérêt entre la Chrétienté et les arts martiaux peuvent être supposés existants comme la méditation et l'inclinaison, ainsi que le concept de *ki* (appelé quelque fois *Chi*). Cependant, le conflit potentiel semble dépendre beaucoup de l'attitude des instructeurs et des pratiques qui varient d'un club à l'autre. Le livre de Colin Opie *Prepare to Defend Yourself*, (Prépare-toi à te défendre) est très éloquent mais malheureusement hors impression.

La boxe est un autre sport qui soulève beaucoup de questions. Pendant qu'il y a des dangers et des blessures dans d'autres sports, la boxe elle, contrairement aux autres sports, c'est que cogner l'adversaire est l'objectif même de ce sport.

Il y a quelques années le 'Conseil d'églises sur la Santé et la Guérison' a publié un papier occasionnel intitulé : *Boxing : A Christian Comment.* = *La Boxe : Un Commentaire Chrétien.* Le rapport, qui trouve impossible de réconcilier le sport qui cherche à infliger des dommages délibérés au temple du Saint-Esprit (le corps humain 1 Corinthiens 6:10) avec les principes Chrétiens, conclut : 'c'est pour des raisons à la fois médicales et chrétiennes que le parti de travail semble être soude pour décourager au lieu d'encourager la boxe'.

D'autre part, il existe plusieurs boxeurs, entraîneurs et managers qui sont Chrétiens et qui sentent que boxer fait partie de leur vie Chrétienne et un endroit idéal, pour eux, de servir Dieu. Georges Foreman qui a récupéré le titre de

Champion du Monde des poids lourds à l'âge de 45 ans et qui est Serviteur de Dieu dans une église, Evander Holyfield et l'entraîneur Jimmy Tibbs sont des témoignages vivants. Pour plus d'information sur des problèmes relatifs à la boxe, consultez le Chapitre 'Winning at All Costs' dans *More Than Champions*.

PAYNE STEWART

Un autre lieu où les Chrétiens peuvent chercher à déposer leur contribution c'est dans la sportivité. Dans le chaudron du sport professionnel, une attitude 'd'aimer son prochain' et 'aller plus loin encore' va toujours détonant. En 1999, un match de golf à Ryder Cup qui opposait l'Europe aux Etats-Unis, le joueur Européen Colin Montgomerie fut l'objet de quelques moqueries honteuses de la part du public Américain. Son adversaire Payne Stewart (qui tragiquement perdit la vie dans un crash d'avion pendant la rédaction de ce livre), protestait d'abord contre le public. Puis quand le résultat du Ryder Cup fut déjà mis en place et le match de Montgomerie Stewart la toute dernière de la course, Payne Stewart concéda la fosse finale et le match à son adversaire. C'est fut un geste merveilleux par lequel Payne resta mémorable et un exemple à tous ceux qui font le sport, même au niveau le plus élevé de la compétition ; il devrait y avoir une place pour l'intégrité et la sportivité.

Cinq

Dieu se soucie-t-il de savoir qui va gagner ?

AVEC DIEU A VOS COTES

Le quart de final de la Coupe du Monde de rugby en 1999 entre l'Angleterre et l'Afrique du Sud prouva que ce fut l'un des jeux les plus remarquables dans l'histoire de ce sport, surtout quant au joueur Sud Africain Jannie De Beer. Il prit la balle et marqua 5 drop-goals dans l'espace de 32 minutes de la deuxième mi-temps. A la fin du match, De Beer avait déjà occasionné 34 points des 44 au compte de l'Afrique du Sud.

Comme De Beer a ouvertement parlé de sa foi Chrétienne dans la suite du jeu, un journal national Anglais rapporta ce match par un grand titre : « 'Le Pied' de Dieu. » Une ironie en référence, bien entendu, au but marqué à la main par Diego Maradona pour l'équipe d'Argentine contre l'Angleterre à la Coupe du Monde de 1986. Maradona se refera à ce but-la comme marque par 'la main de Dieu'. De Beer eut l'occasion de passer à la tribune comme son succès lui offrait pour dire : 'j'ai une relation personnelle avec Jésus-Christ. Je sais qu'il est mon Sauveur...Je voudrais donner toute la gloire car il nous a donné tous les talents que nous avons. De Beer est allé plus loin disant qu'il a été critiqué dans le journal, en ces termes :

Dieu nous a donné la victoire aujourd'hui. Ce devait être un jeu selon son plan. Je crois dans mon cœur que ce n'était pas seulement à cause des prières, il y avait une main à l'œuvre au-dessus de nous... Certaines choses super naturelles s'étaient produites ce jour-là. Dieu nous donne cette victoire. Je suis juste heureux de me trouver dans un jeu selon son plan. Il y a de fois des choses arrivent de cette manière et on n'arrive pas à y trouver de réponse. Je sens personnellement que Dieu y a mis sa main... Je reste

convaincu en moi que cette victoire ne me concernait pas seul en tant que joueur. DAILY MAIL 25 Octobre 1999.

Jannie De Beer semble insinuer que Dieu voulait que l'Afrique du Sud gagne ce match. Avait-il raison de penser ainsi ? Nous reviendrons à cette question plus tard. Pour clôturer l'histoire, l'Afrique du Sud perdit à la demi-finale. 21-27. De Beer avait raté de marquer quatre fois sur cinq.

Que De Beer ait eu raison ou pas d'attribuer la victoire sur l'Angleterre à Dieu, il n'était pas le premier à sentir les choses de cette manière-là. Un exemple éloquent de ceci c'était Floyd Patterson qui parlait de la défaite de Archie Moore pour le titre de Champion du Monde de Boxe des poids lourds en 1956 : 'Je lui ai juste donné un autre coup de point et Dieu a fait le reste'. (*The New Yorker, 27 July 1957*).

Il y a une école de pensée trouvée dans un cercle, qui voit en la Chrétienté une motivation suprême pour réussir sur le terrain de sport. Les citations suivantes illustrent bien cela :

Je suis fermement sûr que si c'était Jésus-Christ qui glissait dans la seconde base, il pouvait se heurter contre le deuxième joueur de base dans surface droite pour marquer un double jeu. Christ ne pouvait pas cracher la balle mais pouvait au moins jouer durement en respectant les règles. Fritz Petersen, The New York Times, 10 May 1981

(Cracher sur la balle c'est légal : soigner la balle avec de la salive. Faire sortir quelqu'un qui court la deuxième base en faisant passer les blocages de corps dur coureur ou faire d'abord les pieds pour neutraliser le coureur dans la surface centrale du terrain, comme action légale mais considère non sportif. Petersen dit que Jésus ne pouvait pas faire quelque chose d'illégal mais pouvait bien jouer sans brocher sportivement).

C'est aussi cela l'habitude chez bien des sportifs Chrétiens ; même si je suis Chrétien, je peux jouer du football américain et piquer un peu de colère. En effet, en tant que Chrétien, je joue et parfois m'énerver plus que

quelqu'un d'autre. Je devais représenter la plus grande cause sur la terre et je devais représenter cette cause avec excellence dans les sports. Je devais évidemment jouer correctement, carré mais durement. BILL GLASS, EXPECT TO WIN.

Si je pouvais placer Jésus dans mes chaussures, il pouvait être le plus agressif et le plus intense sur le terrain. Il pouvait gagner à tout moment. DAVE DRAVECHY PITCHER FOR THE SAN FRANCISCO GIANTS

Que ce soit Jésus du Nouveau Testament ou une incarnation d'une fantaisie humaine, il reste très ouvert à la question. Le Jésus dépeint ici est plutôt, peut-être, pas d'accord avec le Jésus biblique de Nazareth, dont le royaume n'était pas de ce monde. Il y a un autre danger dans cette façon de voir la Chrétienté comme étant juste un autre gimmick pour faciliter la victoire dans un match. Ceci apparaît comme une version 'd'évangile de prospérité', un point de vue selon lequel Dieu bénira des Chrétiens fidèles avec la santé, la prospérité et la réussite dans tout ce qu'ils entreprendront (y compris le sport). Il n'y a pas de place dans ce livre pour la discussion sur 'l'évangile de prospérité'. Suffise que je ne trouve aucune justification biblique contre toute attente qu'être Chrétien devient une garantie de réussite dans la vie tant sportive que autre.

Un aspect de ce que nous pouvons appeler évangile de triomphalisme est 'gagner pour Dieu' que le succès sur le terrain de sports peut aussi aider la cause de Dieu. L'exemple le plus intéressant c'est l'attitude de Oral Roberts sur le sport à l'université qui prend son nom : *'Faire seulement le sport ne suffit pas. C'est normal de perdre quelques matches bien que je ne soutienne pas beaucoup la défaite. Nous sommes encouragés de gagner'*. (Sports Illustrated, November 1970).

Je devais être d'accord avec le point de vue clinique de Shirl Hoffman sur cette attitude : 'En présumant, le Seigneur aime voir son équipe favorite remporter et imposer une défaite écrasante aux païens depuis instituts supérieurs publiques jusqu'à la route, prouve dans sa façon la plus explicable, que la position des institutions

sur la théologie était correcte du début à la fin'. (*Sport and Religion*, p. 154).

En 1996, Alex Ribeiro, leader d'Atletas de Cristo au Brésil et Aumônier de l'équipe de football brésilienne, a écrit un livre intitulé *Qui Remporta la Coupe du Monde ? La Réponse va Certainement vous surprendre*. Le livre est une histoire vivante du triomphe de l'équipe du Brésil à la Coupe du Monde de Football en 1994 aux Etats-Unis d'Amérique. La réponse à la fin du livre est celle-ci :

Il était clair que le metteur en scène du théâtre de la Coupe du Monde de 1994 était Dieu lui-même... Bien qu'il ait été physiquement invisible à Rose Bowl, lors de la cérémonie de clôture, ou à chacun des 52 matches, toute chose (absolument tout) était sous son control. Dieu laissa sa trace sur chaque détail. Et comme il ne partage jamais sa gloire avec personne, le jeu décisif n'avait rien avoir ni avec la jambe de Baggio (qui échoua le dernier tir au but décisif qui devait qualifier l'Italie), ni les mains de Tafferel (gardien de l'équipe du Brésil). Dieu invisible mais réel remporta la Coupe du Monde en 1994. p.102.

Le livre raconte l'histoire vivante des réunions d'Alex avec les joueurs Chrétiens de cette équipe, des études de la Bible et des débats. Ces joueurs au sein de l'équipe avaient une conviction croissante que gagner la Coupe du Monde était dans le plan de Dieu pour eux.

A leur toute première réunion ensemble aux Etats-Unis, un des joueurs exprima sa conviction : 'Je pense que Dieu nous a emmenés ici pour gagner ce championnat.' Pendant que le Brésil perdait devant la Suède 0-1, un autre joueur Chrétien dit à ses co-équipiers : 'Ecoutez chers amis, nous pouvons nous déconsidérer celle-ci. Notre grosse erreur était de prêter oreille à notre adversaire. Mais rien n'est impossible à Dieu. Si nous lui faisons confiance, il peut renverser le jeu'. (p. 61).

Le livre décrit une discussion vivante qui eut lieu autour de la question s'il était bon ou pas de prier pour gagner. La conclusion fut celle-ci :

Nous étions unanimes qu'il fallait prier selon la volonté de Dieu. Pour nous rassurer qu'il fallait le faire, nous devrions

prier Dieu que le pays qui le pays qui apporterait plus de gloire au nom de Christ, par la présentation du message du salut à un plus grand nombre des personnes puisse gagner cette coupe. (p. 66).

La conviction des joueurs était basée sur les Ecritures, même si l'interprétation des passages pouvait nous rendre bizarres. Ils eurent l'étude Biblique dans Psaumes 18, en remplaçant le mot 'ennemi' par 'adversaire'. 'Il me délivra de mon adversaire puissant, De mes ennemis qui étaient plus forts que moi'. (v.17).
Quand Leonardo fut exclu du terrain et que l'équipe du Brésil avec seulement 10 joueurs devait faire face à l'équipe Américaine, cela fut interprété comme relatif à victoire de Gédéon contre les Madianites, il n'avait que 300 soldats qui lui restaient sur les 32.000 soldats qu'il comptait au départ du combat (voir Juges 7). Dieu laissa le Brésil gagner ce match afin que personne ne dise que cette victoire était due à une capacité humaine.

Alors, pouvons-nous dire que Jannie De Beer, l'équipe Brésilienne de football et tant d'autres avaient raison de croire que Dieu voulait qu'ils gagnent et qu'en conséquence étant intervenu en leurs faveur il a fait de leur victoire une réalité ? Ou bien Jay Wilson, aumônier de Pittsburgh Pirates et de Steelers, juste quand il dit à la *Pittsburgh Press* : 'Spirituellement, Dieu ne me donne pas de colère à la victoire ni à la défaite. Il est plus soucieux de mon caractère que de quelque autre chose que ce soit.

LE BESOIN DE LA COMPETITION

Le sport est basé sur la comparaison. Même si d'aucun disent qu'ils vont en compétition pour découvrir leurs limites et leurs performances, ceci n'est établi que par rapport à la performance des autres. Etre meilleurs par rapport à l'autre n'est qu'une bonne idée dans le sport. Nous avons besoin d'une compétition afin de juger notre propre performance.

Le sens littéral de 'compétition' c'est faire des efforts pour réussir ensemble. Quel sens peut avoir le terrain de tennis, les ballons et la raquette s'il n'y a personne contre qui livrer le match ? En sport, on a besoin d'un adversaire.

Mieux encore, en sport nous avons besoin d'un adversaire capable de livrer le match au même niveau que le notre.

L'importance de la compétition est soulignée par Greg Linville qui suggère qu'au lieu de parler de 'adversaire' on parle de 'co-compétiteur'.

Rappelez-vous du contexte depuis le Chapitre 2 : Dieu est le créateur. Si Dieu a créé toute chose, il a créé aussi la compétition. En sport on a besoin, les uns des autres pour maximiser notre potentiel et de ce fait nous avons besoin de la compétition pour maximiser nos dons et jouer dans mesure de nos habiletés.

La compétition Chrétienne concerne, le fait de faire des efforts de réussir, avec toute notre capacité selon les règles et l'ensemble des règles du jeu. C'est faire des efforts pour maximiser les dons que Dieu nous a donnés dans un environnement compétitif. Dieu qui nous a promis 'la vie en abondance' (Jean 10:10) ne se réjouira-t-il pas quand nous faisons la compétition et nous atteignons notre potentiel ?

L'importance de la compétition chez un sportif est illustrée par la citation suivante de Margaret Court, faisant un commentaire sur les raisons pour elle se retira du tennis pendant qu'elle était déjà au sommet de ce sport : 'Dès que j'ai eu le Grand Slam en 1970, j'avais un bébé et l'objectif était de revenir au titre de numéro un du monde. Après que je me fut empressée pour des objectifs, je pouvais jouer pour de l'argent mais mon cœur n'était plus là, je savais qu'il était temps pour moi d'arrêter. (dans David Hemery, *Sporting Excellence*, p. 153)

AIMER VOTRE ADVERSAIRE

Au lieu d'essayer de développer une théologie de gagner nous pouvons faire mieux en regardant les objectifs de Dieu et voir comment nous pouvons convenir à ces objectifs-la. L'essentiel est plus large que gagner et perdre. Un entraîneur du football Américain, Vince Lombardi est fortement incorrect dans sa citation : 'Gagner n'est pas tout. C'est la seule chose'. (*Guinness Dictionary of Sports Quotations*, 1990)

Nous avons été créés à l'image de Dieu et notre but est

de démontrer et proclamer l'image et la présence de Dieu dans tout ce qu'on fait. Une autre façon d'exprimer ceci se retrouve dans Matthieu 22, quand Jésus parle à ses disciples des deux grands commandements. Jésus leur dit : *'Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même'* (vv 37-39). L'autre passage édifiant de l'Écriture est Matthieu 7:12 (connu sous le nom de Règle d'Or) : 'Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes'. Nous devons traiter nos adversaires de la manière que nous souhaitons être traités nous-mêmes.

La règle d'or dans le sport compétitif, est un concept radical. Si nous pouvons regarder notre adversaire non comme un ennemi mais comme un prochain que Jésus-Christ lui-même nous demande d'aimer comme nous nous aimons nous-mêmes, cela va certainement affecter notre attitude envers les adversaires. Nous traiterons nos adversaires avec respect. Nous allons jouer durement sans pourtant en tirer malhonnêtement profit.

Notre objectif est d'honorer Dieu dans la compétition. C'est ça notre motivation, pas d'avarice, agression, égoïsme, etc. Quelques pratiques de sortie de cette doctrine sont examinés au Chapitre 4.

Un bon exemple de traiter votre adversaire comme un prochain et donc traiter l'autre comme vous voulez qu'on vous traite, est venu des Jeux Olympiques d'Hiver de 1964 et le bobsleigh à deux.

Les deux Britanniques Robin Dixon et Tony Nash étaient en compétition pour une médaille d'or. Après la première de leurs deux courses, la paire Britannique découvre qu'une pièce de l'axe de leur roue arrière était en moitié ouverte. Il n'y avait plus de temps pour faire venir une autre pièce ni pour la remplacer.

Eugenio Monte d'Italie, le grand concurrent de la paire Britannique et détenteur du titre mondial des qu'il entendit parler du problème des britanniques, il retira la pièce de sa roue après sa seconde course et la leur donna car elle convenait dans leur roue. Les Bretons gagnèrent la

médaille d'or. Comme Robin Dixon de l'équipe britannique dit : *'Monte savait que par son action, il sacrifiait sa chance de gagner la médaille d'or Olympique, le seul prix significatif qu'il rata'*.

Le commentaire de Monte sur cet incident était celui-ci : 'Mon action était tout a fait normal pour tout sportif. On essaie d'aider les autres personnes afin qu'elles soient dans les mêmes conditions que vous'. Il y eût jusqu'alors une vitre sur laquelle il était peint titre 'Un grand geste sportif'. On se demande si ce genre de geste se produise encore aujourd'hui ou pas, compte tenu d'une grande pression commerciale et l'obsession de gagner, la question reste pendante.

Un exemple similaire a eu lieu en 1969 lors de la Coupe de Ryder, la compétition professionnelle de golf pour hommes entre la Grande Bretagne et l'Amérique. La destinée de la Coupe de Ryder dépendait du dernier match le dernier jour qui opposa Jack Nicklaus et Tony Jacklin. Tous les deux joueurs étaient déjà au vert en deux tirs.

Jacklin puttait le premier laissant la balle à une courte distance peut-être un mètre. Nicklaus chargea son putt qui était à six pieds de distance puis perça ce qui restait pour Jacklin le besoin de trouer à un mètre, sous une forte pression pour tailler la Coupe Ryder. Malgré cela, Jack Nicklaus prit la balle de Jacklin, concéda le putt et offrit un serrement des mains.

Le match était serré. Comme il quittait le vert, Nicklaus enroula Jacklin de ses bras en disant : 'Je pense pas que tu aurais du rater le putt, mais je ne devais pas te donner la chance'. Nicklaus dit enfin : 'Je pensais, après tout ce qu'il a fait au golf, ce pouvait être un honte terrible s'il pouvait rater ce putt et les gens se rappelleraient en mal de lui'.

UNE SAINTE MOTIVATION

La joueuse de tennis Nancy Richey devint Chrétienne tard dans sa carrière. Elle dit qu'elle trouvait progressivement difficile de concilier ses émotions compétitives avec sa foi nouvellement acquise : 'Quand mettais les pieds sur le terrain, je sentais me trouver à un endroit isolé et que Dieu se trouvait loin de cet endroit-là. Je sais que haïr son

adversaire n'était pas bon pour un Chrétien' (cité de in Shirl Hoffman, *Sport and Religion*, p.111). Le problème ici n'est peut-être pas un conflit entre Chrétien et séculier, mais dans l'approche original de tennis pour Nancy Richey la motivation de gagner consistait d'abord à haïr son adversaire.

Cependant, Richey est loin d'être la seule à avoir cette conception. Plusieurs souffrent à trouver un équilibre de tempérer entre l'enthousiasme compétitif et juste une dose de grâce spirituelle, pendant que les propriétaires d'équipes et les reporters sportifs se préoccupent à dire que les joueurs qui prennent leur religion très sérieusement c'est comme s'ils étouffent leur 'meurtrier d'instinct' peuvent mettre l'équipe en péril.

Bernhard Langer, qui pouvait être vu comme le compétiteur le plus sévère dans le monde du golf, a un mot édifiant sur ce point : 'Je crois fermement que je peux gagner des tournois sans souhaiter un mauvaise chance à d'autres amis compétiteurs ou essayer quelques mauvais traitement sportif contre eux. (Et à Bernhard revient le méritent d'appeler les 'adversaires' des 'amis compétiteurs').

Mais, pourquoi les gens demandent-ils ceci concernant seulement les sportifs ? La question exigent ce soit pareil dans le monde des affaires. L'homme d'affaires Chrétien fait aussi face au même dilemme sur l'intégrité dans un environnement aussi compétitif. Le Chrétien est appelé à diriger ses affaires avec beaucoup d'intégrité, d'aimer son prochain comme soi-même dans ses relations avec ses employés et autres compétiteurs. Pourtant nous voyons la question beaucoup plus demandée aux gens de sport seulement au lieu de faire autant pour les hommes d'affaires, les politiciens, par exemple.

Roger Staupach qui était membre de l'équipe dont Tom Landry fut l'entraîneur dans Dallas Cowboys fit cette distinction : 'Si vous dites que vous ne pouvez pas jouer selon les règles mais jouer un jeu dur, sorte de jeu punissable, vous ne pouvez pas jouer en tant que Chrétien non plus. Vous essayer d'éliminer le coté vicieux du jeu tout en punissant l'opposition'.

Le joueur de cricket, le Sud Africain Jonty Rhodes est un

autre qui croit au jeu pour la victoire :

Etre Chrétien ne veut pas dire que vous devez vous retirer d'un conflit ou ne pas être aussi compétitif que la personne à côté é de vous. Dieu ne veut pas que je sois un pis-aller, c'est pourquoi je suis aussi déterminé que toute autre personne sur le terrain. THE CRICKETER, AUGUST 1988, p. 32.

Brian Irvine, le footballeur international Ecossais pense que la motivation sur la pelouse doit être la même motivation dans la vie :

Je regarde sur ma vie de Chrétien comme chaque partie de la vie de chaque jour qui implique également le fait d'être footballeur. Je regarde le football comme étant le lieu où il m'a appelé pour le servir, servir Dieu dans tout ce que je fais. Ce n'est pour moi ni pour mon club de football. C'est Dieu que je mets au premier plan. Je le fais de façons pratiques. C'est très bien de le dire mais il faut qu'on le démontre aussi.

Vos actes parlent plus que vos paroles. L'appel vient juste par le témoignage dans le vestiaire, juste par votre mode de vie, juste par toute occasion qui se présente pour partager ce que Jésus veut dire pour votre vie. Cela vient du fait d'être à l'œil du public où vous avez l'occasion de témoigner votre foi plus que vous ne le pouviez jamais.

Greg Linville suggère que les Chrétiens ne puissent jamais être motivés par attaquer les individus dans l'autre équipe. Qu'ils ne transforment pas la compétition sportive en vendettas personnels (*A Contemporary Christian Ethic of Coaching*, p. 12). Ceci semble des paroles sages. Le Chrétien doit toujours s'efforcer pour donner quelque chose dans l'esprit de 1 Corinthiens 10:31 : 'soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu'. Le Chrétien doit être totalement engagé dans la compétition et jamais avoir besoin de souhaiter le malheur à l'adversaire.

JOUER POUR GAGNER

Pour les sportifs Chrétiens, mener notre vie par la Règle d'Or est notre but tout le long de notre carrière sportive,

comme dans tout autre aspect de la vie. Gagner ou perdre sont des effets secondaires, pas la chose la plus importante. Les Chrétiens doivent être des perdants amicaux. Nous ne devons pas prendre les mots d'Alexander Pope, poète Anglais du dix-huitième siècle, comme notre devise : 'Beni soit l'homme qui ne s'attend à rien car il ne sera jamais déçu'.

Si vous croyez que, ne dites rien à Va'aiga Tuigamala de Newcastle Falcons et Samoa, ancien joueur de Nouvelle Zélande et de Wigan. Il est un Chrétien et joue aussi pour gagner dans le rugby ! Il raconte particulièrement une compétition très dure qu'avait connu l'équipe Wigan au sein de la Ligue de Rugby :

Je me souviens un match loin à Widnes, pour la Trophée Régale. Nous étions en train de perdre et nous perdions déjà.

Je me fauchai au pied et je ressentie une peine indescriptible. J'avais déjà eu la même peine auparavant et chaque fois que je l'avais je ne pouvais plus bouger. Je me souviens une fois demander au Seigneur ; 'Il n'y a que vous qui pouvez me guérir maintenant des peines et douleurs dont je souffre en ce moment. Voyant l'importance de mon rôle au sein de l'équipe, j'ai foi que tu vas me guérir et tu me permettra de me remettre en santé. Je vois ma responsabilité dans l'équipe'. Suffisamment sur, loin du bleu, je continuai la course, sachant que le match était déjà fini. Je n'ai voyais aucun problème. Je me souviens être sorti du terrain. Le match prit une tournure décisive et nous gagnâmes. Je disais seulement à Dieu : 'Merci', 'Merci'.

LES HUMBLÉS HÉRITERONT LA TERRE MAIS PEUVENT-ILS GAGNER LA COUPE ?

Comme nous essayons des séances d'entraînement, comment nous pouvons pratiquer le sport en tant que Chrétiens, d'autres passages bibliques nous viennent à l'esprit : 'Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!' Mt 5:5 '...en toute humilité et douceur' Ephésiens 4:2 'Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au

lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres' Philippiens 2:3-4.

La douceur n'est pas facile à définir. C'est une attitude d'humilité et de patiente soumission. La douceur pour les Chrétiens c'est l'acceptation de l'adversité, connaître que Dieu est au contrôle de la vie. Daniel Jenkins commente heureusement dans ce sens :

L'humilité est considérée aujourd'hui comme une qualité chez le faible. Le doux est passif, mou, ceux qui sont nés à être conduits par d'autres, de nature paillardonne. La douceur au dix-septième siècle était une qualité de force et le mot le mieux utilisé est traduit par la version Louis Segond comme 'd'un esprit doux'. Une image appropriée à l'interprétation de cette béatitude est celle de gentil géant, un gros et lourd athlète qui veut gagner la confiance et s'inspire de l'affection obtenue du co-opérateur d'une petite fille timide. Il baisse sa voix et il contrôle soigneusement ses mouvements encombrants au point de se rabaisser jusqu'à ses genoux afin de la faire peur et la rendre capable de communiquer avec lui. Lorsqu'il arriverait à la faire voir que sa force est sous la volonté de son propre contrôle et tout ce qu'il veut c'est d'aider la fille et la faire aimer la compagnie, la force devient alors une réassurance et pas une menace.
CHRISTIAN MATURITY AND THE THEOLOGY OF SCIENCE, SCM Press, p.11.

Les fruits du Saint-Esprit (Galates 5:22-23) on parle de 'douceur'. Et en résolvant un problème à l'église de Corinthe, Paul écrit : '...je vous prie, par la douceur et la bonté de Christ...' 2Corinthiens 10 :1.

Il y a pas de doute que l'humilité, la douceur, la gentillesse sont des qualités importantes au caractère d'un Chrétien, mais nous devons encore voir comment cela affecte notre attitude dans le sport compétitif. Ces versets semblent nous renseigner plus sur la façon dont nous devrions nous conduire au moment crucial de la bataille et dans toute autre sphère de notre vie Chrétienne au lieu de savoir si nous pouvons ou ne pas être en compétition pour gagner. Les Chrétiens doivent agir avec douceur et gentillesse dans leurs relations avec d'autres personnes. Nous n'avons pas à être arrogants ni vantards. La douceur

doit, elle aussi, être comprise. Jésus était-il 'le gentil Jésus, doux' des cantiques ? Je ne crois pas que les Pharisiens et les vendeurs du temple l'aient trouvé ainsi !

LA JOIE EST-ELLE UNE REUSSITE ?

Après la défaite de l'Angleterre face à l'Afrique du Sud au quart de final à la Coupe du Monde de l'Union de Rugby en 1999, le Journal Times fit appel à un nouvel entraîneur national. Dans un article au titre à la une : 'Pourquoi l'entraîneur de rugby de l'Angleterre doit démissionner', le rédacteur en chef de l'édition rugby écrit : 'Le plus cruel du sport et le trait le plus honnête est qu'il y a, comme objectif majeure et une désignation plus charismatique, l'habileté de différencier le bien du mal.

L'existence de la victoire et la défaite constitue est une des facettes qui distinguent le sport de l'art'. Plus loin dans le même article, il est dit : 'Les Entraîneurs doivent produire les vainqueurs... la vérité la plus simple est que l'Angleterre n'a pas fait d'exploits' !

La configuration du jeu est un important moyen d'évaluer notre interaction pendant le sport. Cependant, si la victoire et la défaite sont les deux moyens d'évaluer notre performance sur le terrain de sport, nous sommes gênés. C'est un moyen totalement inadéquat pour l'évaluation de la performance sportive. Nous pouvons bien jouer et perdre le match devant un adversaire du jour qui s'est très bien préparé. Y a-t-il à avoir honte en cela ? Egalement, il peut nous arriver de très mal jouer mais arriver à remporter la victoire sur un adversaire surpris par sa mauvaise qualité de jeu du jour. Y a-t-il à se glorifier devant une telle victoire ?

L'argument de Kriss Akabusi, sur sa propre performance en 1992 lors de la finale aux Jeux Olympiques lorsque Kevin Young écrasa le record en remportant la médaille d'or, nous aide beaucoup. Kriss écrasa à son tour le record Britannique pour remporter la médaille de bronze.

J'avais beaucoup confiance en moi-même à la finale mais ça n'avait pas marché selon le plan, parce qu'un homme avait effectué une course fantastique. Même si j'avais brisé le record Britannique, Kevin Young avait déjà brisé le

record mondial. Je remarquai enfin que le jeu était fini pour moi. Je ne m'attendais pas à rater le record mondial. Je n'avais jamais imaginé que le record de Edwin Moses pouvait être brisé dans notre génération. Je n'y avais jamais cru ! Mais en fin de compte, comme records historiques je sortis troisième et grande fut ma joie pour cette troisième place et j'eus la médaille.

Ce jour-là prouva que je pouvais être le meilleur. Je devais être satisfait ne réalisant que le meilleur de moi-même. Mais Kevin Young et moi avions quelque chose en commun ce jour-là. Sa médaille d'or et ma médaille de bronze représentaient pour chacun de nous ce que nous devrions être sur notre champ d'expertise. KRISS pp.7-8.

Peter Pollock, l'ancien cricketeur Sud Africain était un compétiteur très sévère aussitôt que l'équipe arriva. Oui, il était très critique envers l'obsession de gagner :

Les fanatiques sportifs sont heureux ce dernier temps quand ils nous voient en obsession de gagner le match. Plus encore en vivant cette vie banale que provoquait un petit morceau de geste et de stimulus du match le Samedi. On a besoin de gagner ou être associé à quelque chose qui réussit malgré les grandes sollicitations du genre de clubs sportifs comme le Manchester United.

'The Myth of Success'

Leonard Browne suggère:

Car la 'réussite' des Chrétiens, c'est d'atteindre le vrai potentiel qu'on s'est assigné, sans tenir compte du résultat du match ni de la situation de la vie. C'est ce qui est important. Nous devons découvrir la joie que tout cela renferme, parce que quand tout devient une joie totale de bien jouer pour gagner, il peut aussi arriver que soit une joie totale de bien jouer pour perdre. La réussite au regard de Dieu consiste en la participation à notre potentiel concernant la joie de jouer oubliant le résultat final. SPORT AND RECREATION AND EVANGELISM IN THE LOCAL CHURCH, p. 17.

PAYE POUR GAGNER

C'est une affaire puissante. Cependant, si vous êtes un

joueur professionnel, employé pour aider votre équipe à gagner des trophées, pouvez-vous perdre et vous sentir heureux ?

La réponse de Gavin Peacock est un 'oui' qualifie a cette citation :

Oui, dans la mesure où vous avez tout donné. Il y aura toujours un élément de déception dans chaque défaite mais du fait que vous avez fait le meilleur de vous-même, vous sentiez une fierté de votre performance. En tant que professionnel je suis payé pour aider mon équipe à gagner des matches et des trophées. Bien jouer et perdre ne concrétise pas cela.

Qu'est-ce que Gavin pouvait donc préférer, jouer bien et perdre ou jouer un mauvais jeu dur et gagner en fin de compte ? 'En tant que membre de l'équipe, je préfère mal jouer et gagner le jeu, mais si à la longue c'est moi qui joue mal au sein d'une équipe qui gagne je risque de perdre mon poste'.

L'insécurité dans un sport professionnel c'est la peur, de toujours bien jouer pour que l'équipe gagne le match, sinon vous serez remplacé, était bien exprimé par Guy McIntyre, un gardien offensif de San Francisco : 'Je me rends compte que je suis juste dans une équipe jusqu'à ce que l'on trouve quelque de plus grand, plus rapide, plus fort ou celui qu'on peut payer moins que moi'.

PERDRE

Le déficit de Rudyard Kipling de 'rencontrer les triomphes et les désastres et traiter ces deux imposteurs juste de la même manière' est l'un de ce que tout sportif, a tous les niveaux, doit rencontrer. Plusieurs sportifs perdent plus qu'ils ne gagnent. Danny Blanchflower commenta que l'équipe de football de l'Irlande du Nord au sein de laquelle il joua vers les années 1950 et 1960 étaient les meilleurs perdants. Il ajouta que cela ne devait surprendre personne au vu des entraînements qu'on avait d'habitudes.

Colossiens 3:17 nous dit de tout faire dans le nom du Seigneur. Ceci doit aussi sous entendre la compétition et la défaite. S'agissant des échecs et des déceptions, ils font

partie du sport. Comment le Chrétien s'y tient ?

Peter Pollock était le secrétaire du Comité National de Sélection pour l'équipe de cricket Sud Africaine lorsque l'équipe eut la défaite en 1999 en demi-finale de la Coupe du Monde. Il écrivit brièvement enfin : 'Crise cardiaque à court terme est normal et même nécessaire mais le ressenti à long terme devient aussi mortel qu'un cancer. Avoir des objectifs et de l'ambition c'est biblique et pour la santé, mais permettre que cela devienne une obsession devient positivement dangereux'. (the myth of success).

Lors de la Coupe Ryder en 1991, la destinée de la coupe était accrochée sur le putt de Bernhard Langer. Peter échoua le putt et l'Amérique remporta la coupe. Comment pouvait-il gérer un moment comme celui-là ?

J'étais évidemment déçu pour mon équipe, mes collègues, mon capitaine, pour tous les joueurs européens de golf et le Continent que je venais de laisser par terre. Je venais de rater le putt.

D'autre part, j'étais conscient que j'avais fait ce que je pouvais, comme je l'ai dit tantôt, il y a des choses aussi importante dans la vie que réussir un putt ou rater le putt. Encore ma relation avec Dieu, avec Jésus-Christ met le tout dans une perspective. Vous connaissez toute chose parce que c'est important. Quand je regarde en arrière, je me rends compte qu'il y a de loin autre chose importante dans la vie plus que gagner ou perdre un tournoi, que réussir ou perdre un putt. Je sais que j'avais fait mon mieux, je peux vivre calmement et je peux continuer. Je vis jamais dans le passé. Je vis dans le futur.

GOLF MONTHLY, 1991

A une autre occasion Bernhard résuma sa pensée sur l'incident comme suit : 'En regardant la Coupe de Ryder, du point de vue Chrétien, il n'y a eu dans l'histoire de l'humanité qu'un seul homme qui soit parfait : le Seigneur Jésus, et nous l'avons tué. J'ai juste raté le putt !'

Souvent le sport est dépeint comme une histoire de vie ou de mort. Chaque match est important comme jamais vu. Chaque moment est hautement dramatique. Il est

important de tout mettre souvent dans une perspective. Perdre est une partie du sport. C'est décevant de perdre, mais confronté positivement cela peut être un point de croissance.

Selon le dicton de Kipling, le Chrétien peut y ajouter l'esprit de Colossiens 3:17, 'Et quoi que vous fassiez, en parole ou en oeuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père'. Rendre grâce à Dieu même dans la déception de la défaite est un signe réel de grâce.

CONCLUSION

Il n'existe pas une raison pour laquelle les Chrétiens ne peuvent aller en compétition pour gagner et y mettre le 100% de potentiel sans compromission de foi Chrétienne. Ce n'est pas facile mais c'est possible. Bien plus, à cause du grand potentiel pour le Chrétien d'être témoins dans et à travers le sport, je voudrai aller plus loin en disant que ça doit être fait. Comme Paul parla aux Colossiens : 'Tout ce que vous faites, faites-le de bon coeur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes' (Colossiens 3 :23). Pour revenir sur la question par laquelle nous avons commence, la réponse devrait être celle que Dieu ne se préoccupe pas de 'quelle personne va gagner' plus que tous les autres aspects qui entourent la compétition.

Six

Jamais le Dimanche ?

'Maman, Maman, j'ai été désignée dans la sélection de l'équipe nationale de netball', disait Jane.

'C'est formidable', répondit sa mère. 'Quand aura lieu le premier match ?'

'Dimanche prochain, le matin !'

En ce moment même, la couleur du visage de la mère de Jane prit une autre couleur. Elle était ravie du résultat auquel venait d'aboutir le sport de sa fille mais en même temps déçue parce qu'en tant qu'une famille Chrétienne, tous les Dimanches matins sont consacrés à la communion fraternelle a l'église.

Ce genre de scène se vit régulièrement dans beaucoup de familles Chrétienne a travers le pays ou les grandes compétitions sportives sont, pour la plupart de fois, programmées les Dimanches matin. C'est un problème autant pour le joueur professionnel que celui joue dans un club, mais il est probablement sérieux pour les joueurs adolescents car les matches des juniors sont toujours prévus les Dimanches.

Nous reviendrons sur ce problème pratique dans un enseignement plus classique. A ce point, il sera plus utile de décrire et d'analyser le problème.

LE PROBLEME

Nous devons d'abord comprendre le problème. Le 'sport de Dimanche' signifie différentes choses pour différentes personnes. Pour les uns, il y a un problème intrinsèque de pratiquer le sport le Dimanche. Par contre pour d'autres, il peut y avoir un problème si le sport dérange le programme de l'église où dérange un autre devoir Chrétien. La dimension récente du problème, la plus intéressante, est qu'une grande tendance progressive d'églises Américaines prévoit des services parallèles le Samedi soir. Dans ce cas, si quelqu'un était habitue a assister au service de

L'église le Samedi le problème ne se posera plus.

Pendant que nous nous focalisons sur le sport, d'autres parents pensent à la musique ou au théâtre pour leurs enfants et les problèmes se poseront toujours de la même manière.

HISTOIRE DU SPORT DE DIMANCHE

Il est impossible de généraliser le problème cause par le sport qui est pratiqué le Dimanche. Les cas varient d'un sport à l'autre. En tennis par exemple la plupart des tournois, y compris celui de Wimbledon, ont lieu le Dimanche. Il ne pouvait y avoir aucun contrat en professionnel de cricket pour un joueur sans disponibilité le Dimanche. A travers le match de cricket le Dimanche, une partie essentielle du pays se retrouve en scène. Plus de 90% des tournois de golf ont lieu le Dimanche. Quant à Rugby Union, presque la moitié des jeux se déroulent le Dimanche, même beaucoup plus la Division d'honneur de Rugby. Le Club de hockey préfère aussi livrer ses matches plus le Dimanche que le Samedi. La toute première course de Dimanche en Angleterre a eu lieu à Doncaster en 1992.

A la fois, nous pouvons constater la transmission en direct de trois matches à la télévision et nous avons du mal à comprendre l'engouement phénoménal que crée le football de Dimanche pour la population. Cela depuis le 15 Février 1981 bien qu'il y ait déjà eu d'autres jeux les Dimanches en 1974. Aujourd'hui les jeux de Dimanche se déroulent à des places communes, souvent mais pas toujours, pour convenir avec la grille horaire de la télévision. En Angleterre un match de football ne peut pas être transmis

en direct le Dimanche après-midi autant qu'une compétition télévisée pouvait affecter bon nombre des gens pendant la retransmission des compétitions en direct. Cependant, une différence entaille devrait être constatée. Il existe des jeux de Vendredi soir et Lundi soir, mais le Dimanche soir est devenu le moment le plus souhaité pour le football à la télévision.

Les Chrétiens qui s'opposent au sport de Dimanche ne font que copier les anciennes vedettes des sports pour

soutenir leurs argumentations, telle que Dorothy Round, Championne de Wimbledon Ladies' Single en 1934, qui disait : 'Je ne peux jamais consentir jouer au tennis les Dimanches' (*The Lord's Day—100 Leaders Speak Out*).

David Sheppard, un Evêque Anglican de Liverpool, parti récemment en retraite fut un Test cricketeur vers les années 1960. Dans son autobiographie, il donne sa position vis-à-vis du sport le Dimanche :

Quand ma foi en Christ devint une chose réelle, je commençai à réfléchir sur différemment sur le cricket le Dimanche. Jusqu'alors j'avais toujours participé aux matches de club le Dimanche ou aux matches de compassion. Je voulais désormais laisser ma foi croître. Je sentis le besoin de temps pour adorer Dieu... le temps de réfléchir, le temps de me relaxer et m'entretenir avec d'autres Chrétiens'. PARSON'S PITCH, p. 171.

Suite à cela, David Sheppard décida de ne plus jamais jouer au cricket le Dimanche.

Vic Pollard et Bryan Yuile qui jouaient comme Test cricketeurs au sein de l'équipe de Nouvelle Zélande des années 1970, furent aussi des gens qui prirent position sur la question de sport de Dimanche. Pendant un tournoi en Angleterre, Pollard déclara qu'il voulait jouer les Dimanches pour l'intérêt de l'équipe mais qu'il aurait souhaité ne pas jouer. Encore à cette époque il y avait très peu de compétitions organisées les Dimanches.

Jack Hobbs, un des grands batteurs Anglais jamais connu qui jouait vers les années 1930, refusa de jouer pendant un match qui eut lieu un Dimanche autour d'un tournoi en Inde. Le match fut reporté.

Le film *Chariot of Fire* plaça, sous une autre dimension, le problème du sport de Dimanche à l'attention du public Chrétien. Le film présenta deux athlètes des années 1920 Harold Abraham et Eric Liddell, le Champion historique d'abstinence au sport de Dimanche. Selon le film, Liddell était en route pour les Jeux Olympiques de 1924 à Paris quand il découvrit que la finale de 100 mètres à laquelle il devait participer allait avoir lieu un Dimanche. Il décida de plus courir et se que même sa rencontre avec le Prince des Galles, il n'allait pas le convaincre à changer sa décision.

Les faits de vie réelle sont un tout petit peu différents. Liddell savait des mois auparavant l'horaire des Jeux Olympiques c'est pourquoi il avait effectué le voyage pour aller courir les 200 et 400 mètres et non les 100 et 200 mètres. Il gagna la médaille de bronze de 200 mètres et la médaille d'or de 400 mètres. Sa victoire était poignante suite a une note qui lui fut adressée avant la compétition en ces mots : 'Car j'honorerai celui qui m'honore' (1 Samuel 2:30)
Sally Magnusson écrit :

'Je ne suis pas en train de courir', disait-il, et rien ne pouvait le bouger. Il a fait des choses mais il en était absolument ferme. Le Sabbat était le jour du Seigneur et nous ne devons pas courir. Même pas aux Jeux Olympiques...Le respect au Sabbat était si naturel pour Eric autant que la respiration est infiniment plus précieux que la médaille d'or. THE FLYING SCOTSMAN, pp. 40-41

Dans 'The Lord's Day—100 Leaders Speak Out' on trouve une longue citation de Eric Liddell :

Plusieurs personnes ont aujourd'hui une conception de ceux qui honorent le Dimanche comme étant des gens aux pensées archaïques et qu'ils sont des rabat-joie. Ils pensent que les autres pendant leur jeunesse ils supposent avoir la chance 'de prendre leur envol'. Donne-moi le jour de repos quand tous les goûts des jeux organisés peuvent être déposés d'un côté et toutes les joies de la vie en seront grandes. Pour moi personnellement, c'est un temps de communion et de joie avec Dieu, un temps de calme, en fait un temps de re-création par la communion avec Dieu. Je reste convaincu que le Dimanche, comme nous l'avons tous vécu dans le passé, est l'un des grands secours dans la vie d'un jeune homme de garder tout ce qui est le plus noble, le plus vrai et le meilleur. P. 11.

On ne peut pas admirer le courage de Eric Liddell et tant d'autres sur la fermeté de leurs convictions. Cependant, est-ce encore une étude réaliste aujourd'hui ? Les attitudes des années 1920 et 1930 sont-elles encore

applicables ces années-ci du nouveau millénaire ?

Actuellement le sport de Dimanche est en grande prévalence plus qu'il ne l'a été avant. Dorothy Round pouvait gagner la médaille d'or à Wimbledon des années 1930 en se cantonnant sur ses principes de ne jamais jouer le Dimanche. Aujourd'hui, elle ne pouvait guère gagner une place entre les 300 meilleurs joueurs de tennis du monde si elle n'avait pas fait la compétition le Dimanche De même Jack Hobbs et David Sheppard ne pouvait pas opter pour le cricket le Dimanche. Est-ce une option d'actualité en 2007 ?

DILEMMES CHEZ LES PROFESSIONNELS MODERNES

Les actuels sportifs professionnels (ou meilleurs amateurs) ne peuvent pas éviter les compétitions du Dimanche. Si on veut aller à la compétition de haut niveau, le sport est inévitable le Dimanche. Comment les Chrétiens s'organisent-ils ? Pour nous aider à comprendre ces problèmes, nous voici devant les cas d'étude de vie réelle :

L'un des premiers footballeurs Chrétiens à connaître ce problème de sport le Dimanche c'est Alan West, capitaine de Luton Town tard dans les années 1970. Luton devait jouer contre Leyton Orient un certain Dimanche. La presse en fit large écho et même la plupart des journaux nationaux firent courir étonnamment l'information, à la une, selon laquelle Alan allait rater le service dominical de son église à cause du match que son équipe le Luton allait livrer contre Leyton. Peut-être le manager a pensé que le cœur de Alain n'allait vraiment pas être dans le match, qui sait ? Alain avait, contre toute attente, livré un bon match sans pour autant compromettre sa conscience. Ce qui le choqua, ce fut plutôt l'attitude critique de quelques Chrétiens. Il dit :

Je décidai de jouer après avoir pris du temps dans la réflexion et la prière, en me rendant compte que c'était après tout mon travail, non que je le fasse par plaisir et que j'étais sous contrat. Je me disais si les médecins et infirmiers, si les policiers et les conducteurs des bus peuvent faire leur

travail le dimanche, où se trouverait la différence entre eux et moi ? C'est serait une utopie. Lorsque les membres de mon église vont au travail à l'usine de construction des voitures le Dimanche il n'y a personne qui ose lever son petit doigt, mais quand moi je fais mon travail c'est tout le monde lève la main pour commenter.

Mark Frost était un cricketeur professionnel qui jouait pour Surrey et Glamorgan. Il maintenant l'Officier de Développement du Comité de Cricket des Galles. Il jouait au cricket inévitablement le Dimanche quand cela lui était demandé. Dans quelques années passées la ligue de dimanche a été très soutenue a de surcroît apporte un revenu considérable au pays.

Mark est un Chrétien engagé qui était convaincu que le cricket était un des plans de Dieu dans sa vie. Il se considère comme témoins dans le monde du cricket professionnel. L'expérience lui a appris que le fait de se retrouver au vestiaire en tant que Chrétien c'est déjà suffisant pour provoquer des questions sur la vie Chrétienne.

Au cas où il voulait protéger sa carrière, Mark n'avait pas de choix au regard du cricket de dimanche, comme il dit :

Il n'y a aucun cricketeur professionnel qui ose dire au capitaine : 'Excusez-moi, je ne saurai pas jouer les dimanches. Je serai à l'église'. Nombre des capitaines répondraient : 'D'accord, alors tu joueras dans la seconde division toute l'année'. Le choix pour moi était de jouer ou d'arrêter la carrière. Malgré ce que peuvent penser quelques personnes, moi, j'ai profondément réfléchi sur la question.

Je puise mon assurance de Colossiens 2 où l'Apôtre Paul écrit : 'Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats'. Lorsque les critiquent s'intensifient, Paul continue en disant : 'Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité... ne vous ravisse à son gré le prix de la course'

Pour Mark, la chose la plus frustrante était de recevoir des critiques des gens qui affirmaient qu'il n'avait pas beaucoup réfléchi sur la question.

Violet McBride jouait au hockey des années sans aucune fois être confrontée au problème de sport de dimanche. Puis quand elle poursuivait ses entraînement pour être sélection dans l'équipe nationale de la Grande Bretagne, pour les Jeux Olympiques de 1988, elle remarqua que plusieurs séances d'entraînements devaient avoir lieu les dimanches. Ce qui créa en elle des questions si elle devait ou ne pas continuer de s'impliquer :

Rater régulièrement l'église le dimanche était déjà un problème pour moi. Je me posais la question : 'Est-ce que je fait une bonne chose ?' Je me mis à prier Dieu pour lui demander de me convaincre s'il fallait ou ne plus continuer de chercher ma sélection au sein de l'équipe des prochains Jeux Olympiques. Dans les quelques semaines qui suivaient, j'y eus l'occasion de parler de Dieu, plus que jamais, à certains de mes coéquipiers. Je sentis comme si Dieu me disait : 'Je veux que tu sois impliquée dans l'équipe'.

Pendant le déroulement des Jeux Olympiques, Violet était constamment encouragée par ces propos : 'Pendant que je pense affronter quelqu'un de mes propres petits moyens, j'ai souvent l'occasion de partager mes valeurs et principes Chrétiens'. Rien de ceci ne se produirait si Violet, à cause du problème de sport le dimanche, avait renoncé la poursuite de sa sélection au sein de l'équipe nationale de la Grande Bretagne.

Deux athlètes de haut niveau qui ont résolument refusé de jouer les dimanches sont Barrington Williams et le joueur de rugby pour la Nouvelle Zélande, Michael Jones. Ce qui est intéressant, tous deux jouaient comme des athlètes amateurs.

En 1988, Barrington Williams était en tête de saut en longueur du Royaume Uni et aussi un sprinter. Cependant, le saut en longueur était sans nul doute son événement important. Quand le calendrier des Jeux

Olympiques fut publié, on constata que le saut en longueur était prévu un dimanche. Barrington résolut de ne faire que la compétition en 100 mètres dans la semaine. Dans le but d'être sélectionné pour les Jeux Olympiques, on fut d'abord sélectionné pour l'équipe britannique.

Michael Jones, joueur de rugby Néo Zélandais pendant plusieurs années était le sujet de conversation des gens comme meilleur ailier de front dans le monde. Lors de la Coupe du Monde de 1987, Michael qui était assez bon pour jouer le quart de final, refusa de jouer la demi-finale prévue un dimanche. Il fut néanmoins sélectionné pour la finale.

Le calendrier de la Coupe du Monde de 1991 en Europe était moins confortable. La façon dont le tournoi se déployait l'appelait à la chance de se représenter la main de Dieu. La Nouvelle Zélande était la seule restée jouer les matches le dimanche. En fait, trois des six matches, y compris le quart de final et la demi-finale se déroulaient les dimanches.

En fin, Michael Jones avait juste livré un match qui fut significatif dans cette Coupe du Monde. Leur match d'ouverture lorsque la Nouvelle Zélande soumit l'Angleterre à une défaite pour consacrer effectivement leur place au quart de final. Jones marqua un essai décisif. Au-delà de ça, il joua seulement d'un seul coté du terrain contre les Etats-Unis et le match de classement, pour décider la troisième place après la Nouvelle Zélande fut repoussé, pour la plus grande compétition.

Les opinions sur la décision de Michael, étaient divergentes pour l'influencer à ne pas être disponible les dimanches des matches. Certains pris cela comme un super exemple d'un sportif Chrétien qui met ses principes avant toute chose, quelle que soit sa foi en Dieu et la façon dont il respecte le jour du dimanche étaient plus importants qu'un match de rugby, même la demi-finale de la Coupe du Monde. D'autres virent cela comme étant une argumentation de perte de talent en refusa à son équipe de remporter la Coupe du Monde.

Il fut soumis à une forte pression qui le poussa à jouer les dimanches. D'autres personnes le persuadèrent que d'ailleurs le dimanche en Angleterre c'est le lundi en

Nouvelle Zélande, à cause du décalage horaire. A cette suggestion, Michael livra une interview à la Radio Galles en ces mots : 'Vous ne pouvez pas tromper Dieu. Vous ne pouvez pas avoir des relations avec lui. C'est là où vous êtes pour l'instant et le dimanche partout où vous serez. Quel est le jour mis à part pour la communion fraternelle à l'église.

RENDEZ DIMANCHE UNE JOURNEE SPECIALE

Le cas du dimanche comme un journée libre sans sport a été considérée comme une journée spéciale par plusieurs organisations telles que *Keep Sunday Special campaign*, et, *Lord's Day Observance Society*. Dans une publication de 1989 par Day Observance Society, *The Lord's Day -100 Leaders Speak Out* parle :

A travers l'histoire de cette nation, nous avons été privilégiés d'avoir un grand héritage national Chrétien... L'un des aspects les plus importants est le Jour du Seigneur. Dans cette publication, nous avons répertorié une centaine des déclarations des personnes responsables ainsi que des leaders d'églises, des médecins et sportifs qui ont expérimenté l'importance du Jour du Seigneur.

Notre prière est que lorsque vous lisez leurs témoignages, vous puissiez en être stimulés et prendre une décision ferme d'aider à la promotion et la préservation de cet acquis qui est un don de Dieu qui a été une grande bénédiction pour plusieurs personnes dans le passé et à l'avenir, nous le croyons, pour les générations futures.

Prendre le dimanche pour un jour spécial, tel que souligné dans *Why Keep Sunday Special* publié par Jubilee Centre en 1985, dépend plus du principe de Sabbat que d'un argument développé des preuves écrites. Il est dit :

Le jour de repos fait partie du plan de Dieu dans la vie de tout homme. Il fait partie de tout ce qui est meilleur à l'homme. Mettre dimanche à part nous aide à comprendre que nous avons un temps dans la semaine pour le repos...Un jour dans la semaine quand tout le monde est

libéré du travail est un moyen important pour la vie en famille pour la croissance des amitiés en donnant au gens l'occasion de passer du temps ensemble.

Ce qui est intéressant, le cas ne s'appesantissant pas seulement sur ce qui est remarqué comme attitude de Chrétien vis-à-vis du dimanche journée spéciale, est :

...non seulement parce que dimanche est le Sabbat du Nouveau Testament Ce n'est pas le cas à notre avis... (et non parce que) c'est un péché de travailler le dimanche. Travailler le dimanche n'est pas nécessairement un péché. Paul nous que nous gardions le dimanche comme une journée spéciale ou non cela n'est qu'une question de conviction personnelle. Travailler le dimanche n'est mauvais que lorsque cette occupation nous fait négliger les principes fondamentaux d'amour pour notre Dieu et pour autrui.

L'auteur de *Why Keep Sunday Special* conclue cette partie de leur argument, selon lequel Jésus et ses apôtres avaient pris un jour de la semaine pour spécial, il souligne qu'il n'y a aucun commandement aux enfants de Dieu de faire la même chose.

Beaucoup de Chrétiens aujourd'hui s'opposent au sport de dimanche. Deux lettres de la publication anglaise Chrétienne Christian Herald, en juillet 1991 illustre ce point :

J'étais récemment heureux de lire la lettre au sujet du sport de dimanche. Il est regrettable de constater que tous les événements sportifs sont maintenant programmés le Jour du Seigneur. Je suis choqué de voir qu'il y a des Chrétiens qui se pressent à aller regarder des tels événements.

Il y a plusieurs années, Eric Liddell avait montré un bon exemple lorsqu'il refusa de courir aux Jeux Olympiques un dimanche et d'autres sportifs avaient pris la même position. Avec des tels bons exemples devant nous, les Chrétiens devraient rester fermes sur cette question.

Quelles choses pitoyables n'entendons-nous pas contre ces Chrétiens qui refusent de faire leur sport le dimanche. Nous avons besoin des Chrétiens dans le sport qui puisse prendre position pour la cause de notre Dieu et de son Jour.

En novembre 1997, l'Evêque de Rochester, le Révérend Dr Michael Nazir-Ali, entra dans ce débat. Il envoya une lettre ouverte aux directeurs d'écoles de la diocèse, Exprimant son indignation sur l'engouement des jeunes au sport qui était malheureusement programmés le dimanche, créant ainsi un déséquilibre avec les heures habituelles d'adoration dans les paroisses locales. L'Evêque suppliait les enseignants d'écoles d'influencer les organisateurs des clubs sportifs de placer les activités sportives au samedi ou alors au dimanche après-midi, afin de permettre les jeunes intéressés au sport d'aller à l'église le dimanche matin.

Ce qui est intéressant ici, c'est que l'Evêque avait clairement montré sa position selon laquelle le sport n'était un problème le dimanche que lorsqu'il marche sur l'organisation de l'église. Sinon, il n'avait aucun problème avec le sport du dimanche. Mais je me demande si de la même manière il voulait encourager les écoles et les églises à plus d'initiative et plus d'organisation du sport le dimanche à des heures qui ne perturbent pas l'horaire de l'église en faveur des jeunes des impliqués dans les services d'adoration et l'Ecole de dimanche. L'autre question est celle-ci : Ces activités de l'église doivent exclusivement se dérouler le dimanche matin ?

L'EVIDENCE ANECDOTIQUE

Pendant que l'évidence anecdotique connaît une limite des valeurs en faisant allusion à ce que plusieurs gens considèrent comme des problèmes liés à la morale, il est intéressant de voir combien des familles Chrétiennes, de différents niveaux du sport et venant des différents environnements doctrinaux, s'étaient heurtées aux problèmes liés au sport de dimanche. Il y a aussi lieu d'élaborer un règlement à partir des cas isolés vécus ça et là. Prendre par exemple deux familles Chrétiennes : l'une autorise ses enfants de faire le sport le dimanche et l'autre

interdit les siens. Dès que les enfants grandissent dans leur foi en Christ, chaque famille conclue sans doute que son attitude vis-à-vis du sport le dimanche est disculpé !

Un rapport dans *Faith Today* (Nov/Dec 1995, pp.27-28) commence par une question intéressante : 'que faites-vous lorsque le sport de vos fils est prévu le soir lorsque vous, son papa, vous avez du travail ?' L'article ajoute plus tard que le papa dont il est question c'est pasteur d'une église ! Alors, que peut faire ce papa ? L'article continue :

Si c'est vous le Pasteur John McLaverty vous allez demander un congé aux Anciens et Diacres. McLaverty est le Pasteur de l'église Spring Garden Baptist Church de la ville de Willowdale au bord de Toronto. Il a toujours été impliqué dans les sports de ses fils...

McLaverty décida de réorganiser l'équipe pour deux raisons. Il voulait d'abord montrer à ses enfants que le travail était moins important que la famille et ensuite il pris ce temps comme une occasion de ministère. Il demanda donc aux Diacres et Anciens un congé pour aller suivre le match que livraient ses fils. L'église McLaverty décrit comme progressiste et ouverte répondit : 'Jésus avait fait face au même problème quand il guérit quelqu'un et fut vite impliqué dans débat sur le ministère le jour de Sabbat'. 'Le Chrétien doivent sortir vers le monde réel. Nous devons être un Chrétien dans sa culture'. McLaverty savait qu'il avait un impact sur les non Chrétiens autour de lui pendant qu'il organise l'équipe. 'Les gens savaient que j'étais Chrétien et Serviteur. Certains avaient déjà été à l'église. J'avais déjà été invité à donner un message aux funérailles des gens que j'avais connus à travers le sport', disait-il.

Dickie Bird avait une toute autre expérience. Ses fils étaient impliqués dans le football de dimanche avant qu'il devienne Chrétien. Il dit :

Quand nous étions devenus Chrétiens, ma femme et moi, nous nous demandions si nous devrions aller le dimanche soutenir nos garçons sur le terrain ou à aller adorer Dieu avec d'autres Chrétiens dans notre église locale. Nous décidâmes de prendre du temps dans la prière et

demandâmes à Dieu de nous montrer clairement où il nous voulait et comment nous pouvions le servir là-bas.

Le dimanche suivant, pendant que nous regardions les garçons jouer au football, sans mener du tout, un des parents nous demanda sans froid aux yeux si nous étions des Chrétiens et si nous serions en mesure de partager notre foi avec eux. Depuis ce jour-là, nous entretenons un conversation intéressante partout où l'on se retrouve avec d'autres parents après le match des garçons, que ce soit sur le terrain ou dans le restaurant du Club autour d'un verre de boisson. Delà, nous nous rendîmes compte de la grâce de Dieu sur nous et nous avons vu clairement qu'il nous montrait où il voulait que nous soyons.

Juste la dans la salle d'échange pour un renouvellement de la vie. Quelques années après, j'étais déjà très impliqué dans le sport et l'évangélisation. J'ai vu germer beaucoup de grains que j'ai plantés et je sais qu'au temps du Seigneur, ces grains-la vont commencer à porter des fruits. Le ballon peut se retrouver sur la pelouse avec les joueurs mais si de notre coté nous nous préparons à passer du temps avec le Seigneur si nous écoutons sa voix, je suis certain qu'il guidera chacun de nous sur la voie qu'il lui aura indiquée.

CHRISTIANS IN SPORT MAGAZINE, August 1997, p. 17.

David Adcock, un pasteur de l'Eglise de Southampton écrit sur son expérience, dans le Magazine Christians in Sport sous le titre 'Confession of a Footballer's Father'. Le démarrage de son expérience c'est quand son fils Stephen commença a jouer au football dans l'équipe de Lordswood United :

La première décision difficile à prendre c'était lorsqu'on apprit que l'équipe devait jouer tous les dimanches matin. La musique de Chariots of Fire vibra dans ma tête. Allons-nous permettre à notre fils de jouer son match les dimanches matin et rater le service à l'église ? Ceci relevait évidemment d'une décision personnelle mais pour Stephen qui fréquente une école Chrétienne et qui a été élevé selon les principes de l'église, nous pensions que c'était acquis. Evidemment, je ne pouvais malheureusement pas être un

papa autour du terrain pour l'encourager pendant des semaines...

Pour quelqu'un comme moi qui passe la plupart de temps avec les gens de l'église, Lordswood United m'avait donné beaucoup d'occasion de partager ma foi autour du terrain.

Mais la tâche n'était pas facile, bien entendu. Je me retrouvais moi-même dans une situation où il fallait donner un point de vue lorsque des fanatiques des deux équipes opposées accusaient un Juge de Touche d'avoir triché. J'espérais désespérément qu'on n'allait pas me reconnaître comme Chrétien ! J'appris beaucoup de cet incident-là et des lors j'eus la porte ouverte pour parler de ma foi aux parents de l'équipe adverse.

Et à propos de Stephen ? Il avait appris à gagner et perdre, à garder sa morale toujours haute même devant la défaite, à pardonner les fautes et même ceux débordent dans l'opposition, et faire marche arrière lorsqu'il tâtonne la balle.

Le voyage avec les autres gars lui a donné l'occasion de partager sa foi et le fait d'avoir du succès dans le football l'a permis de développer sa confiance en Dieu.

CHRISTIANS IN SPORT MAGAZINE, No. 3/4, 1991, p. 31.

John, Dickie et David sont les trois exemples des personnes qui ont parlé du problème de sport du dimanche. Leur expérience est présentée par pour que les gens la suive aveuglement mais plutôt avec espoir qu'elle peut aider quelqu'un d'autre qui rencontre les mêmes difficultés.

RESUME DES PROBLEMES

Avant de nous lancer dans la recherche des solutions selon un profil biblique, essayons de résumer quelques problèmes soulevés. Le sport du dimanche est un problème tout à fait moderne, avec les compétitions du dimanche, comme normes, dont le début ne date que de quelques vingt ou trente années chez les sportifs professionnels. Ceci explique la raison de différence d'opinions selon les générations autour de ce sujet. Plusieurs Chrétiens préfèrent que l'on n'ait pas match le dimanche mais que pour un événement particulier le match peut être prévu un dimanche. Le choix devient alors

soit d'accepter de jouer les dimanches out quitter le championnat.

Quelques chrétiens se décident de ne pas participer aux compétitions le dimanche parce qu'ils pensent que c'est mauvais. D'autres ne le voient comme 'bon' ou 'mauvais' mais choisissent de ne pas seulement jouer le dimanche pour des raisons spirituelles personnelles. D'autres encore voient toujours bon de jouer sauf si le programme de match perturbe les activités habituelles de l'église. Ces nuances sont importantes. Si vous demandez quelle est la réponse biblique à la question relative au sport pratiqué le dimanche, nous voulons aussi savoir de quelle sorte de question, il s'agit, sur le sport de dimanche !

Il est aussi important d'écouter du point de vue des sportifs à ce sujet. Les gens qui ne font pas le sport disent qu'il est hors de question de tabler sur ce point parce qu'on ne peut pas choisir le dimanche pour faire son sport alors qu'on a six jours dans la semaine pour le faire. Comme on a six jours pour jouer au football, tennis, volley-ball, basket-ball, hand-ball, billard...on peut se faire violence en se réservant de jouer un seul jour. Avec respect, cette attitude ne tient pas debout : Si votre club joue tous les matches les dimanches et si tous les calendriers du pays sont prévus le dimanche, alors soit vous jouez le dimanche soit vous ne jouez pas du tout.

SPORT DIMANCHE : POINT DE VUE BIBLIQUE

Notre point de départ dans la considération du sport de dimanche du point de vue de la Parole de Dieu, est une croyance, comme expressément dit au Chapitre 1, que le sport fait partie de la création de Dieu et qu'est par conséquent bon. Quand Eric Liddell dit : 'Quand je fais ma course, je sens son plaisir', c'est une grande expression d'un point de vue biblique. Il se déduit que l'on ne peut jamais donner un argument en termes absolus selon lequel aller à l'église c'est mieux que jouer au football. (Bien sur il y a un besoin comme la communion fraternelle, enseignement, être membre de la communauté des croyants et l'équilibre dans la vie. Ce qui sera débattu plus tard).

Le point ici est de défier la théologie qui émet une opinion très soutenue adressée aux adolescents sportifs actuellement s'il faut opérer un choix entre le sport et l'église, le choix de l'église est le meilleur. Si le sport fait partie de la création de Dieu, cela veut dire que Dieu peut ou doit être adoré partout, même sur le terrain de sport.

Nous lisons dans Genèse 2:3 'Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia' et dans Exode 20:8 'Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier'. Ces textes ont-ils un rapport avec le sport du dimanche ? Si le sport fait partie de tout ce que Dieu a créé, il n'y a rien de païen en lui. Il y a aussi un long débat de sens que l'on accorde au mot 'Sabbat'.

Dans l'article 'Sunday Sport is not a Compromise' (Le Sport Dimanche n'est pas une Compromission) parut dans une revue Australienne intitulée SLM (*Specialised Life-Oriented Ministry*), Simon Manchester argumente :

Je sais que un seul jour sur sept est une vache sacrée mais cela n'est pas enseigné, dans Genèse 2 avant la chute ou après la résurrection. Donnez un nouveau croyant le Nouveau Testament en lui demandant de vous y montrer une loi sur le Sabbat, il n'en aura aucune. Mais le commandement à se rappeler sur le 7^e jour s'accomplit dans la vie des Chrétiens qui viennent à Jésus et il vit ses sept jours spirituels d'adoration. (Romains 12 :1)

Simon Manchester dit aussi que Genèse 2 est souvent mal compris. Nombreuses personnes lisent Genèse 2 et affirment qu'il est dit d'avoir un jour de repos. Pas du tout. Dans Genèse 2 :1 il nous est dit que Dieu se reposa le 7^e jour, mais nulle part ailleurs il ne dit aux hommes et aux femmes de se reposer'.

Il continue sont argumentation en se référant a l'Ancien Testament :

Dans Exode 16, après qu'il délivré son peuple de l'esclavage en Egypte, Moise commença à les enseignent concernant le 7^e jour en leur disant de ne pas travailler.

Dans Exode 20, il les conduisit au Mont Sinaï et fit du 7^e jour une loi (le quatrième commandement).

Dans Lévitique 25 il fit du repos de la terre une loi : preuve suffisante que le 'repos' est plus grand que juste s'asseoir ! Dans Deutéronome 5, il répète les lois : Nous devons respecter notre Dieu, notre Créateur, notre Secours et les priorités de 'repos'.

Dans le Nouveau Testament, Jésus dit à ses disciples, 'Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos' (Matthieu 11:24), et dans Hébreux 4:3 nous apprenons que nous entrons dans le repos sabbatique de Dieu par notre foi en Christ. Nous Sommes appelés non pour vivre un seul jour saint mais pour plutôt vivre tous les sept jours à adorer spirituellement notre Dieu. (Romains 12 :1).

Simon Manchester conclut son argumentation en disant :

Le dimanche est utile pour se rencontrer et apprendre sur Jésus-Christ (un jour Spécial parce que c'est le jour de la résurrection) mais il n'y a aucun enseignement dans le Nouveau Testament sur le repos physique ni quel jour ce repos-là est essentiel. (Lire Romains 14:5 'Tel fait une distinction entre les jours; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction').

Le nœud du problème c'est de comprendre la doctrine Biblique sur le Sabbat. C'est la question théologique fondamentale qui est traitée ici. Est-ce la position biblique sur le sabbat qu'il est absolument sacré comme un jour mis a part sans travailler, sans adorer Dieu ni se rencontrer avec d'autres Chrétiens ?

Si Dieu a créé toute chose et qu'il n'y a rien de sacré ni de païen, cela veut dire que adorer Dieu c'est l'adorer avec tout ce que vous êtes, avec tout votre cœur, toute votre pensée, et si vous le fêtes dans le sport c'est pareil comme si vous faisiez vos prières.

Mais la question fondamentale reste celle relative au Sabbat, si le dimanche est vraiment le sabbat dans le Nouveau Testament, est-il un jour spécifique ou pas ? Si le jour de Sabbat, pour les Chrétiens, signifie entrer dans le

repos de Dieu, comme dit dans Hébreux 4:3 (ou nous entrons dans le repos sabbatique en Christ), ce qui veut dire chaque heure est 'dimanche'. Chaque moment de chaque jour est un temps pour adorer, pas seulement les premières 24 heures de chaque semaine.

Livrer son match un dimanche est aussi légitime que toute autre activité humaine. Il n'y a rien de péché originel en faisant le sport le dimanche. En même temps, l'implication dans un sport régulièrement organisé le dimanche dérange les activités de l'église et cela doit être minutieusement étudié entre la personne intéressée et l'église. C'est un enseignement clair des écritures que l'on doit se retrouver régulièrement pour la communion fraternelle et l'enseignement. Si ceci ne peut pas être fait le dimanche matin, il faut alors trouver un autre moment dans la semaine. Les Chrétiens adolescents et leurs parents ont la responsabilité de rassurer l'église que leur implication dans le sport le dimanche matin ne va pas les empêcher de croître dans leur foi.

Egalement, les leaders d'églises et leaders des jeunes étaient confrontés à la difficulté de disponibilité de nombreux de leurs adolescents et jeunes très impliqués les dimanches dans le sport (la musique ou le théâtre), qui devaient trouver un autre temps, dans la semaine, pour leurs activités de la jeunesse, au lieu du dimanche matin.

SPORT D'ADOLESCENTS

Revenons maintenant là où nous avons commencé et approchons le tout au clair des matériels bibliques et l'expérience d'autres sportifs. En remarquant la prédominance en Angleterre du sport des adolescents les dimanches, il ne serait pas sage d'y stigmatiser un danger démoniaque.

Il a beaucoup des raisons pragmatiques solides qui justifient pourquoi les matches des adolescents ont lieu le dimanche.

- *Disponibilité des terrains* : J'ai été impliqué dans un club pour garçons pour plusieurs années avec neuf groupes d'âge de 7 à 16 ans. Malgré la meilleure volonté du monde, il est impossible de loger les neuf groupes d'âge sur deux terrains en un jour.

Cependant, si une moitié des équipes jouent le samedi et une autre moitié le dimanche alors le problème sera résolu pour ce week-end.

- *Désaccords pour les Entraîneurs* : Parfois, les entraîneurs des équipes sont des enseignants impliqués dans les équipes scolaires les samedis. Tout comme l'entraîneur peut être un joueur qui joue pour son équipe le samedi. Dans un autre cas, l'Entraîneur n'est disponible que le dimanche où le club a les toutes choses fixer.
- *Les règles de la Ligue* : Dans beaucoup de cas le jour du match de l'équipe est déterminé par les règles de la Ligue. Par exemple la ou je vis, les ligues de football Witney Boys sont des ligues de samedis jusqu'aux enfants de 11 ans. Alors les dimanches sont réservés pour les ligues des enfants de plus de 11 ans. Si l'équipe est de 11+ (les enfants de plus de onze ans), les groupes d'âges n'ont pas besoin de jouer les dimanches parce qu'ils ne peuvent pas jouer le match de football compétitif.

RESOUDRE LE PROBLEME

Il n'y a pas des réponses pour des familles Chrétiennes attrapées dans cette situation. Voici donc quelques suggestions stratégiques :

- Partagez le dilemme avec les leaders de votre église et invitez-les à vous encourager dans la décision que vous voulez prendre.
- Vérifiez s'il y a un alternatif pour le dimanche matin. Si c'est une sélection nationale, il n'y a évidemment pas d'alternatif. Ou vous jouez avec eux ou vous ne jouez pas du tout. Si c'est club, vérifiez s'il y a un domaine où on peut jouer les samedis ou même les dimanches après-midi. Parlez de votre dilemme au manager de l'équipe. Il peut arriver que d'autres parents, pour une raison qui leur est propre, ne préfèrent pas que leurs enfants jouent le dimanche matin.
- Voyez l'alternative Chrétienne. Si vous voulez jouer le dimanche matin, cherchez un autre groupe Chrétien qui se réunit un autre moment de la

- semaine, par exemple un Groupe d'évangélisation. Ou demandez que l'église initie un groupe d'âge qui se réunira un moment autre que le dimanche matin.
- Finalement, toute décision que vous prenez, prenez-la de tout votre cœur.

POST-SCRIPTUM

Pour une vue alternative sur les questions relatives au sport le dimanche, voyez Greg Linville, *The Theology of Competition: Addendum 1, Lord's Day Issues*. L'argument dans ces lignes est que :

...toute activité athlétique organisée qui interdit quelqu'un de s'impliquer dans l'usage du jour du Seigneur comme un jour de développement spirituel, ou l'empêcher d'aller assister au service de l'église ou fait faire l'autre un travail inutile, n'est pas une activité organisée ni a laquelle il faut participer. p. XVI.

Pendant qu'il n'est ni nécessaire ni approprié, dans ce livre, de chercher à discuter ou réfuter les arguments de Greg Linville, l'auteur pense plutôt que les familles qui font face au dilemme avec lequel nous avons commencé ce chapitre peuvent y trouver de l'aide.

Sept

Atteindre le Monde du Sport pour Christ

Si vous êtes un Chrétien qui aime le sport et qui passe beaucoup de temps à pratiquer un sport, si vous êtes chez vous à la maison entraîné de faire des exercices physiques dans la parcelle ou si vous êtes assis ou vous vous promenez en tenue training des couleurs qui vous intéressent, n'est-ce pas là déjà le 'look' d'un monde où vous pouvez servir de témoins de Christ ? Juste avant son ascension, Jésus dit à ses disciples : 'Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre' Actes 1:8. Personne ne peut me convaincre aujourd'hui que ce verset ne concerne pas le monde du sport !

Bien plus, pour les sportifs, la subculture du sport ne sera pas incluse dans ce verset ; ce sera votre 'Jérusalem'. Il sera votre premier lieu de témoignage, la place où vous êtes domicilié, la où vous devez être plus efficace.

Ici, la stratégie est simple. Elle exige que les sportifs soient simplement seuls. C'est un ministère Chrétien de présence (être seulement là). L'expérience de faire du sport avec des Chrétiens engagés devait pousser les personnes sans églises à poser des questions sur les attitudes, la motivation, etc. Ainsi, ouvrir aux Chrétiens les occasions de parler naturellement de leur foi.

Le quotidien Times fit un reportage sur un brillant exemple là-dessus. Jason Robinson, un joueur de rugby de Wigan Rugby League répondit à une interview sur l'aptitude physique dans les pages du sport : 'Pourquoi êtes-vous devenu Chrétien ?', il répondit.

Je voyais cet homme (Va'aiga Tuigamala) qui faisait le même sport que moi, mais qui n'avait pas besoin de sortir pour aller boire. Il était sur de lui-même. Il y avait quelque

chose que je voulais, je le lui parlai, puis il me partagea sa foi. J'étais souvent l'un des gars et j'étais à tout moment dans les bars. Je n'avais pas été dans la consommation abusive des boissons. Il y avait quatre ans de cela. Il y a plus pour la vie que de s'asseoir dans un pub nauséabond.
1 NOVEMBER 1999.

L'évangélisation par le sport n'est pas un nouveau phénomène comme on peut le croire. Ladd et Mathisen dans *Muscular Christianity* se référant à la gymnase de Robert McBurney aux Etats-Unis d'Amérique vers les années 1870, ajoutèrent : 'la gymnase était perçue comme un appât pour attirer des jeunes gens vers des études Bibliques' (p.36). John Pollock dans la biographie de D.L. Moody, le grand évangéliste américain du dix-neuvième siècle, dit que dans son camp de garçons, Moody 'défiait les garçons des collèges à courir avec lui, il portant des charges lui permettant d'atteindre leur poids. Il les dépassait de vitesse avec plus de 150 mètres d'écart. James Naismith inventa le jeu de basket-ball pendant qu'il était instructeur à l'YMCA. Son objectif était de donner aux jeunes filles et garçons une activité sportive interne mélangée par des séances régulières d'études Bibliques.

Encore à dire vrai, nous sommes la première génération à essayer sérieusement d'accomplir l'ordre suprême dans le monde du sport. Nous en sommes des pionniers. Par la grâce de Dieu, les portes ont été ouvertes à cause d'un impact mondial massif que présente le sport. Il y a bien de problèmes auxquels il faut faire face comme nous essayons de donner à ceux-là qui prendront notre relève, une fondation claire sur lequel bâtir l'avenir.

La façon dont les étudiants de Christians in Sport (Chrétiens dans le Sport), le grand ministère chrétien anglais, travaillent parmi les autres étudiants sportifs est un exemple. Il servira d'excellent cas d'étude.

Cependant, les principes qui ont été évoqués ici sont également applicables à tous les aspects du monde du sport et peuvent être mis en pratiques par n'importe qui est engagé dans le sport à tous les niveaux.

Le groupe d'étudiants de Christians in sport sont des

groupes des sportifs Chrétiens dans toute université. Ils ont une cible bien spécifique qui est celle constituée par des sportifs étudiants de leurs universités et qui jouent dans les équipes de haut niveau au sein de l'université. Les Chrétiens se rencontrent environ une fois par semaine pour des prières mutuelles, prier pour leurs coéquipiers et pour tous les autres sportifs de l'université. Comme sportifs, ils sont internes, faisant partie de la culture sportive de l'université ; ils sont membres des toutes premières équipes au sein de l'université. Les autres étudiants sportifs mais alors non Chrétiens sont leurs amis. Tout naturellement, ils parlent de tout avec leurs amis. Parler de leur foi à leurs amis passe tout naturellement pendant leur conversations. Alternativement, après avoir été ensemble pour la vie, les entraînements, les matches, les entretiens en dehors et au sein du Campus en week-end ; les coéquipiers non Chrétiens peuvent devenir curieux et leur poser des questions sur leur vie.

La question ne sera probablement pas dramatique comme celle de l'homme Philippien qui demanda à Paul et Silas : 'Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé?' (Actes 16:30). C'est beaucoup plus comme : 'J'ai un problème au service. En tant que Chrétien, que feriez-vous à ma place ?' Comme ils font du sport ensemble, une relation s'est certainement développée et le non Chrétien a déjà assez confiance au point de demander une aide dès qu'on en a besoin. C'est une évangélisation relationnelle ou l'opportunité chez les Chrétiens se présente pour partager leur foi parce qu'ils sont connus et inspirent confiance à leurs coéquipiers.

Pensez comment Jésus agissait. Les gens l'avaient vu à l'œuvre dans le temple, renversant les tables des échangeurs de monnaie. Ils ont vu son miracle à Canaan en Galilée. Ils l'ont observé et puis ils étaient prêts à lui poser la question. Les gens qui écouteront de vous un message veulent aussi voir ce même message en vous. Ils verront ce message en vous par votre appartenance à une même culture qu'eux. Avec nos défauts et nos faiblesses, nous représentons toujours Jésus-Christ auprès d'eux.

Dans une situation où les joueurs Chrétiens prient pour témoigner à leurs co-équipiers, pour les inviter à écouter l'évangile, est à une prochaine étape naturelle. Un événement d'évangélisation doit être importante. Il ne doit pas avoir l'aspect d'un culte de dimanche matin à l'église, trop religieux à première vue. Il doit plutôt avoir l'aspect d'un dîner sportif, de préférence dans un pavillon sportif, un bar ou un autre endroit où les non Chrétiens peuvent se sentir à l'aise. Le message doit être présenté par un évangéliste qui comprend la culture et qui peut communiquer l'évangile dans un langage en rapport avec l'environnement. Si l'orateur du jour peut être soutenu par un bref témoignage personnel d'un sportif venant d'une église locale, cela peut être très appréciable.

Les témoignages personnels dont deux de mes collègues à Christian in Sport illustrent plus loin la vision d'atteindre le monde du sport pour Christ. Jill était une joueuse de hockey à l'Université Loughborough. A bord du bus de retour d'une sortie de match, elle s'assit à côté d'une co-équipière Lynda Hewitt qui était Chrétienne. Lynda partagea sa fois avec Jill qui lui posa quelques questions. Jill fut très intéressée et elle devint éventuellement Chrétienne elle-même.

Quand Jill finit ses études, elle vint à Oxford où elle rejoignit le Oxford Hawks Hockey Club. Comme on apprenait déjà que elle était Chrétienne, Wendy, le capitaine du club s'intéressait chaque fois qu'une question sur la Chrétienté était soulevée.

Un jour Jill prit assez de courage en invitant Wendy de venir avec elle à l'église. Comme elles sortaient de l'église, Jill sentit qu'elle devait toutefois dire quelque chose. Elle nous le rapporte :

Plutôt que d'un air embarrassé je marmottai, 'Seriez-vous intéressée de la lire la Bible avec moi ?' Je m'attendais fort bien qu'elle dise 'Non, merci', mais sachant au moins que ça allait passer outre. A ma satisfaction Wendy répondit, 'Oui, j'aime ça'. Je commençai à me demander s'il y avait quelques livres je pouvais lire pour enrichir mes connaissances sur la Chrétienté et Jésus'.

Elles se rencontrèrent régulièrement pour lire la Bible ensemble et un ou deux mois après, Wendy devint une Chrétienne. Ni Wendy ni Jill, personne n'a fait quelque chose de spectaculaire. Elles étaient juste fidèles à mener leur vie comme des Chrétiennes dans un environnement où elle se sentait à domicile. Elles étaient préparées à se rendre vulnérables en ayant la maîtrise d'enfants de Dieu. En terme humain, si Lynda avait renoncé de jouer au hockey à l'Université Loughborough, Jill n'aurait jamais entendu l'évangile, ni Wendy. A cause de la fidélité de Lynda (et celle de Jill aussi), il y aura deux joueuses de hockey au ciel !

Lorsque Cambridge United signa Alan Comfort, un ailier gauche de Queen Park Rangers, il fut affiché sur le mur pour Graham Daniels qui était en ce moment-là l'ailier gauche de Cambridge United. Alan n'était pas un petit monsieur surnaturel par rapport à Graham qui se demandait comment répondre au nouveau joueur qui était entraîné de vouloir lui mener la vie dure. Comme le temps s'écoulait, Alan commença à remarquer quelque chose :

Il y avait quelque chose de différent le concernant que je ne pouvais vraiment pas comprendre. Son contrat expirait, sa femme attendait l'accouchement de leurs premiers enfants, il était hors de l'équipe. Rien ne semblait aller bien pour lui, alors qu'il y avait quelque chose de spécial en lui que je ne pouvais pas comprendre. Il avait quelque chose que moi je n'avais pas.

Par contre, j'avais tout ce que je désirais. J'avais signé un très bon contrat, j'étais dans l'équipe et je pensais être arrivé pendant que je sentais un vide en moi. Je pensais que c'était les biens matériels qui procuraient le bonheur, parce que j'en avais effectivement. Lui n'en avait pas, mais il avait la joie qui pourtant me manquait. Je n'avais jamais vu une personne détenir d'une telle sécurité. Il savait exactement où il allait. Je le regardais à distance essayant de calculer dans mes pensées, exactement ce que j'étais en train d'envisager.

Finalement je me décidai de découvrir moi-même. Je commençai à lui parler et éventuellement je pris le courage d'aller avec lui à l'église.

La fin de l'histoire est que Alan devint aussi Chrétien. Son intérêt à la Chrétienté était, cependant suscité par les qualités de vie que menait son co-équipier, Graham Daniels. Graham est aujourd'hui un des directeurs de Chrétiens dans le Sport et Alan est sert Dieu à Essex.

Si nous devons aller atteindre le monde du sport pour Christ, nous devons être sincère dans l'intégrité de l'évangile ainsi que l'intégrité dans le sport. Si nous attendons que les sportifs portent l'évangile sérieusement, nous devons d'abord porter le sport sérieusement.

Dans ce chapitre, nous avons stigmatisé quelques principes. Nous avons donne quelques exemples du monde de sport à différent niveau. Il n'existe pas une formule magique. Si vous êtes impliqués dans le monde du sport, priez pour les gens que vous connaissez et chercher à les gagner à Christ.

L'idée centrale passe à travers le livre. Le point de départ est que le sport fait partie de la création de Dieu et qu'il bienséant de se trouver impliqué dans le monde du sport. Il est donc d'un grand appel d'investir le travail de votre vie dans quelque chose que vous aimez (le sport), en étant présent comme un Ambassadeur de Christ qui chercher à sauver le monde qui est brisé.

Huit

Le Sport et l'Eglise Local

L'église a toujours eu une attitude ambivalente vis-à-vis du sport. Comme nous l'avons déjà dit, plusieurs clubs et ligues de football tirent leur origine des églises, même si l'idée, que le sport est 'mondain' a commencé à croître pendant le vingtième siècle, et que rien de dévoué au Seigneur ne peut être impliqué au sport. Encore plus, selon cette idée-la, le fait que le sport est pratiqué les dimanches qui est le jour du Seigneur, alors le sport doit être regardé avec suspicion. Comme soutenu plus loin, la tentative de soustraire les sport de la vie Chrétienne émane d'un théologie pauvre.

D'autre part, le sport, il y a quelques années a été considérablement regardé comme un moyen de construire les ponts entre les communautés pour atteindre plusieurs jeunes et apporter des personnes hors l'église à rejoindre l'orbite de la communauté Chrétienne. Comme Stan Peters, Doyen des étudiants à l'Institut Biblique Briercrest, a dit : 'Depuis longtemps, l'église s'est, haut-le-coeur construit des murs contre les démons de la société au lieu de sortir aller vers la société où les gens ont soif du salut' (Faith Today, Nov/Dec 1995. p. 27)

La motivation dans tout programme de sport à l'église doit être centre sur l'évangélisation. En tant que Chrétiens, nous devons être des 'ambassadeurs de Christ' (2 Corinthiens 5:20). Nous avons été édifiés avec les messages de réconciliation et nous avons été appelés à accomplir l'ordre suprême de Jésus-Christ 'd'aller et faire de toutes les nations des disciples' (Matthieu 28:19). Sport and récréation sont une voie par laquelle les églises peuvent s'impliquer et évangéliser la communauté environnante.

Très souvent, l'évangélisation se fait seulement dans des situations organisées, tels que le service des visiteurs.

A travers les sports nous pouvons créer des situations autours desquelles nous pouvons parler de Jésus aux gens aussi naturellement que pleins jeux qu'on a suivi le soir de la veille à la télévision. En agissant ainsi, pendant que nous sommes tous engagés dans le sport, les Chrétiens sont vus comme des personnes normaux et non pas des 'petits saints'.

Depuis maintenant un nombre d'années, les églises Anglaises ont éprouvé d'énormes difficultés en attirant des gens sans églises a participer aux rencontres des groupes. A cette époque de post-modernité, les anciennes méthodes traditionnelles des missions de semaines, les services des visiteurs et les pamphlets attrayants ont donné une sorte d'impression aux yeux de ce vaste groupe des gens qui n'ont aucun enseignement Chrétien antérieur ni aucune expérience à laquelle se référer si on est 'non atteint'. Il semblera qu'en utilisant l'analogie du football pour les terrasses seront rapidement vidés avec l'indication des choses qui changent dans les jours a venir. Ceci a conduit progressivement les églises au changement des stratégies. L'une de ces nouvelles stratégies est l'usage du sport.

Bryan Mason, responsable du ministère sportif auprès des églises au sein du ministère Chrétiens dans le Sport aime utiliser cette phrase : 'L'église ne peut plus jouer à domicile et être sûre de ces trois points.' Pour continuer le métaphore il peut être temps de briser la pensée du stade sécurisé et ombrageux. Il peut être temps de jouer ailleurs.

Une proche observation de la stratégie de Jésus pour atteindre les non Chrétiens avec la bonne nouvelle du royaume de Dieu nous rappelle l'enthousiasme de 'jouer dehors'. Il trouvait les gens sur leur terrain ou ils étaient à leur aise et étaient ouverts à écouter ce qui leur était pour satisfaire leurs besoins. Jésus jouait dehors quand il parla à cinq mille personnes au-delà de la colline vers la Galilée quand il appela Zachée de se hâter de descendre de l'arbre Jésus vit le district un jour et transforma la vie de Madeleine et Marie.

Ceci était bien pour Jésus, mais où est-ce que l'actuel corps de Christ convient dans la stratégie comme nous sommes entrés dans le nouveau millénaire ? Il convient de

tenir compte de la façon dont cela peut bien convenir aux milieux sportifs. Il convient de tenir compte de la grandeur impressionnante du nombre des personnes qui participent, lisent ou regardent les matches compétitifs et récréatifs à travers le monde. Etablir un pont entre les milieux ecclésiastiques et les milieux sportifs permettra un mouvement dans les deux sens et cette initiative aura un impact productif de part et d'autre.

Leonard Browne, dans *Sport and Recreation and Evangelism in the Local Church*, se réfère aux critiques portées à l'endroit des ministères sportifs partant du point de vue de l'intégrité du sport, selon lequel nous devrions faire le sport à cause du plaisir que nous ressentons...et le danger qu'on rencontre en le pratiquant, l'abusant où en le manipulant pour y faire passer notre message' (p. 13). Ca c'est un rappel important. Un pont efficace pour la communauté à travers le sport qui peut seulement se construire par ceux de la communauté Chrétienne qui a une réelle sympathie pour le sport.

UN SPORTIF CHRETIEN CELEBRE

Il semble que la meilleure façon, dont beaucoup d'églises aimeraient s'impliquer dans le sport c'est d'avoir la visite d'un sportif Chrétien qui est reconnu célèbre. Il est certainement vrai que l'existence d'un nombre croissant des sportifs Chrétiens, bien connus comme modèles à suivre, ait aidé dans le changement d'attitude de l'église vis-à-vis du sport. Cependant, il y a un problème pour un ministère établi d'avoir des tels gens comme orateurs.

D'abord, le nombre des sportifs suffisamment populaires est limités par le temps d'écrire. Un autre problème, c'est que peut-être ils n'ont pas le don de parler en public. Etre le plus rapide dans la course en Europe, ou meilleur butteur d'une équipe de football de première division ne fait pas de quelqu'un un bon orateur. En plus quand vous jouez dans le nord du pays la journée, il n'est pas très pratique que l'on ait l'occasion de parler dans le sud le soir !

En plus, cette approche est explicitée par des exemples des sportifs Chrétiens qui ont été poussés par leur

popularité dans un rôle de parler qui excède de loin leur maturité spirituelle. Ces gens de sportifs peuvent être utilisés par des communautés Chrétienne et voir en fin de compte toutes les rencontres se solder en échec. Le même embarras peut aussi être cause en défaveur du monde Chrétien lorsque par exemple un sportif bien connu et respecté comme Chrétien renonce publiquement à sa foi ou il change subitement son avis sur un problème pour lequel il était invité à apporter une contribution favorable. L'expérience a démontré qu'il n'est jamais sage de donner l'impression que la vérité de l'évangile demeure dans le fait qu'un sportif bien connu est arrivé aussi à croire.

L'expérience a aussi démontré que lorsqu'une vedette attire des foules dépassant le nombre d'une congrégation, tous ne sont pas des non Chrétiens, car il y a aussi des suiveurs des vedettes qui viennent d'autres églises pour la circonstance. En plus, nombreux semblent être venus pour recueillir des autographes (signatures des vedettes sur des objets souvenirs) et non pour écouter le message qui sortirait de leur bouche.

La meilleure approche est celle de considérer le sport comme une attraction et non pas une célébrité. Le service sportif peut maintenant y découler au moment opportun dans le remit de toute église.

LE SERVICE SPORTIF

Les services engagés aux sportifs ont toujours lieu dans différents endroits. Les organisateurs invitent les membres des clubs sportifs locaux en faisant une mise en place très réduite de façon que l'église puisse y avoir un aspect aussi restreint que possible ! Par exemple pendant la Coupe du Monde de rugby en 1999, une église Galles avait érigé une installation de fortune de poste de rugby en face du sanctuaire. Les clubs sportifs locaux y étaient invités pour avoir un display ou souligner le sport dans l'église.

Le service est engagé vers l'assemblée en utilisant des cantiques très populaires, en évitant des longues prières. La lecture de la Bible doit être faite par un des représentant des clubs locaux. Dans la mesure du possible, un sportif Chrétien bien connu dans le milieu peut prendre la parole et parler de sa foi en Jésus-Christ.

Une courte de théâtre qui retrace les vérités spirituelles dans le monde du sport convient à une circonstance pareille. Le prédicateur cherchera à appliquer la présentation de l'évangile à un auditoire qui comprend bien le sport. Les profils de ce sport ont été élaborés par Christians in Sport pour aider les églises avoir un service 'Plus que l'Or' sur un thème Olympique mais ceci peut être adapté sur un thème sportif beaucoup plus globalisant.

LE PROGRAMME DE SPORT A L'EGLISE

Progressivement depuis la deuxième guerre mondiale, les églises incorporaient déjà le sport parmi les activités au programme. Cependant ce sport n'avait souvent pas d'autre objectif que égayer les participants. Quelques églises ont utilisé des sports à des endroits, inappropriés pour plusieurs personnes, ou les gens en dehors de l'église ne pouvaient jamais avoir accès de peur de manquer des places pour leurs propres fidèles !

De même, des églises qui ont joué au volley-ball ou au football contre d'autres églises et, comme résultat, les ligues de football d'églises ont vu le jour. Les ligues d'églises de football de commune ou de district ont été aussi formées. Nous prenons juste l'exemple d'une ligue qui a été formée au milieu des années 1960. En plus les organisations nationales des jeunes des églises ont, de temps en temps, utilisé des compétitions sportives comme faisant partie de leur programme.

Cependant, les quelques dernières années on vu le développement systématique du programme de sport de l'église comme moyen d'évangéliser, d'atteindre les gens du dehors, et de servir la communauté.

Le ministère de sport d'église est effectivement une forme de 'style vie évangélistique', différente de toutes les autres formes d'évangélisation seulement par la méthode utilisée pour emmener les gens dans l'orbite de la communauté Chrétienne. Le sport est un terrain commun entre les gens sans églises et les gens d'églises.

Le sport et la Recréation offrent une occasion de vivre en dehors du comportement Chrétien. Cependant, comme le dit Leonard Browne dans *Sport and Recréation and Evangelism in the Local Church*; 'Cette approche peut faire

d'allumage prématuré si les Chrétiens échoue d'agir différemment (ou du moins s'ils agissent mal) que les co-équipiers ou adversaires non Chrétiens' (p. 6). La bataille entre joueurs dans le match d'une ligue Chrétienne tel que reporté dans la presse nationale a probablement moins agi sur le témoignage du club concerné.

Juste combien considérable peuvent être prises les églises locales aux Etats-Unis qui s'engagent à faire l'évangélisation par le sport. L'église Peninsula Covenant Church dans la ville de Redwood en Californie possède une gymnase très équipée, terrain de tennis, piscine de natation, terrain de basket, salle de spectacles et toutes autres infrastructures des affaires sportives.

Un visiteur à Saddleback Community Church au sud de la Californie peut ramasser quelques détails sur le programme de sport à l'église tel que : ministère de motocyclette, de racquetball en week-end de ligue mixte de golf, ligue féminine de golf, pique-nique sportive de famille, sport hydraulique, pêche, course, basket-ball, cyclisme et tant d'autre sport moins connus d'autres pays. Tout cela dans une seule église !

A Saddleback, la vision de plusieurs activités sportives est claire. La ligue mixte de golf 'vous invite à prendre part à la réunion de ce mois et y avoir la grâce d'évangéliser vos co-équipiers' et amis'. Le dîner motocyclistes connu sous les sigles 'MC for JC' ou 'Motor Cycle for Jésus Christ' se décrit comme le 'ministère sportif d'évangélisation par des dîners de l'église de Saddleback'. Ce ministère offre le marathon, les études bibliques, le support dans la prière, des activités sportives, des activités de familles et de la nourriture. Le club de décor a la même vision, même si leur interprétation de la Bible est intéressante. Leur papier d'information cite Esaïe 43:16 qui dit : 'Ainsi parle l'Éternel, Qui fraya dans la mer un chemin, Et dans les eaux puissantes un sentier' et les Psaume 107:23 qui dit : 'Ceux qui étaient descendus sur la mer dans des navires, Et qui travaillaient sur les grandes eaux'.

Cela prendra aussi du temps à plusieurs églises en Afrique pour s'éteindre ce niveau-là par le sport. Mais il n'y a aucune raison de dire que l'église ne peut pas commencer un nombre de programmes qui

ont pour objectif d'atteindre les besoins de la communauté afin de gagner des âmes à Christ, mais qui est aussi tolérée pour leurs propres ressources, les besoins de leurs propres membres et la vision de l'église.

L'EQUIPE DE L'EGLISE

Le football est probablement le sport le plus commun au niveau des églises en Afrique. Il existe des pays africains comme l'Afrique du Sud et la République Démocratique du Congo qui ont un bon nombre d'églises dont les équipes de Football jouent régulièrement et peuvent facilement environner des centaines. Les églises développent aussi des équipes dans plusieurs autre disciplines sportives. Dans d'autres cas des équipes existent mais isolées juste pour le plaisir des joueurs de se relaxer. Néanmoins, un nombre croissant d'églises considèrent le football comme un moyen qui étend le royaume de Dieu sans omettre une moindre façon de Le plaire.

Il existe plusieurs approches de l'équipe de football de l'église. Il question à laquelle on peut se confronter juste au début est de savoir qui impliquer dans l'équipe. Il faut exclusivement un Chrétien ou quelqu'un assis dans son église, ou bien l'objectif est-il de créer des amitiés ? Les équipes sportives des églises ont été utile en aidant les membres à connaître d'autres sportifs et en attendant aux jeunes gens.

Inclure les gens extérieurs de l'église dans une équipe Chrétienne n'est pas sans problèmes. Par exemple, une équipe Chrétienne avait recruté un ami d'un ami d'un ami pour un match. A la première mi-temps, ce joueur visiteur a donné des coups de points un adversaire, a juré sur des co-équipiers et a disputé avec l'arbitre. L'équipe lui demanda de quitter le terrain avant que l'arbitre le lui dise. Il y en a beaucoup d'autres scènes pareilles pour les équipes Chrétiennes !

Gary Piper de l'église Saint Matthieu de Fulham, dit un jour à l'équipe de son église : 'Nous avons forme une équipe pour garder contacts. Le but de l'équipe c'est l'évangélisation, mais nous voulons aussi gagner la ligue !

Gary a une vision réelle de l'équipe et il a été vu sur le terrain prodiguer des conseils de référence à un de ses

joueurs. Pour Gary, l'équipe de football est une partie cruciale de l'église pour l'évangélisation. Mais c'est frustrant lorsque quelques membres de l'église prennent le sport pour un simple d'amusement. Pour d'autres responsables d'églises, le sport c'est du gaspillage de temps.

Une autre question est de savoir faire le choix pour l'équipe qui doit jouer soit dans la ligue Chrétienne, soit dans la ligue séculier. Les équipes Chrétiennes qui jouent contre d'autres équipes Chrétiennes, dans la ligue des églises, courent le danger de rater l'occasion, pendant que la ligue des églises constitue probablement une bonne base de travail. Il semble être désirable pour toute équipe Chrétienne d'entrer dans la ligue séculier pour travailler comme témoins de Christ.

Le témoignage de l'équipe Chrétienne dans la ligue séculière peut être donné de différentes manières. Le comportement sur le terrain est le point de départ. L'équipe Chrétienne doit toujours chercher à atteindre le niveau le plus élevé de la sportivité, jouer correctement, éviter le dissentiment. Quelques équipes se fixent le temps de livrer des matches d'entraînement avant le coup d'envoi. Quelques équipes viennent ayant déjà préparé un morceau de littérature Chrétienne qui sera remis à chaque joueur de l'équipe adverse. Le dépliant doit retracer la philosophie de l'équipe et aussi inclure les traits caractéristiques sur un grand footballeur Chrétien avec une courte présentation de l'évangile.

Un dîner de présentation de fin de saison, pour la ligue ou juste un club, peut être un événement agréable au cours duquel l'évangile peut être partagé.

SE MAINTENIR APTE

Dans notre société moderne, on est devenu conscient d'aptitude plus que jamais. Ceci est le domaine où un bon nombre des églises ont trouvé une façon de fournir un service utile à la communauté et prendre contact avec les visiteurs. La grande majorité des entraîneurs de gymnase des personnes qui cherchent comment atteindre un standard de l'aptitude suffisante pour promouvoir et maintenir généralement une bonne

santé, plutôt que des personnes qui se spécialisent dans une activité particulière.

L'avantage de courir est grand mais on doit être proprement organisé et le faire sur une avenue convenable avec beaucoup d'espace, d'exercices mats et, si nécessaire prévoir une crèche et un rafraîchissement. L'exigence la plus importante est d'avoir quelqu'un plus qualifié pour l'organiser.

L'église (ou peut-être un groupe des gens au sein de l'église) doit être impliqué si le fait de se maintenir apte fera partie de l'évangélisation. Quand les gens viendront à l'église simplement pour se maintenir apte, des problèmes spirituels ou émotionnels peuvent émerger. Il est bon, donc, d'avoir des membres de l'église aux alentours pour écouter les problèmes, donner des conseils et éventuellement continuer avec les participants. Un programme spécifique d'une classe de maintien d'aptitude doit avoir :

- Réchauffement
- Plus de mouvements énergiques
- Exercices d'aérobies
- Se calmer
- Travail sur le pavement
- Relaxation (avec un petit entretien biblique)
- Café et causerie
- Départ

Au cours de la session on peut aussi prévoir un forum où prendre des informations sur les prochains événements dans l'église. L'exercice est un excellent levier et aide les gens à se relaxer avec d'autres et peut-être devenir plus ouverts pour chercher en quoi croient ceux qui vont à l'église.

Dans une situation idéale, les toilettes peuvent être indispensables après. Cependant, ceci n'est peut-être pas réaliste pour plusieurs églises. Les infrastructures raisonnables pour se laver peuvent être un avantage réel. L'église Lane Evangelical Church à Stafford trouve un créneau particulier au marché avec leur : 'Jour des Retraités' qui court pour quinze dernières années. Le programme inclut les sessions d'être apte avec à peu près

cinquante personnes qui assistent. La journée commence par un café du matin suivi d'une séance d'une heure d'aptitude à un niveau approprié pour la clientèle. Le déjeuner est offert à un prix modeste. Ceci est suivi d'une demi-heure de service à l'église avec les cours Alpha dans l'après-midi.

L'ENTRAÎNEMENT

Offrir des séances d'entraînement peut être un moyen efficace pour attirer les gens. Un grand nombre d'églises ont, par exemple, organisé des leçons de football dans la salle de l'église pendant la saison favorable. Tout ce dont on a besoin c'est un peu de mats, les filets, les bois et quelques ballons. D'autres églises ont loué quelques baies pour le même genre d'activités. Au-delà de cela, tout ce dont on a besoin c'est un entraîneur sympathique de football pour donner cours.

Ceci peut également être fait pour le tennis, le volley-ball, le basket-ball ou n'importe quel autre sport populaire dans votre milieu.

LE TOURNOI DU JOUR

Le tournoi de l'église, comme le golf au Royaume Uni, a prouvé une méthode populaire et efficace pour atteindre les gens, qui pratique ce sport-la, avec l'évangile. Le but du golf du jour, par exemple, est d'exposer les hommes et les femmes à la rencontre et l'évangile. Les membres de l'église invitent leurs amis non chrétiens de jour un tour de golf et participer au dîner dans le restaurant de la place, au cours duquel l'évangile sera expliqué dans un format de dîner d'après-midi.

Les joueurs jouent ces jeux qu'ils aiment car il se solde par un dîner et un enseignement. Ils sont donc confortables dans un tel format de présentation. La seule différence qu'ils remarquent c'est que l'orateur parle de Jésus au lieu de parler de l'entreprise qui a sponsorisé le tournoi.

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS

Comme décrit plus loin au Chapitre 9, les grands événements sportifs ont prouvé comme une excellente opportunité pour les églises afin d'atteindre la communauté. Dans quelques endroits, un très rare grand événement a émis les étincelles de développement d'une continuité de programme de sport dans les églises.

LES CENTRES DE SPORTS D'ÉGLISES

Un développement particulier très intéressant, c'est que les églises construisent et organisent les centres de sports. Un de ces centres est Diss à Norfolk au Royaume Uni qui fut ouvert en 1997 par John Bussell, un ancien enseignant désigné comme Directeur de Sport et Loisir. Comme c'était le seul centre sportif à Diss, l'église a la grande opportunité. John Bussell nous résume sa pensée :

L'objectif est d'évangéliser la communauté avec le message de salut par Jésus-Christ en offrant un service à la communauté. Nous offrons des exercices d'aérobies, l'aptitude des hommes, le badminton, le football, etc, à différents moments. Plus de 200 personnes qui ne sont pas membres de l'église passent par le centre chaque semaine et nous avons eu de très bons contacts avec eux.

Le King's Centre à Chessington, Surrey d'une valeur de développement de 2,4 million de Livres Sterling qui en même temps assure les fonctions d'église évangélique les dimanches et celles de centre des sports pendant le reste de la semaine. Le but est de servir la communauté locale et essayer de leur montrer en même temps l'église et les messages chrétiens sont importants pour leur vie.

CONCLUSION

Beaucoup d'églises ont remarqué que le fait de diriger les activités sportives érige des ponts et offre en même temps un service à la communauté. C'est une occasion pour les membres de l'église d'inviter leurs amis à une activité dans leur église. Ce qui les conduira vers des contacts avec des chrétiens. Par-là en se rendront compte que les chrétiens sont réellement des gens ordinaires, qui eux aussi aiment

le sport et la récréation. Un événement sportif de l'église peut aussi être un excellent moyen pour le membre de l'église d'introduire un partenaire non croyant à l'église dans une atmosphère sans menaces. Les sportifs, sans être directement prêchés, apprendront quelque chose de l'amour de Christ pour leur vie.

Neuf

Les Grands Événements Sportifs

Un développement particulier significatif il y a quelques années passées, a été une reconnaissance croissante de la potentialité des grands événements sportifs comme opportunités évangélistiques. Il y a une dizaine ou une vingtaine d'années les seuls événements sportifs étaient la Coupe du Monde de Football et les Jeux Olympiques qui ont lieu chaque quatre ans. Les Jeux Olympiques tirent certainement leur origine de la Grèce Antique. Ceci est un rappel important pour ceux-là qui pensent que les grands événements sportifs sont un phénomène récent.

Dio Chrysostom cité par H.A. Harris dans *Greek Athletes and Athletics*, décrit les Jeux d'Isthmian au premier siècle après Jésus-Christ en disant :

Puis autour du temple Poséidon vous pouviez voir et entendre des tirs sophistiqués et s'abuser et leurs soi-disant élèves luttant entre eux, plusieurs auteurs offrant des lectures sur les activités que personnes n'entend. Plusieurs poètes récitent leurs poèmes et d'autres font expression des les entendre. Plusieurs personnes exhibent leurs jeux et plusieurs encore griots de fortune interprètent les augures. Des centaines d'avocats acceptent les cas, etc. p. 139.

Pendant que certaines de ces descriptions ont évidemment besoin d'actualisation, tout peint une image qui soit facile à découvrir par toute personne qui a déjà vécu l'ambiance des grands événements sportifs.

Comme question d'intrigue, c'est de savoir si Paul avait assisté à certains des Jeux Olympiques de son temps ou s'il peut avoir été le pionnier de l'évangélisation pendant les grands événements sportifs. Comme il n'y a aucune évidence et que la Bible n'en dit rien, il est inutile de

spéculer. Cependant, il y a un peu de doute que le fait de discuter avec les compétiteurs et les spectateurs pendant le déroulement des jeux pouvait grandement intéresser Paul.

Deux choses se sont produites, dans les quelques années écoulées, et ont changé la scène. D'ailleurs avec les Jeux Olympiques et la Coupe du Monde de Football, une série d'autres grands événements sportifs s'est développée : il y a des Coupes du Monde de l'union de rugby, de la ligue de rugby, de cricket, des tours athlétiques du stade, ainsi que le nombre croissant des événements régionaux comme Championnat de Football Européen, Championnat d'Athlétisme Européen, Les Pan Américains, Les jeux Africains, La Coupe d'Afrique des Nations de Football, Les jeux Asiatiques, etc. Liste va jusqu'à peu près trente grands événements sportifs. Certains de ces Jeux ont un sens important dans leurs régions plus que les Jeux Olympiques et la Coupe du Monde.

En nous référant seulement aux grands événements sportifs au Royaume Uni, nous avons les événements sportifs annuels comme le Wimbledon, le Grand Prix Britannique, Le Golf ouvert, la Coupe Finale de l'Allemagne Fédérale, Les Marathons de Londres, le Grand National... tous ont un grand impact non seulement dans un lieu immédiat ou ils se déroulent mais aussi à travers la télévision ou le pays.

En plus de ceux-là, il existe plusieurs autres événements sportifs comme la Coupe nationale, les championnats nationaux, qui sont très importants dans chaque pays.

Avec le développement de la télévision, nous constatons maintenant la facilité d'occasions de suivre les matches en direct bien qu'en étant à distance mieux que jamais. Suite à la pluralité des télévisions, un événement qui pouvait avoir été passés avec des heures d'impact il y a une vingtaine d'années, va maintenant se passer des heures et des heures, chaque jour, à volonté.

Seulement comme le nombre d'événements sportifs a augmenté et ainsi que leur impact sur le monde, l'église Chrétienne a commencé à s'intéresser aussi sur ces

événements. La philosophie de tout ceci était succinctement exprimée dans la publication de la Coalition Sportive Internationale appelée *Up to the Cup* (Haut vers la Coupe) 'Les grands festivals sportifs offrent un moyen unique de mettre en compétition les sportifs et donnent aux leaders des ministères locaux de gagner des âmes à Christ partout' (p. 3).

Le ministère Chrétien a commencé à s'intéresser aux grands événements sportifs à une échelle modeste en 1968, lors des Jeux Olympiques d'hiver à Grenoble. La toute première aumônerie sportive a opéré officiellement en 1972, à Munich. Ils se retrouvèrent au milieu d'une crise dans laquelle les terroristes détenaient des otages et avaient même tué quelques compétiteurs.

Cependant, le grand ministère des événements sportifs, comme nous pouvons le reconnaître aujourd'hui, commença effectivement en 1988 à deux endroits dont les Jeux Olympiques d'été à Séoul en Corée et les Jeux Olympiques d'hivers à Calgary au Canada. Il y avait alors une aumônerie sportive officielle et de la littérature spécifique pour les sportifs.

Pendant les douze années suivantes, les grandes stratégies sportives se sont impliquées focalisées initialement sur les compétiteurs eux-mêmes et les spectateurs venus suivre les événements sur place. Plus tard, l'idée se rependit d'intéresser les églises à exploiter les événements sportifs comme ponts pour atteindre les gens intéressés aux sports habitant la ville qui organise les grands événements sportifs. Ensuite, explosa la révolution de la télévision sportive par laquelle elle devint évidente l'approche visant à atteindre les gens dans les Jeux Olympiques et la Coupe du Monde du pays organisateur. Cela pouvait aussi être appliqué dans n'importe quelle ville ou quel pays du monde ou l'événement sportif avait un profil significatif à la télévision.

Le point à clarifier ici est que même quand un événement sportif se déroule dans un pays donné, plusieurs personnes ne sont pas en mesure de se payer les billets et se limitent alors à regarder les compétitions à la télévision dans leurs propres villes.

Lorsque la Société Biblique Internationale développa un dépliant sous forme de programme de souvenir pour les Jeux Olympiques de Séoul en 1988, c'était une expérimentation. Ce fut la preuve d'être un des grands développements significatifs dans l'histoire du ministère sportif. Une littérature spécifique des grands événements, sous forme de dépliants souvenir sur l'événement, est devenue un point focal central des ministères des grands événements sportifs.

Contrairement à la monotonie traditionnelle, religieuse, les traités Chrétiens moins cher, des livrets de haute qualité, couleur pleine, de la littérature attractive destinés aux fanatiques sportifs non Chrétiens. Il y a de l'évangile introduit graduellement dans un langage sportif. La chose importante dans cette littérature sportive Chrétienne c'est qu'on y trouve des éléments relatifs à l'organisation de l'événement, comme par exemple : les programmes liés au coup d'envoi, les horaires des matches et les noms des équipes, les lieux et les heures de ces matches, les adresses cartographies des stades pour faciliter les touristes fanatiques...Ceci encourage la personne qui a reçu ce petit document de bien le garder pendant et même après les événements sportifs en question.

Deux questions vinrent d'une publication Américaine appelée *Mobilizer* donne un commentaire très utile sur le développement d'un ministère des grands événements sportifs. (Le premier n'est pas attribué et le second vient de

Pour plus de 20 ans, les croyants intéressés au ministère auprès et avec les excellents sportifs se sont rencontrés pour partager les idées, recevoir la formation, et s'encourager mutuellement. En dehors de cette histoire, il y a eu une longue histoire de modèles de témoignage d'évangélisation lors des grands événements sportifs, de distribution de la littérature sportive en diverses langues, des co-opérations entre les journalistes sportifs Chrétiens, la vidéo des ministères sportifs et bien d'autres ressources pour aider les églises locales et les leaders agences missionnaires.

Le matériel est déjà toujours disponible à travers le monde pour les églises. Ceci est un changement de cap dans l'évangélisation lors des événements Olympiques. Vous n'avez plus besoin croire que c'est la ville organisatrice qui sera le lieu où évangéliser les athlètes. C'est maintenant toute ville dans presque tout pays du monde qui utilisera le mega-événement pour parler aux gens de l'amour de Christ.

Pour les Jeux Olympiques de 2000, à peu près vingt ressources Chrétiennes différentes ont été créées par des grandes éditeurs Chrétiens y compris la littérature, les vidéos, les CD, les sites webs, le Nouveau Testament en version d'évangiles sportives c'est-à-dire des textes Bibliques avec une couverture de scène sportive et quelques pages contenant les témoignages sur la foi de quelques sportifs Chrétiens de renom). Créées au départ pour les pays organisateurs des grands événements sportifs, toutes les ressources sont en train d'être traduites aujourd'hui en plusieurs langues et seront distribuées à travers le monde.

Pour nous aider à comprendre comment le ministère sportif est développé, voyons ce qui est dit dans les quatre catégories des sportifs suivantes.

LES COMPÉTITEURS

Les grands événements sportifs ont prouvé leurs merveilleuses opportunités en mettant la littérature Chrétienne ainsi que d'autres ressources entre les mains des compétiteurs venant des pays où il serait très difficile d'obtenir des littératures Chrétiennes. Il est difficile d'estimer combien d'athlètes Olympiques, par exemple, ont reçu le film Jésus ou le Nouveau Testament lors de la compétition dans un grand événement sportif.

En 1986, Kriss Akabusi participait pour l'Angleterre lors des Jeux du Commonwealth à Edinbourg. Il avait des questions dans sa vie, mais il n'était pas, honnêtement, en train de chercher la face de Dieu. Quand il vérifia dans sa chambre, il trouva dans le colis de bienvenue une copie du Nouveau Testament dans un Anglais moderne qui fut offert à tous les compétiteurs par la Société Biblique Nationale

d'Écosse. N'importe quel compétiteur peut vous dire maintenant que les événements sportifs a des périodes d'intense dérangement. Vous êtes totalement en confusion pour l'événement et vous vous entraînez chaque jour, mais le rappel du temps gaspillé simplement dans le repos et la conservation de l'énergie. Avec peu de travail, Kriss prit le Nouveau Testament et pendant le temps forts des Jeux du Commonwealth il le lisait de la couverture à la couverture. Sa première réaction fut la suivante :

C'est le Good News Bible (Bible de la Bonne Nouvelle) et c'était de la bonne nouvelle pour moi parce que je pouvais alors la comprendre. La seule Bible que j'avais lue avait été pleine d'expressions archaïques que je ne savais pas comprendre. J'ai lu celle-ci et dedans j'ai rencontré un monsieur dont le nom était Jésus.

J'étais déjà habitué au nom Jésus. J'entendais ce nom-là de temps en temps dans le terrain de l'école et dans l'armée : Jésus ceci et Christ cela ! Ce que je n'avais pas très bien compris c'est que ce Jésus avait été véritablement une personne et qu'il a vécu sur terre. Ceci fait que je réfléchisse sur les réclamations qu'il faisait. Par exemple : 'Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance' (Jean 10:10) ou 'Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi' (Jean 14:6). KRISS, P. 44

Kriss quitta Edinburg profondément impressionné par ce Jésus-là et déterminé de connaître encore plus sur lui. Pendant les quelques mois qui suivaient, Kriss lisait beaucoup pour vérifier si le Jésus de Nazareth était réellement celui-là dont il entendait parler avant. Après quelques mois, Kriss confia sa vie à Jésus Christ. En regardant le début de cette histoire, le fait de trouver le Nouveau Testament dans sa chambre était une étape majeure dans la recherche spirituelle de Kriss.

Les aumôniers des Jeux Mondiaux d'Étudiants à Sheffield, en 1991, avait une expérience amusante d'un étudiant Chinois qui arriva en avec un retard d'un jour et dit dans son Anglais boitillant : 'Veux devenir Chrétien, avez un formulaire de demande ?'. Un des aumôniers eu le

temps de lui expliquer comment on procède pour devenir Chrétien.

LES SPECTATEURS

Lorsque les Jeux Olympiques eussent lieu à Atlanta en 1996, la communauté Chrétienne locale avait vu cela comme une occasion de présenter l'évangile aux visiteurs. Quest 96 produit un dépliant appelé 'Quand le monde fixe les yeux vers Atlanta, verra-t-il Christ dans notre communauté ? A l'intérieur, le thème était développé :

Verront-ils la Stone Mountain, Underground Atlanta, nos beaux et les hauts immeubles et nos Braves ? Vont-ils faire attention sur la criminalité, les tensions raciales et les différences politiques ? Ou, verra-t-il les disciples de Christ travailler ensemble pour solidifier la communauté, montrer la compassion et l'amour aux générations nécessiteuses ?

Beaucoup d'initiatives d'évangélisation, comme offrir de l'eau sur les artères principales, présenter des concerts et organiser des scénettes à la radio, loger les familles des athlètes étaient la préoccupation de la présence Chrétienne dans la ville pendant les jeux. En plus, il y avait un témoignage spécifique aux athlètes, même si cela se faisait de la même manière.

Les Chrétiens d'Atlanta prirent vraiment l'occasion de servir avec deux mains. Il y avait une extraordinaire hospitalité sur cinq sites pour servir les spectateurs visiteurs. L'église Southern Baptist Church avait des bottines dans les centres des visiteurs officiels et avait offert des parcs aux visiteurs, de l'arachide, une carte est de la littérature Chrétienne. Les ministères internationaux d'Atlanta avaient offert trois services de baby-sittings pour les hôtels comme façon de témoigner. Un projet ambitieux appelé 'Atlanta Host' avait offert aux trois mille places pour les lits et les petits déjeuners, dans les habitations des Chrétiens pour les compétiteurs, les visiteurs et les familles amies. Tous recevaient des Bibles chacun dans sa langue.

Cinq rallies évangéliques avaient lieu dans la ville avec des athlètes Olympiques qui donnaient chaque fois

leurs témoignages personnels. Youth With a Mission (YWAM) Jeunesse En Mission avaient cinq milles enfants qui travaillaient à Atlanta, parmi lesquels mille travaillaient comme volontaires de sécurité dans le village Olympique pour être impliqués comme Chrétiens. D'autres personnes YWAM entraînaient le sport et impliqués dans les cliniques avec des églises locales.

L'Armée du Salut coordonnait une affaire impliquant des églises qui offraient six millions des gobelets d'eau froide aux passants sur les avenues ; Le début de cette affaire qui avait beaucoup réussi est que la boisson froide est souvent offerte aux touristes. En offrant gratuitement de l'eau froide, n'étaient pas seulement dans les écritures ('un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense') Matthieu 10 :42 ; en démontrant l'amour Chrétien et créer des occasions pour partager quelque chose de la foi qui les motivait. Inévitablement, certaines des églises avaient offert des gobelets sur lesquels c'était écrit Jean 3:16.

Les deux grands documents de littérature offerts lors de ces jeux étaient le petit livre publié par la Société Biblique Internationale intitulé *Plus que l'Or*, ainsi que le Guide Interactif vers les Jeux, publié pour la Southern Baptist Church par *Dime Publishing*. Cinq millions d'exemplaires de cette dernière furent distribués aux sportifs dans six langues.

Ces jeux avaient généré grand nombre des pines. Une grande approche d'innovation d'évangélisation fut la production de la pine *Plus que l'Or* basée sur 1 Pierre 1:7 'votre foi, plus précieuse que l'or'. Quelques 11 millions des badges furent distribués, quelques unes avec des Jeux, typiquement, un Chrétien local qui le présente avec un 'Puis-je vous offrir un badge ? Laissez-moi vous expliquer ce qu'elle veut dire'.

Que trouvez-vous plus important que la médaille d'or pour votre pays pendant les Jeux Olympiques ? Les Chrétiens d'Atlanta étaient très zélés à donner la réponse à cette question à un aussi plus grand nombre que possible des visiteurs.

Avant les Jeux, c'était la prière des Chrétiens d'Atlanta

que les visiteurs rencontre Jésus à travers les actes et les paroles des Chrétiens. Ils avaient travaillé durement pour se rassurer de l'abondant exhaussement de leur prière.

LE PAYS HOTE

Quant eut lieu le Championnat d'Europe de Football en Angleterre en juin 1996, l'atmosphère de la nation était bouillonnante. C'était le premier grand événement sportif depuis 1966. Le prix de la compétition en Angleterre était aussi cette reconnaissance que les autorités avaient quitté leurs maisons pour se rendre compte du hooliganisme, ce phénomène qui souvent avilissait la réputation du Football en Angleterre. L'euphorie du moment était bien saisie à travers la chanson officiel : 'Le Football est en train de venir à domicile'.

Le tournoi était composé de seize équipes qui jouaient dans huit villes en une période de trois semaines. Si celle-ci était le grand événement sportif en Angleterre depuis trente ans, c'était aussi le premier événement à avoir un ministère sportif ayant planifié une campagne autour de lui. Tôt en 1995, les représentants des groupes dénominationnels et les missions Chrétiennes se réunirent à Old Trafford, une des stades d'Euro 96. Les participants à cette rencontre s'engagèrent à coopérer entre eux et dans la mesure du possible, chercher à éviter la duplication et la concurrence.

À cette rencontre régionale, les aspects suivants furent relevés :

- La littérature
- L'aumônerie
- L'entraînement de football et les cliniques
- L'événement pour les jeunes gens
- L'hospitalité envers les spectateurs visiteurs

Dans l'événement, rien n'était prévu comme hospitalité envers les visiteurs des spectateurs. Le point faible du système d'aumônerie était traité. Il y eut quelques événements pour des jeunes gens mais la principale poussée de la campagne fut la littérature, l'entraînement et les cliniques. Les leaders clés étaient identifiés dans chacune des villes hôtes et un comité de coordination dans

chaque ville fut mise en place.

Le livret souvenir de Euro 96, *Le But Ultime* fut produit par CPO (Christian Publicity Organisation) en partenariat avec Christians in Sport, la Société Biblique Internationale et le Deo Gloria Trust. Ceci était le premier essai de production d'une littérature sportive au Royaume Uni et la première édition était de peu d'exemplaires. Vers la fin du Tournoi 72.000 copies étaient vendues.

Un bonus inattendu était le partenariat avec un éditeur Allemand qui résulta à la publication de ce même livret, en Allemand, en 80.000 exemplaires qui furent distribués. Ceci fut un prototype d'un effort international beaucoup plus grand pour la Coupe du Monde deux ans plus tard.

En plus de *Le But Ultime*, le CPO avait produit un traité avec la même configuration de couverture. TELit, une autre agence de littérature, produisit une série de dépliants simples intitulés *Le But Gagnant*, une générique, ainsi que d'autres spécificités pour les villes hôtes. Vers la fin de Euro 96, la quantité de littérature distribuée dépassa le nombre des spectateurs. Le Royaume Uni a lui seul avait 269.000 documents de littérature évangélistique relatifs aux compétitions furent distribués.

Le But Ultime fut distribuée en un nombre de manières innovatrices. Par exemple, une petite église à Tiptree, Essex prépara 3.545 exemplaires à donner, une copie par maison dans la ville. L'idée était de faire une évangélisation fraîche dans un milieu qui manque beaucoup de témoins évangéliques, et les gens pour édifier les âmes gagnées, ainsi qu'un groupe d'investigation si la réaction le justifie.

Une église du centre ville à Sheffield commanda 2000 exemplaires du livret à offrir quand elle constata l'arrivée de Euro 96 à Sheffield comme une occasion unique sans égale dans les années qui allaient suivre. Dix mille copies furent distribuées dans des prisons. *L'Agence Chrétienne Enquiry* plaça des annonces dans le journal *Soleil (Sun)* offrant des copies gratuites du livret et reçut quelques deux mille réponses. Il y eut aussi d'éléments Publicitaires dans *Daily Express* (Expression du Jour), *Daily Star* (Étoile du Jour), *Guardian* (Le Gardien).

Une église à Birmingham avait commandé 15.000 Exemplaires des tracts de CPO en langue Turque à

distribuer à Birmingham, où l'équipe de Football Turque et les supporters étaient basés. Les Ambassadeurs, un ministère de football basé à Bolton avait recruté une équipe de jeunes gens qui travaillèrent dans sept des huit villes organisatrices. Les équipes des hommes et des femmes de Charlotte Eagles des États-Unis avaient coopéré avec Les Ambassadeurs dans quatre des huit villes, en jouant six matches contre des équipes locales en ayant l'occasion de partager leur foi.

À la fin d'une période de deux semaines, Les Ambassadeurs avaient déjà pris 45 complexes scolaires ainsi que des églises établies pour les cliniques de Football. Les équipes ont travaillé avec 45 églises, 54 écoles et 6 prisons, partageant l'évangile à un nombre estimé à 10.000 personnes.

Dans un nombre d'églises, le ministère sportif vint à point nommé pendant ces championnats. Des dîners régionaux à Leeds et Liverpool avaient connu une bonne participation et Les événements de la 'Nuit des Champions' tenus dans les mêmes deux villes avaient reçu près de quatre cent jeunes gens et leaders dans les deux artères.

La Société d'Aide aux Églises Pastorales prit une équipe de vingt vers les rues aux environs de Villa Park à Birmingham pour le match des équipes : Écosse, Hollande, Suède. Ils chantèrent, donnèrent leur témoignages, et présentèrent des sketches, donnèrent des centaines de tracts s'engagèrent dans des conversations personnelles de deux heures avant le jeu et ils allaient prendre un vers en fin de compte.

À la fin, il n'y avait aucun doute que les résultats avaient amplement dépassé les attentes. Il était particulièrement encourageant de voir *Le But Ultime* être produit dans une voie de collaboration entre plusieurs organisations. Un nombre significatif des églises a remarqué, dans Euro 96, une occasion unique d'évangéliser la communauté à travers le sport. Plusieurs virent pour la première fois la force de l'évangélisation autour des grands événements sportifs.

LE MONDE

Le ministère des grands événements est toujours son début. A chaque événement des leçons sont apprises et ensuite appliquées dans l'événement suivant. La Coupe du Monde de Football est sans doute le plus grand des grands événements sportifs sur l'horaire. 169 pays avaient participé à l'événement de 1998, 32 d'entre eux furent qualifiés pour les étapes de la finale. Il y avait une audience internationale à la télévision de près de 5 milliards. L'intérêt mondial à l'événement en plus de l'expérience accumulée dans les quelques années combinées, incluant un million et demi des littératures pour rendre cet événement une opportunité sans précédant de ministère.

En 1998, La Coupe du Monde de Football eut lieu en France. A peu près deux avant, une initiative conjointe réunissant un ministère sportif français *Sport et Foi* et *l'Alliance Évangélique de France* avait mis ensemble un groupe des leaders d'églises et des missions Chrétiennes. Ensemble, ils planifièrent ensemble une excellente campagne d'évangélisation basée principalement sur les dix villes ôtes mais aussi se répandant dans tout le pays. Avec 150 églises, 40 organisations Chrétiennes et plus de 2000 volontaires, il était argumentateur que c'était la plus grande campagne d'évangélisation que la France ait jamais connu dans son histoire. A la fin de la Coupe du Monde, plus de un million et demi de littératures Chrétiennes furent distribuées, incluant 15.000 exemplaires du Nouveau Testament des sportifs, 36.000 exemplaires des livrets souvenir de la Coupe du Monde et 86.000 vidéos du film *Jésus de Football*.

Cependant, pendant que la France était le pays ôte, c'est et leu propice pour le ministère de la Coupe du Monde. Pendant que le Euro 96 se déroulait en Angleterre, bien d'autres ministères se tenait en Angleterre en 1998 (pendant que le tournoi se déroulait en France) plus qu'il n'y eut lieu en 1996.

Des centaines d'églises du Royaume Uni étaient impliquées dans le ministère de la Coupe du Monde d'une façon ou d'une autre. L'approche la plus réussie était de montrer le match sur écran géant à une église ou sur un

autre endroit ouvert. Les membres d'église invitaient leurs amis à venir suivre. Nombreux vint à l'église pour la première fois. Il y eût beaucoup de variations dans les thèmes de base.

Quelques églises présentaient l'évangile à la mi-temps ou après la compétition. D'autres se contentaient juste d'avoir des gens qui ne viennent jamais à l'église, mais qui venaient à cette occasion-là, et ne faisait pas plus que de développer des amitiés avec eux. Quelques autres servaient à manger avant ou pendant la mi-temps. Une église se mit non seulement à vendre les billets mais avait aussi quelques membres équipés des très confortables chaises de style où ils avaient déposé une littérature appropriée comme le livret de souvenir Chrétien auquel nous venions de faire allusion, que les visiteurs pouvaient ramasser en s'asseyant sur la chaise.

Le succès de la présentation à l'écran géant est qu'il était simplement amusant avoir le match avec les amis. Si vous ne pouvez pas aller aux jeux en personne, pour suivre avec une foule avec l'atmosphère qu'elle crée, c'est peut-être le deuxième choix. Philippe Deller, ministre de l'église Chipping Campden Baptiste Church dans le Cotswolds, expliqua pourquoi son église avait placé l'écran géant pour montrer la Coupe du Monde dans son église :

Nous avons juste voulu avoir une manière d'inviter nos amis avec nous pour partager l'expérience de la Coupe mais aussi inviter nos amis à l'église qui n'y avaient jamais été, surtout les hommes... Nous avons voulu y inviter les gens pour qu'il voient que c'est aussi une place où on procure la joie... avoir un événement social et peut-être aussi trouver un moyen de parler de la foi en laquelle nous croyons.

Les tournois de la Coupe du Monde de Football étaient un autre aspect important du ministère de la Coupe du Monde de Football. Prenez huit membres de l'église, demandez à chacun d'inviter quatre amis à un jeu ensemble avec eux, trouvez un terrain pour eux, un ballon et un arbitre et d'office, vous avez un tournoi de football

de l'église jusqu'à 32 hommes de l'extérieur de l'église pendant cet événement-là !

Un autre événement qui réussit inclus les petits déjeuners Coupe du Monde, fêtes de Coupe du Monde dans des maisons, questions-réponses, un festival sportif de paroisse, une mission scolaire, un championnat interscolaire, une Coupe du Monde des chercheurs de travail, la Coupe du Monde d'assemblée scolaire, un match de football entre l'équipe de l'église et un club local.

La finale de cette Coupe du Monde eût lieu un dimanche soir à 19 heures et causa un dilemme pour quelques églises. Devaient-elles demeurer dans les activités de la Coupe du Monde sans tenir compte du traditionnel cantique du soir ? Devaient-elles supprimer le service avec l'idée que personne ne pouvait venir suite à l'événement dans le pays ? Devaient-elles essayer d'incorporer la finale dans le service du soir ? Quelques églises tinrent les services Coupe du Monde avec des sketches sportifs, des cantiques avec des mélodies sportives et les témoignages sportifs s'en suivaient en regardant ensemble le match.

Les églises de Buckhurst Hill étaient réellement parties en ville à la Coupe du Monde. Le programme plein incluait des jeux présentés sur écran géant, organiser des entraînements de football pour les enfants, un dîner évangélique, une nuit des questions-réponses sur le sport en familles, etc. Ils avaient même une nuit sans football, pendant laquelle on s'occupe d'autres choses et une 'femelle alternative sérieuse' impliquant un dîner international, un après-midi de musique, des poèmes, etc. Le fait qu'il y a des gens étranges dans l'univers qui n'aiment pas le sport et qui se plaignent de la manière dont les événements sportifs envahissent les programmes des télévisions, l'église crée d'autres occasions où des personnes sans intérêts communs peuvent se retrouver. Beaucoup d'églises étaient réellement contentes de l'opportunité que la Coupe du Monde leur avait offerte pour évangéliser la communauté. Après l'événement, le CPO et Christians in Sport réalisèrent un questionnaire de sondage auprès des églises qui avaient été impliquées dans le ministère lors dans le ministère de la Coupe du Monde.

Les commentaires suivants furent inclus parmi les réponses reçues :

- La Coupe du Monde doit avoir révolutionné la façon dont réfléchir nos leaders d'églises pensent de l'Eglise comme étant juste un place pour le service du dimanche.
- Ceci était une merveilleuse occasion d'ouvrir les prémices de notre église aux gens qui ne pouvaient généralement pas venir aux services et s'y sentir à l'aise.
- Le petit livre 'Etre le Meilleur' était une façon merveilleuse de faire passer le message de l'évangile sans donner l'impression d'être Biblistes et effrayer quelques gens, surtout ceux-là qui disaient dans le passé qu'ils n'avaient pas de temps ni d'intérêt pour Dieu ou l'église.
- La Coupe du Monde était un grand dénominateur commun l'église et Monde ordinaire. C'était un excellent moyen d'évangéliser les autres, qui s'intéressaient à la Coupe du Monde, avec le défi de l'évangile.

Redoutablement, dans plus de 100 pays il y avait eu aussi quelque chose comme la Coupe du Monde relatif à l'évangélisation. Pour la première fois il y a eu un effort commun pour réaliser une série des stratégies et du matériel d'évangélisation à la Coupe du Monde, comme par exemple l'édition de Football du film *Jésus* en vidéo appelée *Le Brésil le fera-t-il encore ?* Le Nouveau Testament Sportif et le petit livre *Etre le Meilleur*. Aussi faut-il les rendre disponibles à travers le monde. Ici nous n'avons que la place et la possibilité de faire quelques visions momentanées sur la façon dont les églises étaient opérationnelles à travers le monde :

- En Argentine, 400 églises étaient impliquées dans une campagne pour prier en faveur de la Coupe du Monde. En plus, il y avait la littérature, la vidéo, l'évangélisation Coupe du Monde porte-à-porte.
- A Bangladesh, plus de 300 églises étaient impliquées dans le ministère de la Coupe du Monde inclus les matches de football, les services sportifs

spéciaux, vidéo, littérature. Plus de 800 copies de littérature évangélique Coupe du Monde étaient distribuées grâce à la collaboration entre Bangladesh Coalition Sportive et la Société Biblique ainsi que cinq grandes dénominations.

- En Bulgarie, 12.000 petits livres *Etre le Meilleur* étaient distribués, au même moment que le film *Jésus*, par six grandes dénominations et trois agences missionnaires.
- En Egypte, une campagne massive Coupe du Monde d'évangélisation impliquait 800 églises et utilisait la littérature, la vidéo, les camps bibliques, la présentation sur écran géant et les jours de sport.
- En Allemagne, il y avait des fêtes organisées par 300 églises Coupe du Monde autour des grands matches, qui prouvèrent avec succès comment entre en contact avec des personnes sans églises au sein d'une église communautaire pour la toute première fois.
- Dans d'autres pays où il y avait de l'évangélisation Coupe du Monde de football on peut citer : Bruma, Inde, Arak, Japon, Jordanie, Maroc, Afrique du Sud, Sri Lanka, Thaïlande et Zimbabwe. A travers le monde toutes les églises voyaient pour la première fois la force de l'évangélisation utiliser l'intérêt qu'ont les grands événements sportifs même pour créer un pont pour le ministère.

La Coupe du Monde de cricket en 1999 était un autre événement qui ouvrit la porte au ministère sportif. Il eût lieu en Angleterre de 14 au 20 juin 1999. Quarante deux matches étaient joués sur 17 terrains en Angleterre avec cinq matches joués en Ecosse, Gales, Irlande et Hollande. Les 12 pays suivant qui avaient fait la compétition : Inde, Bangladesh, Angleterre, Kenya, Nouvelle Zélande, Pakistan, Ecosse, Afrique du Sud, Sri Lanka, Zimbabwe avec l'Australie les gagnants éventuels.

Le ministère eut lieu dans dix pays, principalement dans le sous-continent indien. Un bon exemple de partenariat international qui existe maintenant dans le fait lorsqu'en ce moment-là Christians in Sport/CPO petit livre

intitule Cricket *Une Pin Différente*, destine à la Coupe du Monde de Cricket, qui se vend au Royaume Uni à six mille seulement, 250.000 ont été distribués gratuitement dans huit langues en Inde, au Pakistan, au Bangladesh, au Népal Sri Lanka.

Un nombre estimé à 1,3 million des personnes dans le sous continent Indien étaient touchées par l'évangile dans plusieurs formes à travers la Coupe d Mode de Cricket. La série de différentes activités était intense : 122 tournois de cricket, dix cliniques d'entraînement, compétition des questions-réponses, projections sur écran géants, distributions des littératures, séquences à la Télévision.

Pour seul le Bangladesh seul, il y eut un tournoi de cricket, un dimanche consacré pour la Coupe du Monde observé par des centaines d'églises, entraînements et réunions de partage de vision des posters et plusieurs littératures. Elgin Saha de la Coalition Sportive Bangladesh a parlé de la campagne :

Nous remercions Dieu pour nous avoir donne l'occasion du ministère sportif. Dans le contexte d'un pays islamique, cet événement nous a donné une grande occasion de former les leaders Chrétiens et prêcher l'évangile. Nous sommes également reconnaissant à nos genreux donateurs qui ont partagé de leurs dons en étant nos partenaires en Christ.

Sans se poser des questions, la Coupe du Monde de Cricket de 1999 était le plus grand effort évangélistique ou le cricket est le sport roi. Pendant qu'en Angleterre le ministère de la Coupe du Monde de Cricket n'était pas le un dixième la dimension du ministère de la Coupe du Monde de Football en 1998, miroitant l'intérêt relatif dans les deux sports, dans les opportunités du ministère dans le sous continent Indien, et les activités étaient vastes.

Le ministère autour du Superbowl, un football américain équivalant a la finale de la Coupe FA, s'est développe continuellement depuis les quelques années écoulées. Le concept est simple : la fête de Superbowl. Ceci peut avoir lieu dans une maison, dans une église où dans

la grande salle de l'école. Les membres de l'église invitent leurs amis pour un repas d'après-midi et des amusements autour du Superbowl.

Comme le Superbowl se termine ares trois heures dans le temps chronométré, l'intensité de regarder devient moins que le temps requis pour la finale de la Coupe FA. Ceci permet à ceux qui sont présent d'entrer et sortir pour la manger et boire ou causer pendant le jeu.

Sport Spectre, une agence de ressources Chrétienne aux Etats-Unis, en particulier agences avec d'autres agences, produit un kit de ministère Superbowl pour les églises. Le kit contient le Poster pour la publicité de l'événement, une vidéo avec les témoignages des joueurs de Football Américains (probablement quelques-uns d'entre eux jouent au Superbowl) pour les montrer avant le jeu ou pendant la mi-temps, ainsi que quelques littératures évangélistiques parlant du Superbowl. Plus de 2000 kits de Superbowl sont distribués chaque année et plus de 1,8 million de gens ont été atteint à travers le ministère Superbowl.

Le ministère Chrétien autour des grands événements sportifs est relativement une toute nouvelle affaire. Cependant il prouve, sur le terrain, son aspect efficace des activités d'évangélisation des milliers d'églises dans beaucoup de pays. Le concept est simple : exploiter l'intérêt du grand événement sportif pour créer un pont au ministère.

Le type de ministère est très flexible, selon la situation locale et les objectifs des organisateurs locaux. Ce qui ne peut pas être réfuté c'est que le ministre des grands événements sportifs est une excellente voie conduisant les gens vers la communauté Chrétienne pour la première fois, et les aider à trouver la foi en Christ.

CONCLUSION

Le message du livre est le sport fait partie de la création de Dieu et sur ce, il doit être pratique par sa création. Nous ne pouvons mieux faire que de Eric Liddell, 'Dieu m'a crée pour un but. Il m'a aussi rendu rapide et quand je coure, je sens son plaisir'.

Le sport est un domaine de la vie dont les gens deviennent passionnés. C'est définitivement plus que le jeu. En ce moment-là le match prend de l'importance sur toutes les proportions par rapport à sa signification réelle. Il est difficilement surprenant que la mentalité de 'gagner à tout prix' a été autorisée non seulement pour lever sa petite tête, mais pour être entretenu et encouragé par les joueurs les entraîneurs. Les femmes et les hommes sportifs sont des personnes ordinaires. Ils ne sont ni des super héros ni des demi-dieux comme nous aimons les venter. Il ne sont ni meilleurs ni pires que tout humain parce qu'ils expérimentent beaucoup de succès et beaucoup de pressions de la vie, sur eux, depuis leur jeune âges jusqu'à l'âge de grand responsable. En plus les sportifs de haut niveau vivent une vie de déification environnementale qui signifie qu'un moindre glissement est un glissement public.

La relation entre le sport la Chrétienté est complexe. Quelques unes d'affirmations sur ce que pouvait être la réaction de Christ dans une situation particulière de baseball ou de football peuvent se faire tout petit. L'espoir et la prière du mouvement Chrétiens dans le Sport et de constater de plus en plus les sportifs de haut niveau mener une vie qui honore Dieu dans le maximum de leur carrière sportive professionnelle, cherchant à approprier sérieusement les enseignements de Jésus-Christ et les expérimenter leur implication dans les situations auxquelles ils font face. De cette façon, ils glorifier Dieu et seront des témoins de Christ dans ce domaine.

Nous souhaitons également voir au niveau de grass-root des jours Chrétiens dans leurs clubs faire un impact par leur façon de vivre. Nous voulons voir chaque église dresser un programme sportif, voir comment le sport peut être utile pour l'accomplir l'ordre suprême de faire de toutes les nations des disciples.

Si ce livre peut apporter une modeste contribution dans l'accomplissement de ces objectifs, il sera alors quelque chose qui en vaut la peine.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	
1. APPROCHE CHRETIEN DU SPORT.....	
2. VERS UNE THEOLOGIE DU SPORT.....	
3. UTILISER CONVENABEMENT LE TEMPS.....	
4. CHRETIEN SPOTIF : UNE CONTRADICTION DES TERMES ?.....	
5. DIEU SE SOUCIE-T-IL DE SAVOIR QUI VA GAGNER ?.....	
6. JAMAIS LE DIMANCHE.....	
7. ATTEINDRE LE MONDE DU SPORT POUR CHRIST.....	
8. LE SPORT ET L'EGLISE LOCALE.....	
9. LES GRANDS EVENEMENTS SPORTIFS.....	
CONCLUSION.....	